

D.263 - La Sagesse incarnée

Par Joseph Sakala

Regardons ensemble la poésie divine de Proverbes 8:22-31, alors que la Sagesse raconte son histoire et ses origines : « **L'Éternel** m'a possédée dès le commencement de ses voies, avant qu'il fît aucune de ses œuvres. J'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, dès l'origine de la terre. J'ai été engendrée lorsqu'il n'y avait point encore d'abîmes, ni de fontaines riches en eaux. J'ai été engendrée avant que les montagnes fussent assises, et avant les coteaux ; avant qu'il [Dieu] eût fait la terre, et les campagnes, et le commencement de la poussière du monde. Quand il agençait les cieux, j'y étais ; quand il traçait le cercle au-dessus de l'abîme, quand il fixait les nuages en haut, quand il faisait jaillir les fontaines de l'abîme. Quand il imposait à la mer sa loi, afin que ses eaux n'en franchissent pas les limites, quand il posait les fondements de la terre, alors j'étais auprès de Lui son ouvrière, j'étais ses délices de tous les jours, et je me réjouissais sans cesse en sa présence. Je trouvais ma joie dans le monde et sur la terre, et mon bonheur parmi les enfants des hommes. »

Le livre des Proverbes reproduit à d'innombrables reprises les vertus de la véritable sagesse, fondée sur la crainte de Dieu. Dans ce passage, cependant, le thème change, reculant dans le temps jusqu'à la création, et même au-delà. C'est comme si la sagesse nous racontait le plan de Dieu dès sa conception dans **l'Esprit** du Créateur. C'est un merveilleux passage à citer à ceux qui croient que l'univers entier s'est créé sous l'effet d'une espèce de « *Big Bang* » et que l'évolution aurait tout produit avec le temps. Nous découvrons un Éternel rempli de sagesse, qui Se mit à créer l'univers, la terre, les montagnes, les nuages et qui fit jaillir des fontaines. La sagesse, Son ouvrière, était en admiration constante alors que Dieu imposait Sa loi même à la mer afin que ses eaux ne franchissent pas les limites que Dieu lui avait imposées. Dieu parla et tout fut créé par la toute puissance de Son Esprit. C'est le témoignage que l'apôtre Jean Lui rend lorsqu'il dit : « *Au commencement était la Parole [de Dieu], la Parole était avec Dieu, et la Parole **était** Dieu. [Si Dieu est Dieu, Sa Parole est également Dieu. Donc,] Elle était au commencement avec Dieu*

[l'évidence même]. *Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle* » (Jean 1:1-3). Dieu parla et la toute puissance de Son Esprit créa instantanément.

Un exemple parfait se trouve dès le début de la Genèse, alors que Dieu dit : « *Que la lumière soit ; et la lumière fut* » (Genèse 1:3). Le Seigneur Jésus loge très bien à l'enseigne du contexte de ce témoignage, lorsque Dieu décida de Se faire homme, pour offrir le salut aux humains, en venant Lui-même effacer les péchés de l'humanité en versant Son sang pur et sang tache, alors qu'Il n'avait jamais commis le péché. C'est exactement ce que l'apôtre Jean déclare dans Jean 1:14 : « *Et la Parole [de Dieu] a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père.* » En prenant une forme humaine, la Parole de Dieu devenait Son Fils **unique**, engendré par **Son Esprit**, donc venu du Père.

Bon nombre d'organisations chrétiennes prêchent au sujet de Jésus, mais refusent d'accepter Sa divinité, prétendant qu'Il fut créé et, à cause de cela, Jésus est identifié dans leur Bible comme « dieu », dans Jean 1:1. C'est curieux que, dès le premier siècle, Satan séduisait certains enseignants qui essayaient déjà de détruire la divinité de Christ. Donc, Jean nous dit d'éprouver ceux qui viennent nous prêcher, afin de discerner quel esprit les anime. Mais pourquoi Jean fut-il inspiré de nous déclarer cela ? Car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde, nous dit Jean. « *Reconnaissez l'Esprit de Dieu à ceci : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair, est de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair, n'est point de Dieu. Or, c'est là celui de **l'antichrist**, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est déjà à présent dans le monde* » (1 Jean 4:2-3).

Qu'est-ce que cela veut dire ? « *Jésus-Christ venu en chair* » veut dire que Jésus-Christ, le Sauveur/Messie, est littéralement descendu du ciel pour venir dans le monde afin de vivre dans une chair humaine. **Emmanuel**, « Dieu parmi nous ». Pas une autre personne créée par Dieu, mais Dieu Lui-même en chair humaine. Ceux qui confessent cette vérité sont guidés par **l'Esprit** de Dieu, nous dit Jean. Mais il nous met en garde, aussi. Au verset 3 : « *Et tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair [comme au verset 2], n'est point de Dieu. Or, c'est celui de **l'antichrist** [c'est fort, ça !] dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est déjà à*

présent dans le monde. » Jean ne laisse rien à l'interprétation ; sa déclaration est claire et directe.

Donc, Satan, le véritable esprit de **l'Antichrist**, faisait déjà son travail et ses ravages au premier siècle en utilisant ses faux prophètes qui prêchaient que Jésus était seulement un homme rempli du Saint Esprit avec qui Dieu travaillait, mais pas Dieu dans la chair. Combien davantage, de nos jours, Satan séduit-il les gens en utilisant encore des faux prophètes pour enseigner cette même doctrine. En prêchant que Jésus n'était qu'un homme, le salut nous vient donc par un homme et non par Dieu.

Voyez-vous l'hérésie que ces gens répandent ? Les temps changent, vous savez, mais ce sont toujours les mêmes fausses doctrines. M. Vaclav Havel, président de la République Tchèque, a prononcé ces paroles qui sont à la fois bibliques et prophétiques, dans l'un de ses discours : « Si le pilier principal d'un système [ou d'une religion] est fondé sur un mensonge, il est donc évident que la vérité deviendra sa plus grande menace et son plus grand ennemi. » Subséquemment, soyons sur nos gardes.

« Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que Jésus-Christ est Dieu venu en chair. Un tel homme est le séducteur et l'antichrist. » (2 Jean 7).

L'esprit de l'antichrist travaille en eux. Cela ne veut pas dire qu'ils s'en iront directement dans le feu de la géhenne lors de leur décès. Comprenez-moi bien. Quelqu'un peut se repentir et il y en a beaucoup qui vont se repentir. Néanmoins l'**esprit** de l'**Antichrist** travaille dans plusieurs personnes présentement. Si nous entretenons des relations avec ces gens, nous nous exposons au grave danger de commencer à penser et à croire la même chose qu'eux.

C'est aussi grave que cela, nous dit Jean. Regardons ce qu'il nous déclare au verset 8 : « *Prenez garde à vous, afin que vous ne perdiez point le fruit de notre travail, mais que nous en recevions une pleine récompense.* » Au verset 10, Jean est encore plus catégorique : « *Si quelqu'un vient à vous, et n'apporte point cette doctrine...* » Quelle doctrine ? Nous venons de la voir. La doctrine que notre Rédempteur était nul autre que Dieu Lui-même **dans la chair**. Remarquez bien que Jean n'a pas dit

« cet évangile ». Il a dit : « *cette doctrine* ». Dieu dans la chair est la doctrine de base de cette Église que Christ est venu fonder. Si ces individus ne prêchent pas cette doctrine, nous dit Jean, « *...ne le recevez point dans votre maison, et ne le saluez point.* »

Ne le saluez pas ? Se peut-il que l'apôtre de l'amour manquait d'amour ? Vous noterez que *saluez* se rapporte au mot « salut ». Salut, ici, n'était pas une simple salutation telle : « Salut, comment ça va ? » Non, non. Salut, ici, veut dire que nous avons reconnu que Jésus est le seul nom sous le soleil par lequel le **salut** est possible. Salut, c'est ce que nous recevons lorsque nous acceptons **Son sacrifice** comme étant le seul disponible pour effacer nos péchés. Quand un chrétien disait : « Salut ! » à un autre chrétien, au premier siècle, il **confirmait** cette vérité. Si quelqu'un vient vous enseigner autre chose, ne le laissez pas entrer chez vous. Dire *salut* à une telle personne serait confirmer que vous êtes d'accord avec **sa** doctrine qui n'est pas biblique. C'est ce que Jean nous dit au verset 11 : « *Car celui qui le salue, participe à ses mauvaises œuvres.* »

Sachez, chers amis, que je ne veux ridiculiser personne. Chacun a droit à ses croyances. Si quelqu'un veut croire que Dieu est simplement une puissance impersonnelle et que chacun est son propre dieu, c'est son droit, mais vous n'êtes pas obligé d'être d'accord avec sa croyance. Si quelqu'un veut croire que Jésus n'était pas Dieu dans la chair, mais simplement un homme, c'est son affaire, cependant n'allez pas le croire simplement par politesse. De nos jours, on prêche que l'immortalité nous viendra par le clonage. Et le Saint Esprit aussi ? Non merci, je passe ! Si quelqu'un veut croire qu'il a une âme immortelle qui, après la mort, peut aller au ciel, c'est aussi son affaire.

Si quelqu'un veut croire qu'il doit se suicider afin d'être « téléporté » sur l'étoile Sirius dans l'immortalité, c'est son droit, car il est libre. Sachez, cependant, que nous sommes libres aussi et que nous avons le droit de croire ce qui se prouve dans les Écritures. Oui, mais ces gens parlent continuellement d'amour et parlent également de Jésus ! Fantastique ! Et nous, nous parlons de qui ? Les mouvements les plus populaires, de nos jours, sont ceux qui prêchent ce qui fait plaisir. Un salut facile où on donne son cœur à Jésus à la fin d'une assemblée, et lorsque la tribulation viendra, ils seront enlevés au ciel pendant sept ans hors de tout danger.

Il y a des ruées vers ces groupes populaires à l'heure actuelle.

Le Nouvel Âge est extrêmement populaire de nos jours avec ses doctrines qui s'adaptent à tout le monde. Il y a plus d'un millier de mouvements Nouvel Âge juste en Amérique, actuellement, avec toutes leurs variantes. Moi, personnellement, je n'ai rien contre les initiés du Nouvel Âge, mais j'ai aussi le devoir de vous expliquer ce qu'ils prêchent. Il est primordial pour le chrétien de connaître quelques-unes de leurs doctrines principales. En voici sept :

Dieu, pour les adeptes du Nouvel Âge, est une énergie impersonnelle qui **remplit** l'univers. Tout ce qui existe fait partie de cette énergie et tout est **un** avec cette énergie. Discernez maintenant leur raisonnement. Comme **nous** faisons partie de cette unité, nous sommes alors **divins**. Dieu est tout et tout est Dieu, disent-ils. Chaque membre du Nouvel Âge est donc son propre dieu. Croyez-vous que cette doctrine soit une invention nouvelle ? Voici le fameux argument utilisé par Satan pour faire manger le fruit de l'arbre défendu à nos premiers parents. Dans Genèse 3:5, Satan leur dit : « *Mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme **des dieux**, connaissant le bien et le mal.* » Les années passent mais la séduction demeure pareille. Ce concept était au centre de la théologie de la Religion à Mystères de Babylone et elle s'est perpétuée au travers les âges jusqu'à aujourd'hui par le conduit des Traditions secrètes véhiculées par les Égyptiens, les Grecs, les Romains et les pharisiens du judaïsme par leur kabbale juive, au fil des siècles.

Maintenant qu'ils ont les yeux ouverts, qu'en est-il de Christ ? Christ, d'après eux, était simplement un grand maître spirituel, inspiré par cette énergie divine, toutefois disponible à **chacun de nous**. Conclusion : vous êtes Christ, je suis Christ, nous sommes tous Christ dans notre for intérieur.

Pour ce qui est de la Bible, elle n'est pas fiable, déclarent ces érudits. Les Apôtres, disent-ils, ont mal compris le message de Jésus et ont **rajouté** des enseignements qui ne sont pas endossés par Dieu. Oh, bizarre ! Nous avons vu plus haut que ce même Dieu, devenu maintenant une personne, n'était qu'une énergie impersonnelle auparavant... Ils prétendent que la Bible a été manipulée pendant plusieurs siècles, durant lesquels elle est devenue victime d'innombrables **additions** et de

suppressions de passages. Donc, elle n'est pas fiable. Subséquemment, le passage où Jésus déclare : « *Je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre que si quelqu'un y **ajoute**, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre. Et si quelqu'un **retranche** des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du livre de vie, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre* », n'a aucune valeur pour eux, dans Apocalypse 22:18-19.

Dans le Nouvel Âge, il n'y a pas de place pour le concept de l'existence du péché. Il ne peut pas y avoir de péché, disent-ils, car, si nous sommes Dieu, il n'y a donc pas de transgression possible contre Dieu. Car Dieu ne peut pas pécher contre Lui-même ! Alors, le péché n'existe pas et nous n'avons pas à nous en repentir. Jésus n'est donc **pas mort pour nos péchés**. Comme c'est simple, n'est-ce pas ?

Pour ce qui est de la croissance spirituelle, chaque adepte se transforme lui-même, par la méditation transcendantale, par l'hypnotisme, le yoga, par la régression dans une vie antérieure, ou par toute autre discipline spirituelle. Pour ce faire, l'aide d'un esprit guide ou d'un médium en spiritisme peut s'avérer très utile. On est très ouvert, choisissez ce qui fait votre affaire : un ange ou un médium. C'est la même chose pour eux.

Le salut, pour eux, n'est même pas un sujet de discussion. Simplement parce que l'âme, faisant partie de l'univers, ne meure jamais. À la mort de l'individu, elle renaît et se réincarne dans une succession de corps physiques différents. Le bien ou le mal que vous faites déterminera votre prochaine réincarnation. Et comme le péché n'existe pas, c'est l'humain qui doit lui-même déterminer son cheminement. Car il n'existe pas qu'une seule voie qui soit bien ou mal pour tous. Donc, c'est vous qui décidez.

Finalement, le salut du monde entier dépendra des **humains**. Écoutez bien leur raisonnement. Quand assez de personnes seront branchées sur cette énergie positive universelle et tourneront leurs pensées vers la paix, comme si cela pouvait humainement être possible, le monde sera alors nettoyé de tous ses éléments négatifs. Voilà ce qui nous amènera éventuellement dans l'ère merveilleuse de la lumière. Comment ne pas aimer une telle religion où tout est beau et extraordinaire !

Mes amis, c'est avec ces enseignements « prodigieux » que des millions de nouveaux adeptes se joignent à eux chaque année. Et c'est ainsi que Satan prépare le monde entier à cheminer vers une grande **apostasie**, qui aura lieu avant l'apparition de son Antichrist religieux. Or : « *Que personne ne vous séduise en aucune manière ; car il faut que la **révolte** [l'apostasie] soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire et celui qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, ou qu'on adore, jusqu'à s'asseoir comme **dieu** dans le temple de Dieu, se proclamant **lui-même dieu**.* » Heureusement qu'il y a un petit troupeau qui croit encore que la Bible contient la Parole de Dieu. Un petit troupeau engagé à faire la volonté de Dieu, coûte que coûte, et à qui Jésus déclare que **Sa** récompense **sera grande**, dans le Royaume qui s'en vient.

Pouvez-vous encore croire certains de ces évangélistes à la télé qui ne cessent de trompeter qu'aujourd'hui est le **seul jour** du salut ? La Bible nous indique clairement que n'importe quel jour est un bon jour pour le salut, car Dieu nous appelle lorsqu'Il voit notre cœur disposé à recevoir Sa Parole et cheminer vers Son Royaume. Ces prédicateurs ne prennent pas le temps de vérifier les Écritures, voulant plutôt enseigner ce qui fait leur affaire. « *Car de telles gens ne servent point notre Seigneur Jésus-Christ, mais leur propre ventre ; et par des paroles douces et flatteuses ils séduisent le cœur des simples* », nous dit si bien Paul, dans Romains 16:18.

Les athées croient fermement au « *Big Bang* » comme si, dans une confusion totale, tout aurait surgi et ensuite, par une espèce d'évolution, tout se serait organisé pendant des millions ou même des milliards d'années pour en arriver à ce que nous voyons présentement. Et, ils nous donnent comme seul vecteur de l'évolution **le temps**, impersonnel, sans aucune espèce d'intelligence ! Vous noterez cependant, dans Proverbes 8:22-31, cité au début du message, qu'une planification intelligente a précédé la création et rien ne s'est fait sans un but précis. Voilà la doctrine réelle sur les générations éternelles où Dieu Se manifeste en tant que le Tout-puissant, sans commencement ni fin, le premier et le dernier, le Rédempteur, Sauveur de ceux qu'Il a créés à Son image et à Sa ressemblance. Dieu a poussé Son amour au point de consentir à Se faire homme dans la personne de Jésus (Sauveur), afin de payer la rançon de tous nos péchés (Rédempteur).

Le Nouveau Testament rend avec clarté que Jésus n'était nul autre que la Sagesse incarnée de Dieu, la Parole par Qui toute chose existe. Jésus est aussi Celui qui a dit : *« Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par **moi**. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et dès à présent vous le connaissez, et vous l'avez **vu** »* (Jean 14:6-7). Jésus a également dit : *« Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie »* (Jean 8:12). Paul nous confirme que : *« pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, le Christ est la **puissance** de Dieu et la **sagesse** de Dieu »*, dans 1 Corinthiens 1:24.

Toute la connaissance des grands penseurs du monde s'avère néant et futilité en comparaison avec Jésus qui est venu instruire les Siens : *« Afin que leurs cœurs soient consolés, et liés étroitement ensemble dans la charité, pour être enrichis d'une parfaite intelligence, pour connaître le mystère de Dieu le Père, et de Christ, en qui sont renfermés tous les trésors de la sagesse et de la science »* (Colossiens 2:2-3). La raison pour laquelle nous avons cette connaissance extraordinaire, c'est parce que nous avons **l'Esprit de Dieu**.

Dans 1 Corinthiens 2:11-13, Paul dit : *« Car qui est-ce qui connaît ce qui est en l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même aussi, personne ne connaît ce qui est **en Dieu**, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Pour nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, pour connaître les choses qui nous ont été données de Dieu ; et nous les annonçons, non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne le Saint Esprit, expliquant les choses spirituelles aux spirituels. »* Comment se fait-il que certaines personnes peuvent lire des passages bibliques et les trouver difficiles à comprendre, confus et même cocasses, alors que d'autres reçoivent la bénédiction d'une compréhension claire de ces mêmes passages ?

La réponse, c'est que le premier groupe n'est animé que par l'esprit de l'homme qui est en eux, reçu à la naissance. Tandis que le deuxième est animé par l'Esprit qui vient de Dieu, pour connaître les choses **données par Dieu**, afin que personne ne puisse se glorifier lui-même. Or, comment faire la distinction entre les deux groupes ? Aux Éphésiens, Paul l'explique ainsi : *« Vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés, dans lesquels vous avez marché autrefois, selon le train de ce*

monde, selon le **prince de la puissance de l'air**, de cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ; parmi lesquels nous vivions tous autrefois, selon les convoitises de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées ; et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres » (Éphésiens 2:1-3).

Tandis que le deuxième groupe est composé de ceux qu'enseigne le Saint Esprit, expliquant les choses spirituelles aux spirituels, ayant reçu le Saint Esprit lorsqu'ils ont mis leur foi en Christ pour le pardon des péchés et la réception du salut. C'était, après tout, le Saint Esprit qui a inspiré toutes les Écritures Saintes. « Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la volonté humaine ; mais les saints hommes de Dieu, étant poussés par le Saint Esprit, ont parlé » (2 Pierre 1:21).

Cette vérité fut confirmée par Paul lorsqu'il a dit que : « Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3:16-17). Concernant l'inspiration de son propre enseignement, Paul a dit ceci, dans 1 Corinthiens 2:12-13 : « Pour nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, pour connaître les choses qui nous ont été données de Dieu. Et nous les annonçons, non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne le Saint Esprit, expliquant les choses spirituelles aux spirituels. »

Pareillement, c'est le même Esprit au sein de chaque converti qui éclaire, confirme et applique Son Écriture dans l'esprit du chrétien qui lit ou entend ces écrits pour les appliquer dans son cheminement personnel vers le Royaume. Parce que : « L'homme animal ne comprend point les choses de l'Esprit de Dieu ; car elles lui semblent folie, et il ne les peut connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. Mais l'homme spirituel juge de toutes choses, et n'est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons la pensée de Christ » (1 Corinthiens 2:14-16). Voilà pourquoi Jésus a pu, en toute assurance, déclarer à Ses Élus : « Mais quand celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous **conduira** dans toute la vérité, car il ne parlera point par lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera les choses à venir » (Jean 16:13).

Dieu accomplit tout par les Écritures qu'Il a Lui-même inspirées selon Son bon plaisir. Il comble également de bénédictions ceux qui étudient les Écritures avec des cœurs croyants et obéissants. Paul nous explique le retour de Jésus : « *Lorsqu'il viendra pour être glorifié en ce jour-là **dans** ses saints, et admiré dans tous ceux qui auront cru ; car vous avez cru à notre témoignage. C'est pourquoi aussi, nous prions continuellement pour vous, que notre Dieu vous rende dignes de votre vocation, et qu'il accomplisse puissamment tous les desseins favorables de sa bonté, et l'œuvre de la foi ; afin que le nom de notre Seigneur Jésus-Christ soit glorifié en vous, et vous en lui, selon la grâce de notre Dieu et de notre Seigneur Jésus-Christ* » (2 Thessaloniens 1:10-12). Le bon plaisir de Dieu retient tout jugement sévère, car nous découvrons que : « *Ce sont les bontés de l'Éternel, que nous n'ayons pas été consumés ; ses compassions n'ont point défailli. Elles se renouvellent chaque matin ; Sa fidélité est grande !* » (Lamentations 3:22-23).

Nous voyons continuellement les manifestations divines de Sa miséricorde et de Sa compassion. Car Dieu est lent à la colère et grand en bonté. Il est bon envers tous, et Ses compassions sont sur toutes Ses œuvres. Le bon plaisir de Dieu, c'est de faire du bien à Son peuple. Psaume 84:11-13 nous dit : « *Car un jour dans tes parvis vaut mieux que mille ailleurs. J'aime mieux me tenir sur le seuil, dans la maison de mon Dieu, que d'habiter dans les tentes des méchants. Car l'Éternel Dieu est un soleil et un bouclier ; l'Éternel donne la grâce et la gloire ; il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité. Éternel des armées, heureux l'homme qui se confie en Toi !* » Donc : « *Confie-toi en l'Éternel, et fais le bien ; habite la terre, et fais de la vérité ta pâture. Et prends ton plaisir en l'Éternel, et il t'accordera les demandes de ton cœur. Remets ta voie à l'Éternel et te confie en lui, et il agira. Il fera ressortir ta justice comme la lumière, et ton droit comme le plein midi* » (Psaume 37:3-6).

Le bon plaisir de Dieu nous pardonne. « *Qui est le Dieu semblable à toi, qui pardonne l'iniquité, et qui passe par-dessus le péché du reste de son héritage ? Il ne garde pas à toujours Sa colère, car il se plaît à faire miséricorde. Il aura encore compassion de nous, il mettra sous ses pieds nos iniquités. Tu jetteras tous leurs péchés au fond de la mer. Tu feras voir à Jacob ta fidélité, et à Abraham ta miséricorde, comme tu l'as juré à nos pères, dès les temps anciens* » (Michée 7:18-20).

Le bon plaisir de Dieu est également de faire Sa volonté, lorsqu'il nous déclare : « *Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées. Car, comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé et fécondé la terre et l'avoir fait produire, pour donner de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de Ma parole, qui **sort de Ma bouche** ; elle ne retourne pas à Moi sans effet, sans avoir fait ce que J'ai voulu, et accompli l'œuvre pour laquelle Je l'ai envoyée* » (Ésaïe 55:9-11).

C'est d'ailleurs ce que Dieu a fait. Sa Parole est **sortie** de Sa bouche et Elle a accompli toute l'œuvre pour laquelle Dieu l'a envoyée en la personne de Jésus. Aux Juifs qui tentaient de Le prendre en défaut : « *Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, parce que c'est **de Dieu que Je suis issu**, et que je viens ; car je ne suis **pas venu de moi-même**, mais c'est Lui qui m'a envoyé. Pourquoi ne comprenez-vous point mon langage ? C'est parce que vous ne **pouvez** [pas] écouter ma parole* » (Jean 8:42-43). Et, avant de mourir, Jésus a dit ceci à Ses disciples, dans Jean 16:28 : « *Je suis **issu** du Père, et je suis venu dans le monde ; je laisse de nouveau le monde, et je vais au Père.* »

Jésus était vraiment la Parole **vivante** sortie du Père, venue dans le monde pour nous apporter le salut, et qui a laissé de nouveau le monde, et qui est retournée au Père. Encore une autre preuve que Jésus était véritablement Emmanuel - **Dieu avec nous** (Matthieu 1:23). Pas une deuxième **personne distincte** dans une trinité, mais une deuxième **manifestation**, celle-là physique, **de Dieu** dans une chair humaine. Donc, dans Jean 1:14, nous lisons : « *Et la Parole [de Dieu] a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père.* » Quand nous vivons selon le bon plaisir de notre Créateur, il est facile de nous réjouir en Lui. Nous comprenons finalement que Jésus n'était pas seulement Dieu, mais véritablement **Sa Sagesse incarnée**.

D.261 - Les vrais et les faux prophètes



Par Joseph Sakala

En prédisant ce qui se passerait dans les derniers temps, Jésus a déclaré : « *Et plusieurs faux-prophètes s'élèveront, et séduiront beaucoup de gens. Et parce que l'iniquité sera multipliée, la charité de plusieurs se refroidira. Mais celui qui aura **persévéré jusqu'à la fin sera sauvé*** » (Matthieu 24:11-13). Durant la période apostolique, il y eut deux dons majeurs de l'**Esprit** : ceux d'apôtre et de prophète. En effet, l'**Église** elle-même fut bâtie : « *Étant édifié[e] sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint au Seigneur, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la maison de Dieu par l'Esprit* » (Éphésiens 2:20-22).

Une des fonctions de ces hommes était de recevoir la vérité divine par l'**Esprit** et de la révéler au Peuple de Dieu, d'abord verbalement et ensuite par écrit sous la forme permanente du Nouveau Testament. C'était un : « *Mystère qui n'a pas été manifesté aux enfants des hommes dans les générations passées, comme il a été révélé maintenant, par l'Esprit, à ses saints apôtres et aux prophètes ; savoir, que les Gentils sont cohéritiers, et qu'ils font un même corps, et qu'ils participent à sa promesse en Christ par l'Évangile* » (Éphésiens 3:5). Ce fut toute une révélation de la part de Paul d'annoncer qu'à cause du sang versé de Christ, les Gentils sont **cohéritiers** et qu'ils font maintenant un **même corps en Dieu** avec Israël et qu'ils participent à Sa promesse en Christ par l'Évangile.

L'apôtre Paul a également révélé que les prophéties cesseraient un jour, quand elles seraient toutes accomplies et ne seraient plus nécessaires. Dans 1 Corinthiens 13:9-10, Paul nous déclare : « *Car nous ne connaissons qu'imparfaitement, et nous ne prophétisons qu'imparfaitement ; mais quand ce qui est **parfait viendra**, alors ce qui est imparfait sera aboli.* » Donc, dans le contexte de cette déclaration de Paul, il devient évident qu'il parle de la révélation entière de Dieu. Quand le dernier livre de la Bible fut transmis à l'**Église** par le dernier apôtre vivant, à qui Jésus l'avait révélé, notre Seigneur nous a bien averti en disant : « *Je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre que si quelqu'un y **ajoute**, Dieu fera tomber sur lui **les plaies** écrites dans ce livre ; et si quelqu'un **retranche** des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera **sa part du livre de vie**, et de la **sainte cité**, et des choses qui sont écrites dans ce livre.* »

Malgré cet avertissement, plusieurs faux prophètes allaient venir brouiller la Parole de Dieu. « *Bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit, mais **éprouvez** les esprits, pour voir **s'ils sont de Dieu** ; car plusieurs **faux prophètes** sont venus dans le monde. Reconnaissez l'Esprit de Dieu à ceci : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair, est de Dieu. Et tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair, n'est point de Dieu. Or, c'est là celui de **l'antichrist**, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est **déjà** à présent dans le monde* » (1 John 4:1-3). Il n'y a que deux esprits qui inspirent les humains, Dieu et Satan. Et Jean nous dévoile comment on peut les reconnaître. Comme Jésus l'avait bien prédit, plusieurs faux prophètes se sont élevés tout au long des siècles et ont séduit beaucoup de gens !

Parmi eux, en l'an 610 après Jésus-Christ, un commerçant appelé Mahomet déforma les livres sacrés des Juifs et des chrétiens, et se proclama « Le Grand Prophète » envoyé par Dieu. Il aurait été fortement inspiré d'écrire un livre appelé le Coran avec des « révélations », venant d'un « dieu », et qui sont profondément différentes de celles du Dieu éternel de la Bible. Mahomet osa dire que Jésus est un simple prophète venu sur terre pour annoncer Mahomet. Ainsi naquit l'islam et le Coran, une copie falsifiée du Talmud. Et leur idéologie politique et religieuse déverse sa terreur sur le monde à force d'armes, et tout cela au nom d'Allah. Et ses disciples dépassent présentement le milliard de fidèles prosélytes.

Il y en avait d'autres avant lui et beaucoup depuis, même si Jésus nous a mis en

garde : « *Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants* » (Matthieu 7:15). Regardez autour de vous, dans les différentes églises où des individus se proclament apôtres pour prêcher leurs propres doctrines de salut. Paul l'avait bien prédit à son jeune évangéliste Timothée : « *Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la **saine doctrine**, mais où, désireux d'entendre des **choses agréables**, ils s'amasseront des **docteurs** selon **leurs convoitises**, et fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers **des fables*** » (2 Timothée 4:3-4). Avez-vous noté comment ceux qui prêchaient jadis sous le nom de pasteurs sont soudainement devenus des « docteurs » ces derniers temps, pour mieux séduire leurs troupeaux ?

Pour un peu d'argent chaque semaine, ces « prophètes » sont disposés à vous prêcher tout ce que vos oreilles veulent bien entendre, en attendant bien sûr de monter **au ciel** au décès. Pourtant, Jésus a clairement déclaré que : « **personne n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le **Fils de l'homme**, qui est dans le ciel** » (Jean 3:13). C'est assez clair, merci. Par contre, Ésaïe nous donne le compte-rendu d'un aspirant qui voulait s'emparer du trône de Dieu au ciel par la force : « *Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été **abattu à terre**, toi qui foulais les nations ? Tu disais en ton cœur : Je **monterai aux cieux**, j'élèverai **mon trône** par-dessus les **étoiles de Dieu** ; je siégerai sur la montagne de l'assemblée, aux régions lointaines de l'Aquilon. Je monterai sur les hauteurs des nues, je serai **semblable** au Très-Haut* » (Ésaïe 14:12-14). Il avait des ambitions, celui-là !

Jésus Lui-même nous donne le résultat de cette énorme convoitise, en décrivant ce qui arrive quand on essaie de détrôner Dieu. « *Alors il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient **contre le dragon** ; et le dragon combattait avec ses anges. Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se retrouva plus dans le ciel. Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé **le diable et Satan**, celui qui **séduit tout le monde**, fut **précipité sur la terre**, et ses anges furent précipités avec lui* » (Apocalypse 12:7-9). Tout est clair dans la Parole de Dieu. Non seulement **Lucifer**, qui convoitait le **trône même de Dieu**, fut précipité **sur la terre** avec ses anges, devenus des démons, mais son nom aussi fut changé en **Satan le diable**. Notez comment Jésus, le Révélateur, a jugé bon d'insérer cette bataille qui a eu lieu pourtant avant la création des humains, dans le **dernier livre** de la Bible, afin que

tous les humains sachent qu'ils sont **séduits par Satan**.

Malgré cette instruction, pourtant carrément claire, appuyée par la confirmation de Jésus que personne n'est monté au ciel, Satan continue de séduire ses ministres pour qu'ils prêchent au monde entier qu'il est possible pour **un humain** de monter au ciel après sa mort. Ces ministres ont même réussi à tordre certains versets bibliques pour inventer une doctrine selon laquelle leurs fidèles pourraient être enlevés **au ciel**. Je me demande quelle confiance ils vont avoir en leurs ministres lorsque la **grande tribulation** commencera et qu'ils seront toujours parmi nous. Curieux quand même que tout le monde veuille aller au ciel, mais que personne ne veut mourir. La séduction de Satan est donc **très efficace et absolue** jusqu'à ce jour !

Alors, comment les reconnaître ? Jésus nous déclare en toute simplicité : « *Vous les connaîtrez donc à **leurs fruits**.* » Si Jésus vous prêche que nul homme ne peut aller au ciel et qu'un faux ministre vous prêche que vous pouvez y aller, qui allez-vous croire ? Jésus ou le faux ministre ? Paul règle le problème en disant : « *Mais que **Dieu soit reconnu véritable**, et **tout homme menteur**, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu gagnes ta cause lorsqu'on te juge* » (Romains 3:4). Jésus a également donné cette instruction : « *Ce n'est pas tout homme qui me dit : Seigneur ! Seigneur ! qui **entrera** dans le royaume des cieux. Mais celui qui fait la **volonté de mon Père** qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas **prophétisé en ton nom** ? Et n'avons-nous pas **chassé les démons** en ton nom ? Et n'avons-nous pas fait **plusieurs miracles** en ton nom ? Alors Jésus leur dira ouvertement : Je ne vous ai **jamais connus** ; retirez-vous de moi, vous qui faites métier d'iniquité* » (Matthieu 7:20-23).

Dans Matthieu 24:4-5, les disciples de Jésus Lui demandèrent de leur donner des **signes** qui annonceraient la fin des temps. « *Et Jésus, répondant, leur dit : Prenez garde que personne ne vous **séduise**. Car plusieurs viendront **en mon nom**, disant : Je suis le Christ, et ils séduiront beaucoup de gens.* » Satan instruit très bien ses ministres pour parler et même prophétiser **au nom de Jésus**. Quel semblant de vérité lorsqu'ils proclameront ouvertement que Jésus est le Christ, dans le but de vous enseigner leurs mensonges. Écoutez les prophéties qu'on vend sur DVD et qui

ne peuvent être prouvées par la Bible. Regardez les démonstrations télévisées et dans les salles de théâtre sur des exorcismes au nom de Jésus, qui ne correspondent pas du tout à la façon dont Jésus et Ses disciples chassaient les démons. Toutes ces démonstrations ne feront qu'aider l'**Antichrist** lorsqu'il paraîtra en faisant ses **grands prodiges**.

Mais à nous, Paul déclare : « *Pour ce qui regarde l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, de ne pas vous laisser **ébranler** facilement dans vos pensées, et de ne pas vous laisser troubler par quelque inspiration, ou par quelque parole, ou quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour de Christ était proche. Que personne ne vous séduise en aucune manière ; car il faut que **la révolte** [apostasie] soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître **l'homme du péché**, le fils de la perdition, **l'adversaire** et celui qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, ou qu'on adore, jusqu'à s'asseoir comme dieu dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même dieu,* » nous dit Paul, dans 2 Thessaloniens 2:1-4.

Pour ce qui est des miracles, vous n'avez qu'à regarder ces télévangélistes qui se promènent chaque semaine de ville en ville avec les mêmes malades et estropiés, qu'ils « guérissent » spontanément au son éclatant d'une musique religieusement charismatique. Des enquêteurs ont démontré ces supercheries ! Nous voyons que tout cela est de la fraude efficacement montée pour s'enrichir au nom de Jésus. Il y a un pasteur qui, chaque semaine, vend de l'eau bénite, vous garantissant un montant d'argent comme bénédiction si les membres viennent témoigner à la télévision du montant qu'ils ont reçu. Les fidèles doivent sûrement partager une partie du butin avec lui pour ses services. Cela vous surprend que Jésus, lorsqu'Il viendra, leur dira : « *Je ne vous ai **jamais connus** ; retirez-vous de moi, vous qui faites métier d'iniquité* » ?

Ils prêchent au nom de Christ, mais leur message ne correspond pas à l'**Évangile** que Jésus a annoncé. Ils prophétisent, selon leur inspiration, des prophéties qui n'arriveront jamais. Parce que leur message n'est pas conforme à la Parole de Dieu. Au peuple qui se plaît à entendre des fables au lieu de se nourrir de la Parole de Dieu, Ésaïe déclare : « *A la loi et au témoignage ! Et si le peuple ne parle pas ainsi, **point d'aurore** pour lui ! Il sera errant dans le pays, accablé et affamé ; et dans sa*

*faim il s'irritera, et maudira son roi et **son Dieu**, et tournera les yeux en haut. Puis il regardera vers la terre, et voici la détresse et l'obscurité, de sombres angoisses : il sera repoussé dans les ténèbres » (Ésaïe 8:20-22). Voilà ce qui attend ceux qui préféreront l'apostasie à l'obéissance aux commandements de Dieu.*

Nous recevons néanmoins des paroles encourageantes de la part de Paul, dans Éphésiens 4:17-18 : *« Voici donc ce que je dis et que j'atteste de la part du Seigneur : Ne vous conduisez plus comme le reste des Gentils, qui suivent la vanité de leur esprit ; ayant leur intelligence obscurcie, étant éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. »* C'est une tragédie pour une personne d'avoir les yeux aveugles, mais infiniment pire d'avoir le cœur aveuglé. Personne n'a jamais volontairement anticipé ou planifié de devenir aveugle, mais l'aveuglement spirituel est le produit d'un **esprit consent**. Après que Christ eût donné la **vision** à l'homme qui était né aveugle, les pharisiens refusèrent toujours de croire.

Alors, Jésus leur dit : *« Je suis venu dans ce monde pour rendre un jugement ; afin que ceux qui ne voient point, voient ; et que ceux qui voient, **deviennent aveugles**. Et quelques-uns des pharisiens qui étaient avec lui, entendirent cela et lui dirent : Et nous, sommes-nous aussi aveugles ? Jésus leur dit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez point de péché ; mais maintenant vous dites : Nous voyons ; c'est à cause de cela que votre péché subsiste »* (Jean 9:39-41). Tout comme ces anciens intellectuels, il semblerait que les intellectuels modernes soient également frappés d'une cécité **spirituelle** incurable. Ils se glorifient d'enseigner la science et la philosophie d'une complexité très élevée, mais leur compréhension spirituelle est assombrie et leurs cœurs sont aveuglés quand il s'agit de comprendre l'Évangile du salut de Jésus-Christ. Comme le dit si bien Paul : *« Si notre Évangile est voilé, il est voilé pour ceux qui **périssent**, pour les incroyants, dont **le dieu de ce siècle** a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient **pas éclairés** par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu »* (2 Corinthiens 4:3-4).

Même les gens très religieux, qui croient en Dieu comme étant le Créateur, peuvent devenir aveugles lorsqu'ils sont confrontés à la vérité que ce Créateur devait également devenir leur Sauveur. *« Mais leurs esprits ont été endurcis jusqu'à présent. Car encore aujourd'hui ce même voile demeure sur la lecture de l'Ancien*

Testament, sans être levé, parce qu'il n'est ôté que **par Christ**. Encore aujourd'hui, quand on lit Moïse, un voile est jeté **sur leur cœur**. Mais quand ils se convertiront au Seigneur, le voile sera ôté » (2 Corinthiens 3:14-16). Paul parle de ceux qui ont cru en Moïse, mais refusent toujours de croire en Jésus. Les Juifs sont voilés depuis l'avènement de Christ, mais lorsqu'ils se **convertiront au Seigneur**, c'est alors que le **voile sera enlevé**. En attendant, ils ont pour dieu Satan, qu'ils adorent encore sous son nom de **Lucifer**, et préparent la voie de l'antichrist et du faux prophète des temps de la fin. Le voile qu'ils ont devant les yeux est si épais qu'ils n'étudient plus l'Ancien Testament depuis des siècles, ayant préféré l'étude de leurs Traditions rabbiniques : le Talmud et la Kabbale.

Néanmoins, Jésus est venu comme la lumière du monde et, quand une personne se convertit à Christ, le voile qui était là pour brouiller sa vue est automatiquement enlevé. Et l'**Évangile** qui **était voilé** brillera également dans leur cœur. « Or, le **Seigneur est l'Esprit** ; et où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Ainsi nous tous qui, le visage découvert, contemplons, comme dans un miroir, la gloire du Seigneur, nous sommes **transformés à Son image**, de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur » (2 Corinthiens 3:17-18). Notez comme c'est bien dit, le **Seigneur est l'Esprit**, et non pas deux personnes distinctes. Et l'adoration de tous les faux dieux disparaît avec la conversion et non pas avant.

C'était le but de Paul lorsqu'il se présenta en Grèce pour tenter de convertir les Grecs. Dans Actes 17:22-25, nous lisons : « Alors Paul, se tenant au milieu de l'aréopage, dit : Hommes athéniens, je remarque qu'en toutes choses vous êtes singulièrement religieux. Car en passant, et en regardant vos divinités, j'ai trouvé même un autel sur lequel il y a cette inscription : AU DIEU INCONNU. Celui donc que vous honorez, **sans le connaître**, c'est celui que je vous annonce. Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans les temples bâtis de mains d'hommes. Il n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses. »

Le peuple athénien était reconnu comme étant **singulièrement religieux**. Dans la version David Martin, il est écrit : « ...je vous vois comme **trop dévots** en toutes choses ». Et dans la version de la King James : « I perceive that in all things ye are

too superstitious », adorant une multitude de dieux. Ils avaient même établi un autel au **dieu inconnu**. Paul a sauté sur l'occasion pour leur annoncer le Dieu qu'ils ne connaissaient point. Il commence par poser le fondement : Ce **Dieu est le Créateur**. Il a non seulement fait la terre et tout ce qui s'y trouve, mais, étant le Seigneur du ciel et de la terre, Il n'habite point dans les temples bâtis de mains d'hommes. *« Il n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses. Et il a fait d'un seul sang toutes les races des hommes, pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé la durée précise et les bornes de leur habitation ; pour chercher le Seigneur, pour voir si en le cherchant à tâtons, ils le trouveraient, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous »* (Actes 17:25-27).

Pourtant, il n'est pas difficile à trouver. *« Car en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être ; comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : Car de Lui nous sommes aussi la race. Étant donc de la **race de Dieu**, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre taillée par l'art et l'industrie des hommes »* (Actes 17:28-29). L'humanité n'a pas connu ce Dieu : *« Mais Dieu, ayant laissé passer ces temps **d'ignorance**, annonce maintenant aux hommes, que tous, en tous lieux, se convertissent ; parce qu'il a fixé un jour, où il doit juger le monde avec justice, par **l'Homme** qu'il a établi, ce dont il a donné à tous une preuve certaine, en Le ressuscitant des morts »* (Actes 17:30-31). Cette assurance aurait dû les convaincre de se convertir immédiatement.

Mais quand ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se **moquèrent**, et les autres dirent : *« Nous t'entendrons **une autre fois** sur cela. »* Notez comme c'est exactement la réaction que nous recevons aujourd'hui. Quand quelqu'un ne veut pas se convertir, il n'y a rien à faire. Les yeux et les oreilles sont bouchés. Paul n'a pas insisté non plus. Ainsi, Paul sortit du milieu d'eux. Remarquez : *« qu'il y en eut cependant **quelques-uns** qui se joignirent à lui, et **qui crurent** ; entre lesquels Denis, juge de l'aréopage, et une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux »* (v. 34). Pourquoi ceux-ci ont-ils compris alors que les autres se moquèrent ou dirent vouloir l'entendre une autre fois sur cela ? C'est que Dieu travaillait ici, mais Dieu devait sûrement se rappeler d'une **nation entière** qui s'en allait en captivité parce qu'elle avait abandonné son Dieu, et avait accepté des faux dieux.

Juda était près d'être envahi par Babylone pour être amené en captivité. Dans Jérémie 10:11, nous lisons cette instruction : « *Vous leur direz ainsi : Les dieux qui n'ont point fait les cieux et la terre périront de dessus la terre, de dessous les cieux !* » Ce verset est vraiment unique. Le livre de Jérémie, le second plus long livre de la Bible, est écrit en **hébreu**, excepté **ce seul verset**. Pourquoi Jérémie a-t-il fait cette exception remarquable ? Ce verset fut écrit en **araméen**, la langue officielle de **l'Empire babylonien**, la nation mondiale prédominante de son temps. Les Babyloniens, tel que prophétisé par Jérémie, seraient bientôt utilisés par Dieu pour punir Son peuple **rebelle**, en l'amenant en captivité. Le but principal de cette punition était **l'apostasie de Juda**.

Un peuple qui aurait dû savoir mieux est tombé sous l'enseignement des faux-prophètes. Son peuple avait corrompu l'adoration du véritable Dieu Créateur, avec les enseignements et les **idoles des Babyloniens**, ainsi que les autres nations païennes des alentours qui rejetaient le vrai Dieu. Jérémie avait condamné cette apostasie à plusieurs reprises, déclarant au peuple qu'il serait puni par ces mêmes nations dont les philosophies religieuses l'attiraient tant. Mais ces nations devaient également comprendre que cela n'arrivait pas à cause de leur propre puissance, ni par les mérites de leurs dieux. Ainsi, Jérémie fut inspiré d'écrire le verset du début et de le donner aux chefs babyloniens dans leur propre langue officielle. Seul le vrai Dieu, qui a créé les cieux et la terre, contrôle les cieux et la terre.

Le même genre d'avertissement est lancé dans le monde moderne, c'est à dire à la **science**, et il devient encore plus nécessaire aujourd'hui qu'au temps de Jérémie. Les dieux modernes, Marx, Darwin, Huxley etc. sont encore moins fiables que Zeus ou Baal ; pourtant, bon nombre de chrétiens les ont adoptés en foule. Il est primordial que ces gens reviennent absolument au véritable Créateur et Sauveur Jésus-Christ. Ces avertissements sont impérieux et doivent être considérés avant que le jugement de Dieu tombe sur eux afin de détruire tout vestige de l'adoration de la théorie de l'évolution imaginée par les humains. Il reste encore un peu de temps avant que le Créateur de l'univers leur prouve Qui est le véritable Dieu.

Le critère de base par lequel n'importe quelle prophétie, ancienne ou moderne, peut être validée, c'est si elle est conforme à la Parole de Dieu, la Bible. « *Et si l'on vous dit : "Consultez les évocateurs d'esprits et les devins, ceux qui chuchotent et qui*

murmurent”, dites : Un peuple n’ira-t-il pas vers **son Dieu** ? Pour les vivants, s’adressera-t-il aux morts ? A la loi et au témoignage ! Et si le peuple ne parle pas ainsi, **point d’aurore pour lui** ! Il sera errant dans le pays, accablé et affamé ; et dans sa faim il s’irritera, et **maudira son roi et son Dieu**, et tournera les yeux en haut » (Ésaïe 8:19-21). Ne tombons pas dans le même panneau que ces pauvres gens qui consultent les évocateurs d’esprits et les devins. Tournons-nous plutôt vers Jésus où le véritable bonheur nous attend lors de Son avènement dans la gloire.

D.259 - Avec l’eau et le sang



Par Joseph Sakala

Les écrits de l’apôtre Jean sont garnis d’exemples et d’illustrations qui se centrent sur la divinité de Jésus. Dans 1 Jean 5:5-6, l’apôtre dit : « *Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C’est ce même Jésus, le Christ, qui est venu **avec l’eau et le sang** ; non seulement avec l’eau, mais avec l’eau et le sang; et c’est l’Esprit qui en rend témoignage, parce que l’Esprit est la vérité.* » Dans Sa dernière prière au Père pour Ses disciples, avant d’être livré pour mourir, Jésus a dit ceci : « *Sanctifie-les par Ta vérité ; Ta parole **est la vérité*** » (Jean 17:17).

Dans Jean 1:14, l’apôtre a écrit : « *Et la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé Sa gloire, une gloire*

comme celle du Fils unique venu du Père. » Nous voyons alors que la Parole de Dieu est la vérité et la Parole a été faite chair pour devenir le Fils unique venu du Père dans la personne de Jésus. Si nous acceptons cela comme la vérité, il faut donc accepter également que Dieu et Sa Parole sont la manifestation de la même personne de deux façons différentes et non **deux personnes distinctes** au sein d'une trinité. Dieu **est** Esprit et Jésus était EMMANUEL, ce qui signifie : DIEU AVEC NOUS (Matthieu 1:23) dans la chair humaine.

L'évangile de Jean est construit autour de sept grands miracles de la création démontrant la puissance unique que seul un Dieu Créateur omnipotent peut posséder. C'est ce que Jean nous dit au sujet de Jésus lorsque : « *les Juifs s'assemblèrent donc autour de lui, et lui dirent : Jusqu'à quand nous tiendras-tu l'esprit en suspens ? Si tu es le Christ, dis-le-nous franchement. Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, et vous ne le croyez pas ; les oeuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi* » (Jean 10:24-25). Dans la première épître de Jean, il utilise le mot « savoir » 28 fois afin de mettre l'emphase sur les comportements et les évidences qui nous assurent que nous avons une foi vivante en Jésus-Christ, ce qui fait de nous des fils de Dieu aussi dans la vérité. Nous venons de voir des passages qui nous prouvent et nous assurent par l'histoire que Jésus-Christ était l'incarnation de l'homme/Dieu, ou Dieu vivant dans une chair humaine.

L'eau nous réfère à la naissance physique, le sac amniotique qui sert de coussin à chaque enfant avant sa naissance. Cette expérience commune fut utilisée par notre Seigneur afin d'aider Nicodème à comprendre le besoin de naître une seconde fois, **spirituellement**, pour pouvoir entrer dans le Royaume. Dans Jean 3:5-6 : « *Jésus répondit : En vérité, en vérité je te dis, que si un homme ne naît **d'eau et d'esprit**, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit.* »

Donc, le sang fait référence à la mort de Christ sur la croix pour la rémission de nos péchés : « *Que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu* » (Romains 3:25). Le témoignage de l'Esprit fait référence au Saint-Esprit lors du baptême de Jésus par Jean le Baptiste. « *Et quand Jésus eut été baptisé, il sortit aussitôt de l'eau ; et à l'instant les cieux*

s'ouvrirent à lui, et il vit l'Esprit de Dieu descendant comme une colombe et venant sur lui. Et voici une voix des cieux, qui dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir » (Matthieu 3:16-17). Il y fait référence de manière identique lorsque le Saint-Esprit descendit sous la forme de langues de feu sur les **cent vingt** convertis le jour de la Pentecôte afin de vivre en dedans d'eux.

Il y a donc un triple témoignage sur l'incarnation de Dieu : 1) Sa naissance physique dans la personne de Jésus ; 2) Sa lignée royale par David et Son sang innocent versé pour nos péchés ; 3) et finalement la confirmation provenant directement du ciel lors de Son baptême. Dans Jean 4:40-42, nous lisons : « *Les Samaritains étant donc venus vers lui, le prièrent de demeurer chez eux ; et il y demeura deux jours. Et un plus grand nombre crurent à cause de Sa prédication. Et ils disaient à la femme [samaritaine] : Ce n'est plus à cause de ton récit, que nous croyons ; car nous avons entendu nous-mêmes, et nous savons que celui-ci est véritablement le **Sauveur** du monde, le **Christ**.* » Le sang de Christ devient également le sang de notre purification.

Dans 1 Jean 1:3-5, l'apôtre Jean nous déclare : « *Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils. Et nous vous écrivons ces choses, afin que votre joie soit parfaite. Or, le message que nous avons reçu de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres.* » Il y a une hérésie qui circule à l'effet que le sang de Christ n'a aucun pouvoir efficace de **purification** en lui. Pourtant, au verset 7, Jean dit : « *Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous **purifie** de tout péché.* »

Ce verset contredit clairement cette hérésie fondée sur un culte qui ne vient sûrement pas de la Parole. Jean avait écrit ce verset 7 plusieurs années après que le précieux sang de Christ fut versé sur la croix pour nous, continuant miraculeusement à purifier les pécheurs de son temps, tout comme il le fait de nos jours aussi. Il est vrai que, de Son vivant, le sang de Jésus supportait Sa vie physique : « *Car l'âme de la chair est dans le sang ; je vous l'ai donné sur l'autel, pour faire l'expiation pour vos âmes ; car c'est pour l'âme que le sang fait*

l'expiation » (Lévitique 17:11). Le sang de Jésus pour notre salut n'était pas comme celui des autres hommes : « *Mais par un **précieux sang**, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, destiné déjà avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous* » (1 Pierre 1:19-20).

Ce n'était pas un sang **contaminé** par des défauts génétiques causés par des accumulations de mutations dans les hommes et les femmes tout au long des siècles par le péché. Quand le sang de Christ fut versé sur la croix, il n'est pas simplement disparu dans la terre, pas plus que Son corps, d'ailleurs, qui fut placé dans le sépulcre. Son corps et Son sang faisaient partie intégrante de **l'Être parfait** qu'Il était et qui fut ressuscité et glorifié. En tant que notre Grand Prêtre, Jésus a transporté Son sang pur et sans tache avec Lui au ciel afin que ce sang précieux puisse **continuer** à effacer les péchés que nous commettons encore, et sur lesquels Dieu applique le sang de Christ pour les **effacer** chaque fois que nous nous approchons de Son trône de miséricorde.

C'est exactement l'instruction que nous recevons dans Hébreux 4:14-16 : « *Puis donc que nous avons un grand souverain Sacrificateur, qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, retenons ferme notre profession. Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais **sans** péché. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable.* » N'allez surtout pas croire ceux qui prêchent qu'un converti ne peut plus pécher. Et encore moins ceux qui prêchent que le sang de Christ n'a aucun pouvoir efficace de purification.

L'apôtre Jean nous dit clairement : « *Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous **purifier** de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous.* » (1 Jean 1:8-10). Par contre : « *si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* » (1 Jean 2:1-2). Donc, le sang de Christ est toujours disponible pour effacer les péchés, d'abord ceux des convertis qui pèchent

par faiblesse, et les non convertis qui viennent vers Christ pour se **convertir** et vivre selon Sa volonté.

D'après l'Ancienne Alliance, le grand prêtre entrait dans le Saint des saints une fois par année avec du sang de bouc qu'il offrait pour lui-même et ensuite pour le peuple pour couvrir tous les péchés de la nation d'Israël. *« Mais Christ, étant venu comme souverain Sacrificateur des biens à venir, ayant passé par un tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a point été fait de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est point de cette création, est entré une seule fois dans le Saint des saints, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec Son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle »* (Hébreux 9:11-12).

Sous l'Ancienne Alliance : *« En effet, après que Moïse eut déclaré à tout le peuple tous les commandements de la loi, il prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau et de la laine écarlate, et de l'hysope, et en fit aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, disant : C'est ici le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée en votre faveur. Il fit aussi aspersion du sang sur le tabernacle et sur tous les vases du culte »* (Hébreux 9:19-21). Là, dans le ciel, au trône de la miséricorde, nous continuons d'être purifiés par le **sang de Christ** chaque fois que nous nous approchons de Lui pour être secourus dans le temps convenable.

Alors, dans Hébreux 12:22-24, Paul nous rassure en nous déclarant : *« Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, des milliers d'anges, de l'assemblée et de l'Église des premiers-nés, inscrits dans les cieus, d'un juge qui est Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, et de Jésus, Médiateur de la **nouvelle** alliance, et du sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel. »* Nous sommes ainsi : *« Élus selon la prescience de Dieu le Père, pour être sanctifiés par l'Esprit, pour obéir à Jésus-Christ, et pour avoir part à l'aspersion de Son sang »* (1 Pierre 1:2). En conséquence, le sang de Christ **continue** littéralement de nous purifier de nos péchés chaque fois que nous nous repentons en nous approchant de notre Sauveur.

Tout chrétien a le droit de se poser la question à savoir ce que nous devons faire lorsque nous péchons. L'apôtre Jean a écrit aux chrétiens pour répondre à cette

inquiétude tout à fait normale chez le converti. Dans 1 Jean 2:1-3, il nous dit : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un **avocat** auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est Lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements.* » Que veut dire « propitiation » ? Nous le voyons cité à deux autres reprises.

La première dans Romains 3:22-25, où Paul déclare : « *La justice de Dieu, dis-je, par la foi en Jésus-Christ, pour tous ceux et sur tous ceux qui croient ; car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu...* » La deuxième est dans 1 Jean 4:9-10 : « *L'amour de Dieu envers nous a paru en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. En ceci est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimés et a envoyé son Fils en **propitiation** pour nos péchés.* »

Dans les deux cas, le mot « propitiation » veut dire la même chose, c'est-à-dire, une expiation pour nos péchés afin qu'il y ait **réconciliation** avec Dieu pour nous, grâce au sacrifice de Jésus. L'acte de Jésus, en offrant Son corps pour le substituer aux nôtres comme sacrifice pour payer la **rançon** de nos péchés, laissant la colère de Dieu Le frapper comme s'Il était coupable, alors qu'Il n'a **jamais** péché, a été le plus grand sacrifice dans toute l'histoire humaine. C'est ainsi que Dieu a été réconcilié avec nous par le sacrifice parfait de Jésus en notre faveur, par Sa mort sur la croix. Et Jean le dit si bien : « *Afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit **sauvé** par Lui.* » (Jean 3:15-17). C'est sûrement le plus grand amour qui puisse exister.

L'auteur du Psaume 107:21-22 nous dit : « *Qu'ils célèbrent l'Éternel pour sa bonté,*

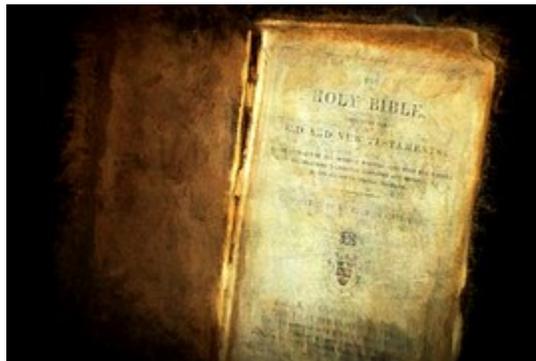
pour ses merveilles envers les fils des hommes ! Qu'ils offrent des sacrifices d'actions de grâces, et racontent ses œuvres en chantant de joie ! » Le facteur dominant qui nous sépare des animaux, c'est notre capacité à formuler des mots précis et de les lier ensemble afin de communiquer des concepts complexes. Les sifflements, les grognements et les jappements des animaux communiquent un certain sens à ceux qui les entendent, mais pas un message clair de leur pensée. Seule **l'image de Dieu** dans l'homme peut permettre de communiquer directement avec d'autres hommes, ainsi qu'avec le Créateur de tout ce qui existe. La plus haute manifestation de cette capacité est dans la communication de nos louanges vers Dieu.

Dans notre adoration, par nos louanges et nos chants, nos esprits s'élèvent jusqu'au ciel afin d'entrer en communication avec Dieu. Et c'est ainsi que nous pouvons Lui parler de nos fardeaux et Lui offrir nos implorations, sachant fort bien qu'Il nous entend. Nos louanges ne sont pas seulement un devoir, mais notre **privilege** béni vers la source de Ses bénédictions. Un jour, nous serons réunis avec tous les convertis de tous les âges, Le louant d'un seul cœur pour Ses œuvres de création et de rédemption. Tout comme : *« Les vingt-quatre Anciens se prosternaient devant celui qui était assis sur le trône, et ils adoraient celui qui vit aux siècles des siècles et jetaient leurs couronnes devant le trône, en disant : Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent, et ont été créées »* (Apocalypse 10:11).

Notre louange est destinée à Jésus, le seul jugé digne d'ouvrir le livre de la Révélation de Dieu pour les derniers jours. Dans Apocalypse 5:7-10, nous lisons : *« Et il vint, et prit le livre de la main droite de Celui qui était assis sur le trône. Et quand il eut pris le livre, les quatre animaux et les vingt-quatre Anciens se prosternèrent devant **l'Agneau**, ayant chacun des harpes et des coupes d'or pleines de parfums, lesquelles sont les prières des Saints. Et ils chantaient un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu nous a rachetés à Dieu par ton sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation, et tu nous as faits rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et nous régnerons sur **la terre**. »* Avez-vous déjà remarqué que tous ceux qui prêchent que les fidèles de leurs congrégations s'en vont au ciel après la mort ne citent jamais ces versets dans leurs sermons ?

Pourtant, nous savons ce que Jésus a **accompli** par Son précieux sang pour nous, et nous anticipons Son merveilleux retour avec joie, dans l'espérance et l'assurance que Sa volonté se fasse **enfin** sur cette **terre** comme elle se fait présentement au ciel. Oui, Seigneur Jésus, viens bientôt !

D.258 - La force de Christ en nous



Par Joseph Sakala

Le jour de la Pentecôte, les cent vingt premiers chrétiens ont vu le Saint-Esprit descendre sur eux sous forme de langues de feu. « *Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler des langues étrangères, selon que l'Esprit les faisait parler. Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Et ce bruit ayant eu lieu, il s'assembla une multitude, qui fut confondue de ce que chacun les entendait parler dans **sa propre langue**. Et ils en étaient tous hors d'eux-mêmes et dans l'admiration, se disant les uns aux autres : Ces gens-là qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment donc les entendons-nous chacun dans la propre langue **du pays où nous sommes nés** ? » (Actes 2:4-8).*

« *Mais Pierre, se présentant avec les onze, éleva sa voix, et leur dit : Hommes juifs,*

*et vous tous qui habitez à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles » (Actes 2:14). « Hommes Israélites, écoutez ces paroles : Jésus le Nazarien, cet homme signalé de Dieu parmi vous par les actes de puissance, les merveilles et les miracles qu'il a opérés par son moyen au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes ; ce Jésus livré par la volonté déterminée et selon la prescience de Dieu, vous l'avez pris, et, l'ayant attaché à la croix par les mains des iniques, **vous l'avez fait mourir**. Mais Dieu l'a **ressuscité**, ayant rompu les liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il [Jésus] **fût retenu par elle** » (Actes 2:22-24).*

Dans Actes 2:29, l'apôtre Pierre ajoute : *« Hommes frères, il est permis de vous dire avec assurance, quant au patriarche David, qu'il est mort, et qu'il a été enseveli, et que son sépulcre est encore aujourd'hui **parmi nous**. »* Et il ajoute au verset 34 : *« Car David n'est **point monté au ciel** ».* Pierre termine en leur disant, au verset 36 : *« Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. »* Ayant entendu ces choses, ils furent **touchés** de componction en leur cœur et dirent à Pierre et aux autres apôtres : *« Hommes frères, que ferons-nous ? »* Notez ce que Pierre leur dit au verset 38 : *« **Repentez-vous**, et que chacun de vous soit baptisé au nom de **Jésus-Christ**, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le **don du Saint-Esprit**. »*

D'abord, le Saint-Esprit est un don venant de Dieu pour nous affermir dans la conviction que nous sommes enfants de Dieu et futurs héritiers de Son Royaume. Mais le Saint-Esprit est aussi une **puissance** qui nous donne **la force** de poursuivre notre cheminement vers ce Royaume. Aux Philippiens, Paul leur dit : *« Je puis **tout** par Christ, qui me fortifie »* (Philippiens 4:13). Ce petit verset est souvent cité hors de son contexte. Il est utilisé par certains groupes religieux pour justifier une conduite surprenante, suggérant que chaque chrétien sera automatiquement riche et continuellement en parfaite santé. Non seulement une telle prédication n'est pas appuyée par les Écritures, mais son application est complètement hors du contexte dans lequel l'apôtre Paul a écrit ce verset. Car Paul n'a jamais prêché pareille chose.

Dans les versets précédents, Paul nous dit qu'il a appris à être content dans l'état où il se trouvait. *« Je sais être dans l'abaissement, je sais aussi être dans l'abondance ; en tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim ; à être dans l'abondance, et à être dans la disette »* (Philippiens 4:12). C'est alors qu'il nous dit :

« Je puis **tout par** Christ, qui me fortifie, » par la force que Dieu lui donnait pour passer au travers de toutes ces circonstances. Toutefois, dans ce texte, le pouvoir est la puissance de Dieu qui prévaut toujours dans et au travers notre ministère. Paul nous le dit si bien, dans 2 Corinthiens 3:5-6 : « *Non que nous soyons capables par nous-mêmes de penser quelque chose, comme de nous-mêmes ; mais notre capacité **vient de Dieu**, qui lui aussi nous a rendus capables d'être **ministres** de la nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie.* »

L'Église primitive avait bénéficié d'une croissance phénoménale de convertis alors qu'elle prêchait et témoignait de la résurrection de Christ. « *Ainsi la parole du Seigneur se répandait, et devenait de plus en plus efficace* » (Actes 19:20). Mais elle rencontrait beaucoup d'opposition de la part de l'adversaire. C'est encore le cas aujourd'hui, car notre combat n'est pas physique. Nous luttons contre les puissances spirituelles des **ténèbres** venant de Satan et de ses démons. L'histoire du peuple de Dieu est criblée de combats qui ont débuté dès le Jardin d'Éden. Adam et Ève ont perdu leur combat parce qu'ils ont tenté de résoudre la situation contre Satan avec leur propre pouvoir. Nous ne sommes vainqueurs que lorsque nous consentons à nous armer du bouclier de Dieu. Paul nous le déclare si bien dans Éphésiens 6:10-11 : « *Au reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute puissante. Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable.* »

La puissance qui est en nous provient de Dieu, dans la mesure où nous Lui rendons grâce et que nous prenons plaisir à Le servir. Le roi David savait très bien cela lorsqu'il a dit : « *Louez l'Éternel ! Je célébrerai l'Éternel de tout mon cœur, dans le conseil des justes, et dans l'assemblée. Les œuvres de l'Éternel sont grandes, recherchées de tous ceux qui y **prennent plaisir*** » (Psaume 111:1-2). Le mot « louez », utilisé par David, traduit parfaitement l'expression *Alléluia*. Le Psaume au complet est une merveilleuse louange au Créateur Dieu pour Ses œuvres nombreuses dans de distincts domaines visibles et invisibles. David était prêt à le faire dans le conseil des justes et dans toute l'assemblée ou congrégation réunie dans le but de rendre gloire à Dieu.

Les œuvres de Dieu sont grandes dans Sa création, ce qui devrait inciter Son peuple à y prendre plaisir. Car : « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue [de*

l'univers] *fait connaître l'œuvre de ses mains* » (Psaume 19:2). Et Il soutient toute Sa création par la puissance de Sa Parole. Dieu règne en justice, honneur et gloire sur toute Sa création. Donc, dans le Nouveau Testament, nous lisons que : « *Dieu ayant autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et en diverses manières, par les prophètes, nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi **héritier de toutes choses** ; par lequel aussi il a fait le monde ; et qui, étant la splendeur de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts* » (Hébreux 1:1-3).

Paul savait que le moment de son martyre approchait. Il confia la charge à Timothée de prendre la relève parmi les chrétiens de ses congrégations. Paul l'encourage en lui déclarant : « *Prêche la parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte en toute patience, et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la saine doctrine, mais où, **désireux d'entendre des choses agréables**, ils s'amasseront des **docteurs** selon leurs convoitises, et fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers **des fables*** » (2 Timothée 4:2-4). On dirait que Paul nous donnait la parfaite prophétie de ce qui se prêche présentement un peu partout dans plusieurs communautés « chrétiennes » par les « docteurs » qui les instruisent par les fables qu'ils acceptent volontiers.

Les chrétiens du temps de Paul avaient également besoin d'être encouragés durant les persécutions violentes infligées au peuple de Dieu. Or quelques-uns, pour sauver leur vie, cheminaient vers l'apostasie. L'avertissement de Paul à Timothée était d'être tout simplement là pour faire le nécessaire afin de soutenir les disciples. Il insistait sur la responsabilité d'être continuellement présent et d'utiliser la Parole de Dieu pour affermir le moral du peuple. Il devait les exhorter, prêcher la vraie doctrine et **corriger**, si nécessaire, mais avec douceur et patience, même lorsqu'il recevait de l'opposition. La même instruction s'applique également aujourd'hui, alors que Paul nous dit : « *Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, et assaisonnée de sel, de manière que vous sachiez répondre à chacun comme il faut* » (Colossiens 4:6).

Notez que cette instruction ne s'applique pas seulement quand nous sommes assemblés avec d'autres chrétiens. Elle s'applique surtout en dehors des réunions,

lorsque nous sommes avec des étrangers. Paul nous dit : « *insiste en temps et hors de temps* [i.e. tout le temps], *reprends, censure, exhorte en toute patience, et en **instruisant***. » Le chrétien doit toujours être en devoir lorsque Dieu veut se servir de lui durant son cheminement vers le Royaume. Et Paul pouvait exiger pareille chose, car il fut lui-même un exemple parfait pour les autres dans son ministère.

Dans 2 Timothée 4:7-8, Paul lui dit : « *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Au reste, la couronne de justice m'est réservée, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.* » Et, dans 2 Timothée 3:10-11, Paul lui rappelle : « *Pour toi, tu as suivi ma doctrine, ma conduite, mon dessein, ma foi, ma patience, ma charité, ma constance, mes persécutions et mes afflictions, comme celles qui me sont arrivées à Antioche, à Iconium, à Lystre. Quelles persécutions j'ai supportées ! Et le Seigneur m'a **délivré** de toutes.* » C'est vraiment touchant de voir avec quel zèle et quelle détermination Paul servait Jésus, se sacrifiant constamment pour les autres dans ses multiples voyages où il fondait des congrégations dans des conditions souvent très difficiles.

Alors qu'approchait le moment de son propre martyre et de sa mort, Paul dit ceci à son jeune évangeliste : « *Car pour moi, je vais être **immolé**, et le temps de mon départ [ma mort] approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Au reste, la couronne de justice m'est réservée, le Seigneur, le juste juge, **me la donnera** en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui [comme lui] auront aimé son avènement* » (2 Timothée 4:6-8). Paul, dans ce moment de crise et d'angoisse, pensait à ceux qui se convertiraient tout au long des siècles, et à nous aussi dans les derniers temps. Il était également prêt à mourir, comme il l'a toujours été de parler pour le Seigneur. Par ces versets, nous voyons que demeurer chrétien n'est pas toujours une tâche facile, car, au fil des siècles, ceux qui ont voulu servir Dieu furent constamment persécutés. Sachons que le seul et unique but de Satan est de détruire l'humanité en commençant par l'œuvre de Christ : Son Église.

Malgré cela, Paul a été inspiré de nous dire : « *Et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ* » (Philippiens 4:7). Cette promesse précieuse est enracinée dans la toute puissance de Dieu, capable de

garder nos cœurs et notre esprit en paix dans les moments les plus difficiles. Un des plaisirs de Satan est de nous faire pécher. Paul avait ressenti cette guerre contre l'adversaire qui voulait le détourner perpétuellement de sa mission de prêcher pour Christ. Alors, dans Romains 7:23, Paul déclare : « *Mais je vois une autre loi dans mes membres, qui combat contre la loi de mon esprit et qui me rend captif sous la loi du péché, qui est dans mes membres.* » Et, dans un moment de désespoir, Paul crie : « *Misérable homme que je suis ! Qui me délivrera de ce fardeau de mort ?* »

La solution lui est néanmoins donnée immédiatement et, au verset 25, Paul déclare : « *Je rends **grâce à Dieu** par Jésus-Christ notre Seigneur ! Je suis donc assujetti moi-même, par l'esprit, à la loi de Dieu, mais par la chair, à la loi du péché.* » Si ce n'était pas de cette paix intérieure qui dépasse toute compréhension humaine, le chrétien succomberait rapidement dans ces moments d'affliction, dans le monde et les plaisirs que Satan lui propose. Mais rappelons-nous toujours de ces paroles de Jésus, dans Jean 16:33 : « *Je vous ai dit ces choses, afin que vous **ayez** la paix en moi ; vous aurez des afflictions dans le monde ; mais prenez courage, **j'ai vaincu le monde.*** »

La paix de Dieu est une paix **supernaturelle** et non ce calme d'esprit que ressentent les adeptes de la méditation transcendante dans laquelle ils semblent abandonner tous les tourments qui les entourent. La véritable paix nous vient de notre Seigneur Jésus qui a dit : « *Je vous laisse la paix ; je vous donne **ma** paix ; je ne vous la donne pas comme le **monde la donne.** Que votre cœur ne se trouble point, et ne craigne point* » (Jean 14:27). Elle nous vient au travers des instructions de Jésus qui nous a dit ces choses afin que nous puissions avoir notre paix **en Lui**. Et, malgré le fait que nous aurons des afflictions dans le monde, peu importe, Jésus a **vaincu** le monde. C'est avec cette paix intérieure que les chrétiens pouvaient chanter des cantiques durant leur martyre.

Puisque cette paix divine surnaturelle nous est confirmée par le message des Saintes Écritures, elle doit nécessairement régner aussi dans nos cœurs. Paul nous l'explique ainsi, dans Colossiens 3:16-17 : « *Que la parole de Christ habite abondamment **en vous**, en toute sagesse. Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres, par des psaumes, et des hymnes et des cantiques spirituels, chantant dans vos cœurs au Seigneur, avec reconnaissance. Et quoi que vous fassiez, en paroles, ou en œuvres, faites tout au nom du Seigneur Jésus, rendant grâces par lui*

à Dieu le Père. » Il ne peut y avoir vacillation ou hésitation dans notre esprit au sujet de la source ou de la stabilité d'une telle paix, car l'attachement à l'Esprit, c'est la vie et la paix, nous dit Paul. « *Et que la **paix de Christ**, à laquelle vous avez été appelés en un seul corps, règne dans vos cœurs ; et soyez reconnaissants* » (Colossiens 3:15).

Armés de cette connaissance et de cette puissance, nous devenons justes aux yeux de Dieu, car le prophète Ésaïe nous déclare : « *La justice **produira la paix**, et le fruit de la justice sera le repos et la sûreté pour toujours* » (Ésaïe 32:17). Quelle magnifique assurance que de savoir qu'une telle puissance vit **en** nous ! La justice, jointe à la véritable paix de l'esprit, nous rend ambassadeurs de Christ au sein de notre entourage. « *Car Dieu était **en** Christ, réconciliant le monde avec soi, en ne leur imputant point leurs péchés ; et il a mis en nous la parole de la **réconciliation**. Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait **par nous** ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Car Celui [Jésus] qui n'a point connu le péché, il [Dieu le Père] l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, nous devenions **justes** de la justice de Dieu en lui* » (2 Corinthiens 5:19-21).

Alors, le salut est une possession sans enclère possible. Il est donné gratuitement à ceux qui, par la conversion, ont accepté le sang pur et sans tache que Jésus a versé sur la croix, comme la rançon pour leurs péchés. Ces chrétiens sont réconciliés avec Dieu par la foi. L'assurance du salut, accompagnée de la paix du cœur, n'est ressentie que par les croyants qui **pratiquent** les œuvres de la justice dans leur cheminement quotidien avec Dieu. Si nous avons vraiment le salut, notre comportement doit manifester **le fruit** qui accompagne le salut. « *Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre œuvre et le travail de la charité que vous avez fait paraître pour son nom, ayant assisté et assistant les Saints. Or, nous désirons que chacun de vous fasse voir la même ardeur pour conserver, jusqu'à la fin, la pleine certitude de l'espérance ; afin que vous ne deveniez pas paresseux, mais que vous imitez ceux qui, par la foi et par la patience, héritent des promesses* » (Hébreux 6:10-12).

L'apôtre Jean nous parle continuellement de l'amour, du salut et de la vie éternelle qui s'y rattache. « *Je vous ai écrit ces choses [nous dit Jean], à vous qui croyez au*

nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous **avez la vie éternelle**, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu. Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous **avons demandées** » (1 Jean 5:13-15). Néanmoins, pour voir si la foi de quelqu'un est incontestable, Dieu nous a donné ce test de notre foi, à savoir si nous Le connaissons vraiment. Ce test se trouve dans 1 Jean 2:3 : « *Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, **si** nous gardons ses commandements.* »

Même si nous sommes convertis, n'oublions jamais que la nature humaine, dont nous avons hérité lors de notre naissance, n'est **pas** disparue. Donc, nous devons combattre continuellement contre elle avec le dépôt que Dieu nous a accordé de Son Esprit lors de notre conversion. Dans 1 Corinthiens 2:14-16, Paul nous dit : « *Or, l'homme animal ne comprend point les choses de l'Esprit de Dieu ; car elles lui semblent folie, et il ne les peut connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. Mais l'homme spirituel juge de toutes choses, et n'est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, **nous avons la pensée de Christ.*** » Ce n'est pas moi qui vous le dis, c'est la Parole de Dieu que l'apôtre Paul lui-même nous confirme. Parce que l'esprit **humain** ne se soucie pas de connaître Dieu, alors Dieu les a livrés à un esprit dépravé, en sorte qu'ils commettent des choses indignes.

C'est encore Paul qui nous confirme, dans Romains 8:7-8 : « *Parce que l'affection de la chair est inimitié [en rébellion] contre Dieu ; car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu ; et en effet, elle ne le peut [même pas par sa propre force]. Or, ceux qui sont dans la chair, **ne peuvent plaire à Dieu.*** » Il est vrai que tout est pur pour ceux qui sont purs ; mais rien n'est pur pour les impurs et les infidèles, au contraire, et leur esprit et leur conscience sont souillés. Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le **renient par leurs œuvres**, étant abominables, rebelles et incapables d'aucune bonne œuvre, déclare Tite 1:15-16. Seule la force de Christ en nous peut accomplir le grand miracle. Car l'être humain naturel marche dans la vanité de sa pensée, ayant sa compréhension et son esprit souvent aliénés par les idées injectées par le « prince de la puissance de l'air » (Éphésiens 2:2).

Subséquemment, Paul déclare : « *Voici donc ce que je dis et que j'atteste de la part **du Seigneur** : Ne vous conduisez plus comme le reste des Gentils, qui suivent la vanité de leur esprit ; ayant leur intelligence obscurcie, étant éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'**ignorance** qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur ; ayant perdu tout sentiment, ils se sont abandonnés à la dissolution, pour commettre toutes sortes d'impuretés, avec une ardeur insatiable* » (Éphésiens 4:17-19). Par contre, quand une personne se convertit à Christ, elle doit commencer à manifester une transformation extérieure dans le renouvellement de son esprit. « *Ne vous conformez point au présent siècle [dit Paul], mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite. Or, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous, de n'avoir pas de lui-même une plus haute opinion qu'il ne doit, mais d'avoir des sentiments modestes, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun* » (Romains 12:2-3).

Avec **L'Esprit de Christ** en nous, notre esprit devrait chercher à être conforme à la pensée de Christ dans notre attitude et dans nos décisions. Mais qu'est-ce qui se passe dans la pensée de Christ ? Qui a connu la pensée de Christ, ou qui a été Son conseiller ? Il existe plusieurs aspects définissant Sa pensée infinie, mais la plus grande demeure celle de Son Esprit de sacrifice dans l'amour. Paul fut inspiré d'écrire ceci aux Philippiens : « *Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est dépouillé lui-même [de Sa Toute-Puissance], ayant pris la forme de **serviteur**, devenant semblable aux hommes ; et, **revêtu** de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la **mort de la croix*** » (Philippiens 2:5-8).

Alors, en suivant son exemple, nous dit Paul, dans Philippiens 2:3-4 : « *Ne faites rien par contestation, ni par vaine gloire ; mais que chacun de vous regarde les autres, par **humilité**, comme plus excellents que lui-même. Ne regardez pas chacun à **votre** intérêt particulier, mais aussi à celui des autres.* » C'est pourquoi considérez Jésus qui a souffert de la part des pécheurs une si grande contradiction, afin que nous ne succombions pas en laissant défailir nos âmes. Nous devrions sûrement être comme nos frères de Bérée, car : « *Ceux-ci eurent des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant*

*tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait **était exact** » (Actes 17:11).*

Nous devrions également recevoir la Parole de Dieu avec un esprit ouvert en toute humilité, comme lorsque Paul convoqua de Millet les anciens d'Éphèse pour faire venir les anciens de l'Église vers lui. « *Et lorsqu'ils furent venus vers lui, il leur dit : Vous savez de quelle manière je me suis toujours conduit avec vous, depuis le premier jour que je suis entré en Asie ; servant le Seigneur en toute humilité, avec beaucoup de larmes et au milieu des épreuves qui me sont survenues par les embûches des Juifs* » (Actes 20:18-19). Paul avait vraiment la pensée de Christ dans tout ce qu'il entreprenait au sein de son ministère. Il pouvait donc déclarer avec assurance : « *Soyez mes imitateurs, comme je le suis aussi de Christ* » (1 Corinthiens 11:1). Cependant, avant d'en arriver là dans son cheminement, Paul a dû endurer bon nombre de souffrances.

C'est la même chose avec nous et, malgré les efforts que nous faisons dans notre propre cheminement, nous ne sommes pas encore parfaits. Dans Romains 7:14-17, Paul s'évalue ainsi : « *En effet, nous savons que la loi est spirituelle ; mais moi je suis charnel, vendu au péché. Car je n'approuve point ce que je fais, je ne fais point ce que je veux, mais je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la **loi est bonne**. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi.* » Alors, qu'arrive-t-il lorsque nous péchons par faiblesse ? Si quelqu'un a péché (nous dit Jean), nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. « *C'est Lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* » (1 Jean 2:2).

Donc, dans 1 Jean 1:9, nous lisons : « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous **purifier de toute iniquité**.* » Voilà notre magistrale assurance de la **force de Christ** en nous par laquelle nous ne demeurons pas dans nos péchés. Au contraire, cette puissance de Christ en nous pousse notre esprit à confesser nos péchés, cherchant la **réconciliation** avec notre Créateur et Sauveur d'une façon immédiate. Et Jésus, le Juste, notre Avocat, demeure continuellement la propitiation pour nos péchés, nous donnant ainsi un avant-goût de la gloire qui nous attend lors du retour de notre Sauveur Jésus-Christ.

D.256 - Les cicatrices du péché

Par Joseph Sakala

Tout au long des Saintes Écritures, nous apprenons que le péché laisse des cicatrices, soit physiques, soit spirituelles. Nous savons également que le but principal pour lequel Jésus est venu vivre dans la chair était de verser Son sang afin d'effacer la cicatrice spirituelle du péché. C'était le prérequis pour nous réconcilier au Père en nous ouvrant l'accès à l'immortalité et au Royaume de Dieu à venir. Cependant, même si les cicatrices spirituelles disparaissent, les empreintes physiques demeurent inlassablement afin de démontrer les dégâts que la désobéissance aux commandements de Dieu produit. La plupart des maladies dont nous héritons dans la vieillesse sont souvent les séquelles d'un commandement transgressé. Allons voir quelques exemples bibliques pour nous montrer comment éviter les tourments que le diable nous cause en implantant dans notre esprit que sa voie peut apporter du bonheur en utilisant le mensonge comme arme favorite.

Samson aimait beaucoup Délila et, pour lui plaire, il s'est mis à lui raconter le secret de sa force colossale. Dans Juges 16:18-21, nous lisons que : « *Délila, voyant qu'il lui avait ouvert tout son cœur, envoya appeler les princes des Philistins, et leur fit dire : Montez cette fois ; car il m'a ouvert tout son cœur. Les princes des Philistins montèrent donc vers elle, et apportèrent l'argent dans leurs mains. Et elle l'endormit sur ses genoux ; et, ayant appelé un homme, elle lui fit raser **sept tresses** des cheveux de sa tête. Elle commença ainsi à le dompter, et sa force **l'abandonna**. Alors elle dit : Les Philistins sont sur toi, Samson ! Et il s'éveilla de son sommeil, et dit : J'en sortirai comme les autres fois, et je me dégagerai de leurs mains. Mais il ne savait pas que l'Éternel s'était **retiré de lui**. Les Philistins le saisirent donc, et lui*

crevèrent les yeux. Ils le firent descendre à Gaza, et le lièrent de deux chaînes d'airain ; et il tournait la meule dans la prison. »

Cette fin tragique de Samson, que Dieu avait grandement utilisé du temps des Juges, comporte un sérieux avertissement pour chaque chrétien de notre époque. Car, même si nous connaissons très bien cette histoire, la convoitise n'en a pas empêché d'autres de tomber dans les pièges de Satan. Un des pièges favoris de Satan, c'est de ridiculiser Dieu en Le faisant passer pour menteur, comme dans l'incident du Jardin d'Éden, dès la création des êtres humains. Ensuite, quand le péché est commis, on tente, pour se justifier, de mettre le blâme sur l'autre. C'est devenu la méthode la plus corrosive depuis Adam et Ève pour expliquer la cause de son propre malheur.

Certains lèvent le poing contre Dieu en l'accusant de les tenter. Néanmoins, l'apôtre Jacques nous déclare : « *Que personne ne dise, lorsqu'il est tenté : C'est Dieu qui me tente ; car Dieu **ne peut être tenté par le mal**, et lui-même **ne tente personne**. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa **propre convoitise**. Et après que la convoitise a conçu, elle enfante le péché ; et le péché étant consommé, engendre la mort* » (Jacques 1:13-15). Satan connaît très bien toutes nos faiblesses individuelles et il les utilise précisément pour nous tenter. Plusieurs chrétiens ont succombé au péché par le moyen d'une Délila quelconque, mais beaucoup d'autres ont flanché simplement par orgueil, par la convoitise du pouvoir, par l'amour de l'argent, par compromis, ou carrément par apathie envers leur prochain.

Rappelons-nous constamment que le péché aveugle sa victime. Tandis que la Parole de Dieu, elle, nous commande de garder nos yeux ouverts et de grandir en Christ : « *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été **données** les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la **nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise ; ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité. Car si ces choses sont en vous, et y **abondent**, elles ne vous laisseront ni oisifs, ni stériles dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-*

Christ » (2 Pierre 1:3-8). « *Mais celui en qui ces choses ne se trouvent point, **est aveugle**, sa vue est courte, et il a oublié la purification de ses péchés passés,* » nous dit Pierre au verset 9.

Le péché enchaîne. Pas nécessairement avec les mêmes chaînes que Samson, mais le péché non repenti rend **esclaves** ceux qui le pratiquent. « *En effet si, après avoir fui les souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s’y engagent de nouveau et **sont vaincus**, leur dernière condition devient pire que la première. Car il leur eût mieux valu de n’avoir point connu la voie de la justice, que de se **détourner**, après l’avoir connue, du **saint commandement** qui leur avait été donné. Mais il leur est arrivé selon ce proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu’il avait vomi, et la truie, après avoir été lavée, s’est vautrée dans le borbier* » (2 Pierre 2:20-22). Au lieu d’être libéré des liens du péché, celui qui pèche sans restriction retourne, non seulement à sa vie antérieure, mais devient pire qu’avant. Car le péché a ceci de particulier que, laissant toujours l’individu insatisfait lorsqu’il s’y vautre à nouveau, il lui en faut toujours plus pour atteindre la jouissance recherchée dans le péché. La chair non restreinte s’habitue très vite à sa dose de péché et en redemande plus et plus pour la satisfaire.

Samson a cependant reconnu son péché en revenant vers son Dieu avant de mourir, mais il est demeuré aveugle, enchaîné et martyr d’un châtiment pitoyable. Dieu pardonne, mais les cicatrices physiques du péché ne sont pas facilement effaçables. Comme il est préférable de persister près de Dieu et de combattre les tentations avec la puissance du Saint-Esprit ! À notre époque, le problème se situe dans la critique faite sans retenue et la médisance contre la Bible, laquelle devrait être, de préférence, notre source principale et intarissable d’instruction. La médisance et la calomnie sont cachées derrière l’humour, où tout est permis sous cette façade.

Trop de gens critiquent la Bible et remettent en cause son authenticité, déclarant ouvertement qu’elle est pleine d’erreurs et de contradictions, discréditant ainsi la Parole de Dieu. Est-ce que la Parole de Dieu est fiable ? Bon nombre s’amusent à calomnier son côté historique, sa précision dans les événements enregistrés et **les auteurs** qui rédigèrent les soixante-six Livres du Texte Reçu sous l’inspiration divine. Pourtant, ces mêmes critiques vous citeront des passages des livres **apocryphes**, comme *Tobie*, *l’Évangile de Thomas*, *le Livre d’Énoch*, *le Livre de*

Baruch et j'en passe, prétendant que ces livres se trouvaient dans la Bible originale, mais furent retranchés au fil des siècles.

D'autres vont jusqu'à condamner la Bible d'être ethnocentrique, l'accusant d'être une bouillie de non-sens avérés faux par l'histoire. Ils expliquent les miracles comme étant des opérations produites par des actes tout à fait naturels. On utilise des mots comme « faible », « faussé », « absurde », « bizarre » et même « vulgaire » pour décrire certains incidents afin de discréditer le contenu de la Bible. Ils accusent Dieu d'être capricieux, vengeur, colérique et même menteur. Et que dire de ceux qui beuglent que Dieu n'existe pas ? À partir d'Adam et Ève, dans le Jardin d'Éden, jusqu'à l'**Apocalypse** et la prophétie des événements des derniers jours, ces critiques trouvent des infractions partout, rejetant les auteurs comme étant fictifs et refusant carrément l'historicité des Saintes Écritures. Ils raisonnent en disant que les récits bibliques ne peuvent pas être véridiques, car il est impossible que son auteur en soit le véritable.

Ils interprètent la Parole de Dieu en attaquant la véracité de tout ce qui est surnaturel, prétendant que c'est, soit de la superstition, soit simplement de la folie. Selon eux, les anges n'existent pas, le diable non plus, ni les miracles et sûrement pas Dieu. Or, il est fort possible d'avoir de la difficulté à comprendre certains passages bibliques sans pour autant dénigrer ou discréditer la Bible. Une abondance de connaissance est disponible par l'étude sérieuse des nombreux manuscrits en les comparant à d'autres de la même époque. Le fait de vérifier dans le but de déterminer comment un texte biblique coïncide avec l'évidence archéologique peut devenir très captivant. Ces sortes d'études ajoutent à l'appréciation de la beauté enrichissante de la Bible.

Dieu n'éprouve aucun embarras face à notre désir honnête de vouloir tout prouver. Au contraire, les Saintes Écritures nous exhortent à : « *Éprouver toutes choses ; et **retenez** ce qui est bon* » (1 Thessaloniens 5:21). L'embarras se retrouve habituellement au sein de l'**attitude** et dans l'approche utilisée par la personne même qui dit vouloir s'instruire. Si l'esprit est **fermé** sur un sujet quelconque, son approche sera plutôt de chercher à prouver ce que cette personne a déjà préconçu dans son esprit. En psychologie, on appelle cela une *confirmation biaisée*. Toute évidence est reçue comme un support à sa préconception et toute évidence

compliquée est carrément rejetée parce qu'elle ne correspond pas à son image préconçue. Cela équivaut à dire : « Ma décision est prise, ne me mélangez pas avec des **preuves** ! » Étudier la Bible de cette façon peut même s'avérer périlleux, car l'esprit demeure fermé au point de refuser toute nouvelle connaissance.

Nous voyons cela régulièrement chez les prédicateurs de longue date qui insistent à dire qu'une personne, en mourant, va directement au ciel, ou en enfer, ou au purgatoire, ou aux limbes dans le cas des enfants non baptisés. D'autres sont devenus multimillionnaires en vendant un enlèvement au ciel pendant **sept ans**, alors qu'il y aura une tribulation terrible de **trois ans et demi** sur la terre. D'autres réduisent le pouvoir de Dieu en Le séparant en trois personnes distinctes pour accomplir Son Plan divin. Pourtant, ces prédicateurs, tout en étant convaincus de ce qu'ils prêchent, n'ont pas de preuves bibliques pour asseoir leurs « doctrines ».

Un autre principe psychologique s'appelle la « corrélation illusoire », où certains événements sont perçus comme étant **reliés**, quand, en réalité, ils ne le sont pas du tout. Ce qui équivaut à dire : « Si vous cherchez une preuve pour appuyer votre doctrine, vous allez certainement la trouver. » Vous découvrirez sûrement ce que vous cherchez en associant plusieurs versets hors contexte et en les ficelant ensemble. Sur dix versets cités, huit seront vérifiables, mais deux peuvent être complètement hors situation. Les gens qui font cela deviennent tellement biaisés en tentant de confirmer leurs **croyances** initiales qu'ils refusent carrément de découvrir **la vérité**.

C'est ce que nous voyons fréquemment chez certains télévangélistes qui mélangent un grand nombre de passages bibliques pour « prouver » une prophétie qu'ils ne comprennent pas du tout en utilisant des versets entièrement hors de leur contexte. Plusieurs études dans le domaine psychologique ont démontré que ces gens accumulent les faits de façon **sélective**. Ils cherchent des preuves pour étayer leurs propres hypothèses et croyances. Cette approche peut être nuisible, car ces gens sont biaisés dans le choix des informations afin de ne choisir que celles qui correspondent à leurs propres interprétations des données. Subséquemment, toute vérité qui va à l'encontre de leur croyance établie est automatiquement mise de côté ou balayée du revers de la main en faveur des informations qui leur sont favorables.

Et même **l'évidence** biblique s'apprivoise d'une manière sélective, de telle sorte qu'une chose, prouvée **fausse**, peut persister longtemps dans la mémoire de l'individu au lieu d'être **éliminée**. Cela prouve que le raisonnement humain, prédisposé à ne pas vouloir changer, demeure très faillible, et ce qui nous apparaît incontestable par nos raisonnements, peut, en fin de compte, s'avérer faux. Le véritable problème se situe au niveau de savoir si la personne a assez d'humilité pour accepter qu'elle s'est trompée et, encore plus, rejeter l'erreur et accepter la vérité. Entre humains, l'on peut parfois faire des concessions, puisque personne n'est parfait. Mais sommes-nous prêts à **accepter** la Parole de Dieu quand elle contredit nos croyances ? Si oui, tant mieux ! Si non, l'orgueil prend le dessus et nous savons que : « *Dieu résiste aux orgueilleux, mais Il fait grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable et il s'enfuira de vous* » (Jacques 4:6-7).

Saviez-vous que, même lorsqu'une personne convertie se soumet à Dieu, il arrive parfois que ses vieilles cicatrices tardent à guérir ? La véritable soumission à la Parole de Dieu veut dire de l'accepter sans **contester**. Ensuite, il faut la **vérifier** avec une bonne attitude, en priant Dieu d'ouvrir notre esprit à la compréhension de ce que **Dieu** veut nous **accorder** comme connaissance. Cette sorte d'humilité attire, non seulement la grâce de Dieu, mais également les bénédictions qui s'y rattachent. Regardons un incident que les sceptiques tournent souvent en ridicule. C'est l'histoire de Balaam et de son ânesse qui l'empêchait de passer à un endroit défendu, alors que Balaam, en colère, s'est mis à la frapper.

Dans Nombres 22:28-30, nous lisons : « *Alors l'Éternel ouvrit la bouche de l'ânesse, et elle dit à Balaam : Que t'ai-je fait, que tu m'aies déjà frappée trois fois ? Et Balaam répondit à l'ânesse : C'est que tu t'es moquée de moi. Que n'ai-je une épée en ma main ! je t'aurais déjà tuée. Et l'ânesse dit à Balaam : Ne suis-je pas ton ânesse, que tu as montée depuis que tu existes jusqu'à ce jour ? Ai-je l'habitude d'agir ainsi à ton égard ? Et il répondit : Non.* » Cette histoire d'une ânesse qui parle fut tournée en ridicule par plusieurs érudits tout au long des siècles. Pourtant, ce n'est pas une allégorie ou une fable, car l'apôtre Pierre confirme son authenticité dans le Nouveau Testament, en voulant corriger ceux qui suivent la chair par la convoitise de l'impureté et qui **méprisent la correction**. Des gens audacieux, arrogants et qui ne craignent point **d'injurier l'autorité**, alors qu'ils refusent d'être corrigés.

Dans 2 Pierre 2:13-16, l'apôtre dit : « *Ils aiment à être tous les jours dans les délices ; ce sont des taches et des souillures ; ils prennent plaisir dans leurs tromperies, lorsqu'ils mangent avec vous ; ils ont les yeux pleins **d'adultère**, et qui ne cessent de pécher ; ils amorcent les âmes mal affermies ; ils ont le cœur exercé à **l'avarice** ; ce sont des enfants de malédiction, qui, ayant quitté le droit chemin, se sont égarés, en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui **aima le salaire de l'iniquité**, mais qui fut repris de son injustice ; une ânesse muette, parlant d'une voix humaine, réprima la folie du prophète.* » Dommage qu'il n'y ait pas plus de ces ânesses pour parler à ceux qui se croient infailibles pour diriger nos gouvernements mondiaux. Ce genre de comportement laisse des cicatrices profondes qui n'incitent pas ces individus au repentir.

Il n'existe aucune explication naturelle pour éclaircir cet épisode d'une ânesse qui se met à parler, mais insister à dire que c'est une farce n'ayant pas eu lieu, parce que c'est un phénomène impossible, revient à renier carrément la capacité de Dieu de **pouvoir** l'accomplir. De tels miracles sont très rares, mais néanmoins, il y a toujours une bonne raison quand Dieu **décide** d'intervenir dans les lois qui gouvernent normalement Sa création. Dans l'incident de l'ânesse, Dieu voulait corriger Balaam qui résistait à la volonté de Dieu pour un gain monétaire. Nous découvrons également que même la **voix du prophète** fut contrôlée par Dieu pour l'obliger à faire Sa volonté. Balak avait engagé le prophète Balaam pour **maudire** Israël. Dans Nombres 22:38, « *Balaam répondit à Balak : Voici, je suis venu vers toi ; mais pourrais-je maintenant prononcer quelque chose ? Je dirai ce que **Dieu me mettra** dans la bouche.* »

Dans Nombres 23:16, nous voyons que : « *l'Éternel Se présenta à Balaam, et mit des paroles **en sa bouche**, et dit : Retourne vers Balak, et parle ainsi...* » Au lieu de maudire Israël, Balaam a reçu l'ordre de bénir, et il a béni Israël au lieu de le révoquer. « *Alors Balak dit à Balaam : Ne le maudis point, mais ne le **bénis pas** non plus ! Et Balaam répondit et dit à Balak : Ne t'ai-je pas dit : je ferai tout ce que l'Éternel dira ?* » (vs 25-26). Puis, dans Nombres 24:12-13, il est écrit : « *Et Balaam répondit à Balak : N'avais-je pas dit aussi aux messagers que tu avais envoyés vers moi : Quand Balak me donnerait sa maison **pleine d'argent et d'or**, je ne pourrais pas transgresser l'ordre de l'Éternel, pour faire du bien ou du mal de moi-même ; je dirai ce que l'Éternel dira ?* »

Donc, Balaam bénissait Israël au lieu de prononcer la malédiction pour laquelle les Moabites voulaient le payer ; car ce peuple tentait désespérément d'empêcher les Israélites d'entrer dans la terre que Dieu leur avait promise. Ces Moabites étaient les descendants de Lot qui, pourtant, connaissait le vrai Dieu. Néanmoins, au fil des années, ils ont apostasié pour se tourner vers les idoles et ils voulaient maintenant contrer la volonté de Dieu. *« Or, Israël demeurait à Sittim ; et le peuple commença à se livrer à la fornication avec les filles de Moab. Elles convièrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux ; et le peuple mangea, et se **prosterna** devant leurs dieux. Et Israël s'attacha à Baal-Peor ; et la colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël. »* (Nombres 25:1-3).

Revenons toutefois à cette ânesse pour voir s'il n'y avait pas une autre raison plus profonde dans **l'Esprit de Dieu** reliée à cette anicroche avec le prophète Balaam. Dieu a aussi créé tous les animaux pour les placer sous la domination de l'homme afin que celui-ci s'en serve pour son travail et son plaisir, mais pas pour en **abuser**. Jésus Lui-même a exprimé Son amour pour les petits oiseaux, quand Il déclara : *« Deux passereaux ne se vendent-ils pas une pite ? Or, il n'en tombera pas un seul à terre sans **la permission** de votre Père »* (Matthieu 10:29). Donc, du fait que Balaam abusait de son ânesse, Dieu a permis qu'il soit **humilié** par cet animal. Cette instruction s'applique à toute personne qui abuserait de ces beaux animaux que Dieu aime. Il est important pour tout chrétien d'être concerné et sensibilisé par l'amour que Dieu manifeste envers tout ce qu'Il a créé.

Dieu est amour et, ayant créé les humains à Son image et à Sa ressemblance, il devient évident que l'amour devrait également primer dans nos vies au sein de nos relations avec notre prochain. L'apôtre Jean nous déclare : *« Mes petits enfants, n'aimons pas **de paroles** ni de la langue, mais **en action** et en vérité. Car c'est en cela que nous connaissons que nous sommes de la vérité, et que nous assurerons nos cœurs devant lui ; car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne point, nous avons de l'assurance devant Dieu »* (1 Jean 3:18-21). Il y a un lien important dans ce raisonnement de Jean, puisque nos cœurs seront assurés devant Dieu si nous manifestons notre amour envers ceux avec qui nous venons en contact. Car un manque de ce côté nous **condamne** devant Dieu. Heureusement, que Dieu est plus grand que notre cœur, et Il connaît toutes nos faiblesses.

Lorsque notre conscience entre en interaction avec notre repentir, nous cherchons à corriger les mauvaises situations. Et si notre cœur ne nous condamne plus, nous avons de **l'assurance** devant Dieu. Tout se tient et l'amour nous évite des cicatrices trop souvent infligées à cause des péchés commis par manque d'amour. Il est intéressant de noter que Jean utilise le mot « amour » au moins vingt-cinq fois dans cette épître, et le mot « savoir » au moins trente fois. Le mot **assurance**, toutefois, n'est employé qu'une seule fois et le mot **confiance** à peine quatre fois. Et en chaque occasion, nous découvrons que notre confiance dans les promesses **attachées** à nos prières, sont directement fondées sur notre obéissance à Dieu. C'est la clé agissant dans notre relation avec Dieu, puisque notre confiance s'accroît par la réponse quasi immédiate venant de notre Créateur.

Jean nous rassure en disant : « *Mais l'onction que vous avez reçue de lui, demeure **en vous** ; et vous n'avez pas besoin que personne vous enseigne ; mais comme cette même onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable, et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui, selon qu'elle vous a enseignés. Maintenant donc, petits enfants, **demeurez en lui**, afin que, quand il paraîtra, nous ayons de la confiance et que nous ne soyons pas confus devant lui à son avènement. Si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque pratique la justice, **est né de lui** » (1 Jean 2:27-29).*

Notre amour spontané pour notre prochain enlèvera toute condamnation venant du cœur. Alors, dans 1 Jean 3:21-24, l'apôtre confirme ceci : « *Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne point, nous avons de **l'assurance** devant Dieu. Et quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous **gardons** ses commandements, et que nous faisons ce qui lui est agréable. Et c'est ici son commandement : que nous **croyions** au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et **Dieu en lui** ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par **l'Esprit qu'il nous a donné.** »*

Ce comportement chrétien change tout dans la vie d'une personne. Car : « *Pour nous, nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous : Dieu est charité ; et celui qui demeure dans la charité, demeure en Dieu et Dieu en lui. En ceci la charité est accomplie **en nous**, afin que nous ayons confiance au jour du jugement, c'est*

*que nous sommes dans ce monde tels qu'il est lui-même. Il n'y a point de crainte dans la charité, mais la parfaite charité **bannit** la crainte ; car la crainte renferme une punition, et celui qui craint n'est pas parfait dans la charité. Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier » (1 Jean 4:16-19).*

Pendant ce temps, notre ferme croyance au salut nous enlève tout **doute** sur le fait que Dieu nous entend vraiment quand nous prions. « *Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées* » (1 Jean 5:14-15). Notre repos est ainsi dans le Seigneur, sept jours sur sept, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, même pendant que nous travaillons. Parce que ce repos n'est pas seulement physique, mais **surtout spirituel**.

Vous noterez que, lorsque Dieu a créé le Sabbat, ce n'est pas parce qu'Il était fatigué, mais parce que Son œuvre était **terminée**. Ce Sabbat fut créé **pour** l'homme — et non l'homme pour le sabbat — afin qu'il se repose **dans l'œuvre de Dieu**. Pas pendant une période de vingt-quatre heures, mais continuellement en tant que **peuple de Dieu**. Si nos premiers parents avaient obéi à Dieu, ils seraient entrés immédiatement dans **ce repos**. Toutefois, ce repos est **déjà réservé aux Élus de Dieu**. Voilà pourquoi : « *Il reste donc au peuple de Dieu **un repos de sabbat**. Car celui qui **est** entré dans **Son repos**, se repose aussi de ses œuvres, comme **Dieu des siennes*** » (Hébreux 4:9-10). Dans la véritable Famille de Dieu, Ses enfants vivent déjà présentement dans ce Sabbat en attendant le retour de Jésus dans la gloire.

Voyez-vous comme il existe un croisement continuels au sein de ces messages bibliques ? Notre confiance augmente dans la mesure où nous agissons dans la vérité. Nous bâtissons toujours avec plus de fermeté au fur et à mesure que nous comprenons et ressentons les réponses de Dieu à nos prières, que ce soit en notre faveur ou pour les autres. Cela renforce l'assurance que nous avons que Dieu écoute nos prières en mettant dans nos cœurs une confiance inébranlable dans notre relation constante avec notre Père céleste. Ce travail se poursuit en nous, présentement, tandis que nous attendons la venue de Jésus pour nous indiquer quelles seront nos tâches et nos responsabilités dans Son Royaume.

Ce que nous apprenons maintenant nous sers déjà, mais servira davantage à instruire les multiples millions de survivants de la grande tribulation, afin de les préparer à l'obéissance aux lois de Christ et aux grandes bénédictions qui s'y rattacheront lors de leur conversion. Dans Apocalypse 21:4, nous lisons : « *Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées.* » Tous les malheurs et toutes les cicatrices causées par Satan **seront guéris**, effacés, et n'existeront plus. Et, au verset 5, il est écrit que : « *Celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, Je fais toutes choses nouvelles. Puis, il me dit : Écris ; car ces paroles sont **véritables et certaines**.* » Quel formidable avenir que celui que Dieu réserve à Sa Famille divine durant l'éternité.

D.255 - Identifier les antichrists

Par Joseph Sakala

Les télévangélistes nous prêchent continuellement la venue imminente d'un **Antichrist**. Mais personne ne semble discourir sur le fondement que la Bible nous dévoile plusieurs antichrists déjà en action pour comploter le mal. Dans 1 Jean 2:18, l'apôtre nous dit : « *Petits enfants, c'est ici la dernière heure ; et comme vous avez entendu dire que **l'antichrist vient**, il y a dès maintenant **plusieurs antichrists** ; par où nous connaissons que c'est la dernière heure.* » Jean insiste sur deux facteurs pour dévoiler ces « anti » Christ. Le premier facteur nous est donné dans 1 Jean 2:22, où Jean déclare : « *Qui est menteur, si ce n'est celui qui **nie** que Jésus est le **Christ ? Celui-là est l'antichrist**, qui nie le Père et le Fils.* »

Selon la Bible, il devient très clair que quiconque refuse d'accepter le fait que Dieu **S'est incarné** Lui-même pour prendre une chair humaine afin de devenir notre Messie (Christ) en tant que Fils de Dieu, est un antichrist. Ce n'est pas moi qui le

dit, c'est la Parole de Dieu ! Et Jean ajoute : « *Et tout **esprit** qui ne confesse pas Jésus-Christ **venu en chair**, n'est point de Dieu. Or, c'est là celui de **l'antichrist**, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est **déjà à présent dans le monde*** » (1 Jean 4:3). Il est donc obligatoire de prendre le temps d'expliquer cette affirmation de Jean dans toute sa simplicité. Le nom de **Jésus-Christ** contient deux titres. Celui de **Jésus** (Sauveur) et de **Christ** (Messie, l'Oint de Dieu).

Donc, celui qui **s'oppose** à cette affirmation en rejetant le fait que Jésus est le **seul** Sauveur est un antichrist, selon la Bible. Ceux qui sont contre le Christ, ou qui ont un **autre** Messie à la place de Christ, sont également des antichrists. Pourquoi ? Parce que la Bible nous **confirme** que « *ce **Jésus** est la pierre, qui a été rejetée par vous qui bâtissez, qui a été faite la principale pierre de l'angle. Et il n'y a de **salut** en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:11-12). L'apôtre Pierre ajoute ceci : « *Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de faux **docteurs**, qui introduiront secrètement des **sectes pernicieuses**, et qui, reniant le Seigneur qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une perdition soudaine. Et plusieurs suivront leurs doctrines de perdition, et la voie de la vérité sera **blasphémée** à cause d'eux* » (2 Pierre 2:1-2).

Donc, ces faux prophètes et ces faux **docteurs** (théologiens) sont également identifiés comme des « anti » Christ ayant été parmi le peuple de Dieu et ayant décidé d'introduire secrètement des sectes pernicieuses tout en reniant le Seigneur qui les a rachetés. Ces pasteurs cupides, amis de l'argent et du pouvoir, attireront sur eux une perdition soudaine, nous dit Pierre. L'apôtre Paul ne s'oppose pas à cette accusation de Pierre. Au contraire, il l'appuie à 100 % en déclarant : « *Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que **ses ministres** se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres* » (2 Corinthiens 11:14-15).

Il y a une énorme différence entre taper sur sa Bible du haut d'une tribune et prêcher ce qui est rédigé **dans** cette Bible. Les ministres qui inventent leurs propres doctrines feraient mieux de prendre au sérieux ce que la Parole de Dieu déclare à leur sujet, s'ils veulent faire partie de la **bonne récolte** pour le Royaume. Nous sommes dans les derniers jours et devrions assurément être sur nos gardes. En

parlant de ces « docteurs » autoproclamés, l'apôtre Jean déclare : « *Ils sont sortis d'entre nous, mais ils **n'étaient pas** des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous ; mais c'est afin qu'il fût manifesté que tous ne sont pas des nôtres. Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part du Saint, et vous connaissez toutes choses* » (1Jean 2:19-20). Ici, Jean ne parle pas de ceux qui quittent une congrégation parce qu'elle est infiltrée de fausses doctrines.

Jean parle plutôt de ceux qui ont vécu l'expérience d'une fraternisation avec les vrais chrétiens et qui, malgré cela, ont quitté **l'Église de Christ**. Après avoir reçu la vérité de la Parole de Dieu, ils ont décidé d'abandonner leur foi et même de prêcher **leur propre parole** pour plaire à leur troupeau. Cette sorte de situation se produit malheureusement trop souvent, de nos jours, et crée des problèmes pénibles pour les gens honnêtes qui suivent ces pasteurs. Mais est-il possible qu'un véritable croyant, un prédicateur de la Parole, un ministre de Christ, puisse perdre son salut ? Une personne ayant reçu la vie éternelle par la foi en Jésus-Christ peut-elle la perdre ? Est-ce possible qu'un individu qui se croit **né de nouveau** ne le soit pas vraiment ?

Si oui, alors comment expliquer 1 Jean 5:13 où l'apôtre dit : « *Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que **vous avez** la vie éternelle, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu* » ? Ou encore, Jean 10:28 où Jésus a déclaré : « *Je leur donne la vie éternelle, elles ne **périront jamais**, et **nul ne les ravira** de ma main* » ? La réponse à cette question se trouve dans la déclaration de Jean. Quand des individus qui donnaient jadis l'impression d'être de véritables chrétiens et deviennent des **apostats** en dénonçant ouvertement la vérité qu'ils enseignaient auparavant, c'est qu'ils **n'étaient pas des nôtres**, peu importe ce qu'ils proclament à ceux qui veulent bien les écouter. Car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient **demeurés avec nous dans la vérité**.

Cette vérité contient un avertissement concis. Lorsqu'un chrétien pratique ce que la Parole de Dieu lui a inculqué et déclare avoir réellement compris les enseignements de Christ sur la façon de vivre en chrétien et qui, malgré cela, rejette volontairement et librement cette connaissance, la Bible déclare qu'il est impossible de ramener la foi en lui. « *Car ceux qui ont été une fois illuminés, qui ont goûté le don céleste, qui sont devenus participants du Saint-Esprit, et qui ont goûté la bonne parole de Dieu,*

et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, il est **impossible** de les renouveler encore pour la repentance, puisqu'ils crucifient pour eux-mêmes le Fils de Dieu, et l'exposent à l'ignominie » (Hébreux 6:4-6).

Il est extrêmement important pour chaque chrétien de se brancher sur cette exhortation de Pierre, lorsqu'il nous dit : « *C'est pourquoi, frères, **étudiez-vous** d'autant plus à **affermir** votre vocation et votre élection ; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais ; et ainsi l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée* » (2 Pierre 1:10-11). Paul insiste pareillement en disant : « *Ainsi, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez avec lui, enracinés et fondés en lui, et affermis dans la foi, selon que vous avez été enseignés, abondant en elle, avec actions de grâces* » (Colossiens 2:6-7).

Peu importe ce que disent ceux qui voudraient vous séduire, ne les écoutez pas. « *Mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec **douceur et respect** auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous* » (1 Pierre 3:15). La clé de cette exhortation à se défendre se trouve dans la douceur et le respect de l'autre. Se défendre dans la colère et l'arrogance n'est pas la marque du chrétien, c'est celle du monde dirigé par le dieu de ce siècle. Son but est de causer la dispute et d'endurcir le cœur des humains afin de les amener au point de vouloir s'autodétruire entre eux.

Parmi les plaintes les plus sévères proférées par les critiques de la Bible, il y a le fait que Dieu ait commandé à Moïse de détruire tous les Cananéens : « *Que l'Éternel ton Dieu te les aura livrées, et que tu les auras battues, tu les voueras à **l'interdit** ; tu ne traiteras point alliance avec elles, et tu ne leur feras point grâce ; tu ne t'allieras point par mariage avec elles ; tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils* » (Deutéronome 7:2-3). Vouer à l'interdit veut dire de tuer jusqu'au dernier sans laisser de survivant. Ce jugement semble encore plus sévère quand nous apprenons que Dieu Lui-même aurait endurci le cœur des Cananéens afin que Josué les détruise jusqu'au dernier.

Dans Josué 11:20-23, nous lisons le compte rendu de cet événement. « *Car cela venait de l'Éternel, qu'ils endurcissent leur cœur pour sortir en bataille contre*

Israël ; afin de les vouer à l'interdit sans qu'il y eût pour eux de merci, mais afin de les **exterminer**, comme l'Éternel l'avait commandé à Moïse. En ce temps-là Josué vint et extermina les Anakim de la montagne d'Hébron, de Débir, d'Anab, de toute la montagne de Juda et de toute la montagne d'Israël ; Josué les voua à l'interdit, avec leurs villes. Il ne resta **point d'Anakim** dans le pays des enfants d'Israël, il n'en resta qu'à Gaza, à Gath et à Asdod. Josué prit donc tout le pays, selon tout ce que l'Éternel avait dit à Moïse, et Josué le donna en héritage à **Israël**, selon leurs divisions, **d'après leurs tribus**. Alors le pays fut **tranquille et sans guerre**. »

La notion stipulant que Dieu n'est simplement qu'un doux grand-père regardant Sa création sans jamais réagir est une fabulation subtilement implantée dans la nature pécheresse de l'homme par d'autres hommes. Le Nouveau Testament nous rappelle clairement que : « *Notre Dieu est aussi un feu dévorant* » (Hébreux 12:29). C'est pourquoi, en tant que **futurs Élus**, saisissons le Royaume inébranlable et conservons la grâce afin que, par elle, nous rendions notre culte à Dieu d'une manière qui Lui soit agréable, avec respect et crainte. Dieu nous met en garde contre le péché : « *Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le **don** de Dieu, c'est la **vie éternelle** en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 6:23). Dieu ne change pas !

C'est tellement vrai que, dans 2 Thessaloniens 1:5-8, Paul déclare : « *Ce qui est une preuve du juste jugement de Dieu, afin que vous soyez rendus **dignes** du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez. Car il est **juste**, devant Dieu, qu'Il rende **l'affliction** à ceux qui vous affligent, et le repos avec nous, à vous qui êtes affligés, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, dans un feu flamboyant, pour exercer la vengeance contre ceux qui ne connaissent point Dieu, et qui **n'obéissent pas** à l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ.* » Au sujet des Cananéens, Dieu leur avait accordé 400 ans pour se repentir. Regardons ce que Dieu a dit, dans Genèse 15:13-15 : « *Et l'Éternel dit à Abram : Sache que ta postérité sera étrangère dans un pays qui ne lui appartiendra point, et qu'elle en servira les habitants, et **qu'ils l'opprimeront** pendant **quatre cents ans**. Mais je jugerai aussi la nation à laquelle tes descendants seront asservis ; et ensuite ils sortiront avec de grandes richesses. Et toi, tu t'en iras **en paix** vers tes pères, tu seras enseveli dans une heureuse vieillesse.* »

Toutefois, au lieu de se repentir, chaque génération de Cananéens s'éloignait plus de Dieu que celle qui l'avait précédée, pour pratiquer toutes les formes de débauche connues des êtres humains. C'était vraiment un acte de miséricorde de la part de Dieu de les détruire afin qu'ils ne **souillent pas** les futures générations avec lesquelles ils viendraient en contact. Ils avaient déjà endurci leurs cœurs envers Dieu ; alors, Dieu a endurci leurs cœurs contre Israël. Croire qu'ils pouvaient détruire le peuple de Dieu n'a fait que hâter leur propre destruction bien méritée. Précisons toutefois que ceux qui critiquent Dieu de S'être montré cruel envers les nations qu'Israël devait exterminer ne comprennent pas la bonté intrinsèque du Plan de Dieu qui a réservé une Deuxième Résurrection pour tous les rebelles qui ne connaissent pas l'Éternel. Pour en savoir plus sur ce sujet, je vous réfère à notre série d'articles située dans la section **Résurrection**.

Retournons maintenant à notre sujet concernant les **faux prophètes** qui formeront, selon les Saintes Écritures, les antichrists des derniers jours. Or, Dieu avait déjà donné ce commandement à Son peuple : « *Vous suivrez l'Éternel votre Dieu, vous le craindrez, vous garderez **Ses commandements**, vous obéirez à sa voix, vous le servirez et vous vous attacherez à lui. Mais on fera **mourir** ce prophète ou ce songeur ; car il a parlé de se **révolter** contre l'Éternel votre Dieu, qui vous a retirés du pays d'Égypte et qui vous a rachetés de la maison de servitude, pour te pousser hors de la voie où l'Éternel ton Dieu t'a prescrit de marcher. Ainsi tu **extermineras le méchant** du milieu de toi* » (Deutéronome 13:4-5).

Ce texte pourrait sembler quelque peu déplacé dans ce message sur les futurs antichrists, mais, pour aboutir à des antichrists, Satan a commencé par former des faux prophètes dans le but de tenter de détruire la crédibilité des vrais prophètes de Dieu. Alors, dans Deutéronome 13:6-8, Dieu commence à instruire Son peuple en lui déclarant : « *Quand ton frère, fils de ta mère, ou ton fils, ou ta fille, ou ta femme bien-aimée, ou ton ami, qui t'est comme ton âme, t'excitera en secret, en disant : Allons et servons **d'autres dieux**, que tu n'as pas connus, ni toi, ni tes pères, d'entre les dieux des peuples qui sont autour de vous, près de toi ou loin de toi, d'un bout de la terre jusqu'à l'autre, n'aie **point de complaisance** pour lui, et ne **l'écoute point** ; que ton œil aussi ne l'épargne point ; ne sois **point** touché de compassion et ne le cache point.* »

Le jugement devait être rapide et sévère. « *Mais tu ne manqueras point de le **faire mourir** ; ta main sera la **première** sur lui pour le mettre à mort, et ensuite la main de tout le peuple. Et tu l'assommeras de pierres, et il mourra, parce qu'il a cherché à **t'éloigner** de l'Éternel ton Dieu, qui t'a retiré du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Et tout Israël l'entendra et craindra, et l'on ne fera plus une si méchante action au milieu de toi.* » N'en déplaise à ceux qui accusent Dieu d'actes criminels, le but était ici la purification spirituelle du peuple. Ensuite, Israël devait craindre son Dieu pour enlever toutes les méchantes actions du milieu du peuple. Le test primordial d'identification du faux prophète n'est pas sa capacité à produire des signes et des prodiges. La chose pourrait même arriver, mais cela ne viendra pas de Dieu, si le faux prophète tente de vous diriger vers **d'autres dieux** que l'Éternel.

Dans Deutéronome 13:1-4, Dieu leur avait dit : « *S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur, qui te donne un signe ou un miracle, et que ce signe ou ce miracle, dont il t'aura parlé, **arrive**, et qu'il te dise : Allons après **d'autres dieux** que tu n'as point connus, et servons-les ; tu n'écouteras **point** les paroles de **ce prophète**, ni de **ce songeur** ; car l'Éternel, votre Dieu, vous **éprouve**, pour savoir si vous aimez **l'Éternel votre Dieu**, de tout votre cœur et de toute votre âme. Vous suivrez l'Éternel votre Dieu, vous le craindrez, vous garderez **Ses** commandements, vous obéirez à **Sa** voix, vous le servirez et vous vous attacherez à lui.* »

L'instruction contenue dans Deutéronome 18:20-22 est claire : « *Mais le prophète qui aura l'orgueil de dire en **Mon nom** quelque chose que je ne lui aurai point commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, ce prophète-là **mourra**. Que si tu dis en ton cœur : Comment connaissons-nous la parole que l'Éternel n'a point dite ? Quand le prophète parlera au nom de l'Éternel, et que ce qu'il aura dit ne sera point, et n'arrivera point, ce sera une parole que l'Éternel **n'a point dite** ; le prophète l'a dite par **orgueil** ; ne le crains point.* » Donc, le vrai test réside dans l'harmonie absolue entre le message de Dieu et le comportement du prophète. Entre la Parole révélée de Dieu et l'engagement total du prophète envers Dieu Lui-même. Incidemment, il y a de nombreux « prophètes » qui, au fil des siècles, ont prédit le retour de Christ en évoquant **des dates**, résultat de calculs parfois très compliqués et souvent complètement farfelus. Il y en a aujourd'hui et ils se rendent ridicules quand Dieu fait en sorte que « la » journée prédite s'avère d'une tranquillité désarmante. Donc, ne les **croyez pas**, ce sont de **faux prophètes** !

L'attitude intérieure du prophète devra être exprimée dans sa façon de révéler son message afin de plaire à Dieu. Il doit donc marcher selon Dieu, suivre Ses instructions à la lettre et avoir une crainte révérencieuse pour Lui. Le prophète doit également observer Ses commandements, s'efforçant d'obéir à Dieu dans tous les sujets qu'il traite dans ses messages, car c'est ce que Dieu exige de Son serviteur. Finalement, il doit être profondément attaché à Dieu, car une défaillance dans ce domaine est une preuve évidente déterminant un **faux prophète**. Jésus Lui-même nous a mis en garde en déclarant ceci, dans Matthieu 7:15 : « *Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants.* » Mais comment les reconnaître ?

D'abord, ils ont la parole mielleuse et énormément de charisme dans leur manière de s'exprimer. Ce sont des acteurs né ! Mais Jésus ajoute : « *Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits ; mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte point de bon fruit est coupé et jeté au feu. Vous les connaîtrez donc à leurs fruits* » (vs 16-20). Il faut vérifier la façon dont ils se comportent eux-mêmes afin de découvrir s'ils sont **fidèles** aux instructions qu'ils étalent dans leurs sermons. C'est ainsi que plusieurs évangélistes sont tombés dans leurs propres pièges, en faisant le contraire de leurs instructions aux brebis.

Dans un monde toujours contrôlé par Satan, celui-ci utilise plusieurs méthodes pour duper et miner la foi du chrétien qui cesse de se méfier de ses ruses. Ce message nous met en garde contre le faux prophète qui a l'apparence d'un vrai prophète, ou prédicateur, ou pasteur, et dont les enseignements spirituels polluent la vérité biblique. Ils emploient le bouleversement dans le but de perturber la Parole de Dieu. L'apôtre Jean nous dit : « *Bien-aimés, ne croyez **pas à tout esprit**, mais **éprouvez les esprits, pour voir s'ils sont de Dieu** ; car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde* » (1 Jean 4:1). Jean nous dit tout simplement que toute prédication est poussée par un **esprit** : soit par **l'Esprit** de Dieu, soit par l'esprit de Satan. Alors, à nous de **vérifier** si ce qui est prêché correspond à la Parole de Dieu. Car « *plusieurs faux prophètes s'élèveront et **séduiront beaucoup de gens*** » (Matthieu 24:11).

Pareillement, Jésus nous a mis en garde contre la subtilité des doctrines des pharisiens et des saducéens. Dans Matthieu 16:11-12, Jésus a déclaré au peuple : « *Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas au sujet du **pain**, que je vous ai dit de vous garder du **levain des pharisiens et des saducéens** ? Alors ils comprirent que ce n'était pas du **levain du pain**, mais de la **doctrine des pharisiens et des saducéens** qu'il leur avait dit de se garder.* » Ils prêchaient le **Talmud**, un livre de **traditions** juives, au lieu de la **Torah**, les livres de la Loi donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï. Il est ici question des sectes modernes actuelles au sein desquelles l'hypocrisie des légalistes et l'incrédulité des libéraux détruisent la véritable foi biblique dans la vie des convertis. Car ce Talmud, c'est-à-dire, la tradition juive dont a parlé notre Seigneur, dans Matthieu 15, s'est scrupuleusement **perpétué** depuis les pharisiens de l'époque du Christ jusqu'à aujourd'hui ; et il influence, non seulement l'enseignement donné dans les synagogues juives, mais aussi, ce qui est plus tragique, l'enseignement donné dans les **institutions** et **églises** dites chrétiennes.

Ces intellectuels utilisent une approche humaniste pour toute doctrine biblique et qui se fonde sur leur propre compréhension. Ils interprètent les versets bibliques et modifient leur sens véridique, allant à l'encontre de ce que la Bible contient. Alors, dans Colossiens 2:8, Paul déclare avec beaucoup de fermeté : « *Prenez garde que personne ne vous **séduise** par la **philosophie** et par de **vaines tromperies**, selon la **tradition** des hommes, selon les rudiments du monde, et non selon Christ.* » Il est intéressant de noter que Paul associe la philosophie à une vaine tromperie, car elle n'est pas biblique, elle est fondée sur la **tradition** des hommes, selon les rudiments du monde et **non selon Christ**. Et ces « talmuds » existent dans toutes les dénominations. Par exemple, l'Église catholique, dans **Les Actes du Concile Vatican II**, parle de la **Tradition** de l'Église (catholique) léguée par les « **pères** » de l'Église (catholique) comme ayant **autant** d'importance, **sinon plus**, que les Saintes Écritures.

Finalement, l'apôtre Pierre nous exhorte en nous disant : « *Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par **l'égarement** des impies, vous ne veniez à **déchoir** de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.* » Pierre fait ici allusion aux chrétiens qui déforment la Parole de Dieu afin de s'accorder avec l'image mondiale

des intellectuels établis et respectés par la majorité. « *Sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours il viendra des moqueurs, qui se conduiront selon **leurs** convoitises, et qui diront : Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création* » (2 Pierre 3:3-4).

Ce que ces « intellectuels » évolutionnistes ignorent volontairement, c'est que les cieux furent autrefois créés par la **Parole de Dieu**, aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau du grand déluge. Or, les cieux et la terre d'aujourd'hui sont gardés par la **même Parole**, et réservés cette fois pour **le feu**, au jour du **jugement dernier** et de la perdition des hommes impies. Mais les Élus savent ces choses-là, en demeurant constamment en garde afin de ne pas être **parmi** ces impies. Ce qui nous amène au moment où Satan, cause directe de toute la confusion et la rébellion des humains, sera enfin enlevé de son poste de dominateur.

Dans Apocalypse 20:1-3, l'apôtre Jean écrit : « *Après cela, je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme, et une grande chaîne en sa main ; et il saisit le dragon, l'ancien serpent, qui est le **diabole et Satan**, et le lia pour mille ans. Et il le jeta dans l'abîme, il l'y enferma, et mit un sceau sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les **mille ans fussent accomplis...*** » Cette vision prophétique donnée à Jean ne laisse aucun doute quant à l'identité du serpent dans le jardin d'Éden. Cet ancien serpent était le même diable qui avait séduit nos premiers parents pour qu'ils rejettent la Parole de Dieu et écoutent plutôt Satan. Au retour de Jésus, Satan sera lié pour 1 000 ans et jeté dans l'abîme sans plus pouvoir séduire qui que ce soit.

Mais actuellement, il n'est pas encore lié et l'apôtre Pierre nous dit : « *Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre **ennemi**, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer* » (1 Pierre 5:8). Il faut vraiment être sobres et vigilants « *afin que Satan n'ait pas le dessus sur nous ; car nous n'ignorons pas ses desseins* » (2 Corinthiens 2:11). Ses nombreux desseins sont tous fondés sur la duperie et sur la manipulation. N'oublions jamais que le serpent était le plus fin de tous les animaux des champs que l'Éternel Dieu avait faits. Il est malin et son but premier est de nous détourner de Christ. Paul le savait fort bien quand il déclara aux Corinthiens :

« Mais je crains que, comme le serpent séduisit Ève par sa ruse, vos pensées ne se corrompent aussi en se détournant de la simplicité qui est en Christ » (2 Corinthiens 11:3).

Satan est le maître de la supercherie. Il peut prendre la forme d'un dragon ou d'un lion rugissant, d'une vipère ou d'un ange de lumière pour nous séduire et nous pousser à lui obéir plutôt qu'à Dieu, comme il l'a fait avec Ève. Satan le fait en employant ses faux apôtres, ses faux docteurs et ses faux ministres. « *Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en **ange de lumière**,* » nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 11:14. Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice avec leurs paroles mielleuses émanant d'un charisme évident, au lieu d'utiliser la Parole de Dieu. Mais leur fin sera selon leurs œuvres, nous dit Paul. Alors, consolons-nous, sachant fort bien qu'un jour toute cette confusion cessera pour l'éternité.

L'apôtre Pierre aussi nous met en garde, en disant : « *Or, comme il y a [toujours] eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de **faux docteurs** [dans les derniers jours], qui introduiront secrètement des sectes pernicieuses, et qui, **reniant le Seigneur** qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une perdition soudaine. Et plusieurs suivront leurs doctrines de perdition, et la voie de la vérité sera blasphémée à cause d'eux. Et par cupidité ils trafiqueront de vous au moyen de **paroles trompeuses** ; mais depuis longtemps leur condamnation ne s'arrête point, et leur perdition ne sommeille point* » (2 Pierre 2:1-3). Donc, Satan utilisera toutes ses ruses et ses tromperies jusqu'à la toute fin.

Notre meilleur recours contre les duperies de Satan est toujours le même. « *Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable* » (Éphésiens 6:11). Les Saintes Écritures nous prédisent une grande apostasie avant le déclenchement de la grande tribulation de trois ans et demi. Ce sera un temps où la majorité des humains rejeteront la **divinité** de Jésus pour s'attacher aux fables qui seront prêchées par les divers pasteurs et ministres de **toutes** les dénominations religieuses. Déjà, un grand nombre d'évangélistes prêchent ouvertement que les hindous, les bouddhistes, les musulmans et les athées peuvent être sauvés au travers de leurs croyances, sans nécessairement se convertir au Christ. Pourtant, Actes 4:12 nous confirme que : « *il n'y a de salut en **aucun***

autre ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés. »

Alors, au risque de me répéter, il devient très clair que quiconque refuse d'accepter le fait que Dieu **S'est incarné** Lui-même pour prendre une chair humaine afin de devenir notre Messie (Christ) est **un antichrist**. Ce n'est pas moi qui le dis, c'est la Parole de Dieu. Et Jean ajoute : « *Et tout **esprit** qui ne confesse pas Jésus-Christ **venu en chair**, n'est point de Dieu. Or, c'est là celui de **l'antichrist**, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est **déjà à présent dans le monde*** » (1 Jean 4:3). Il devient dès lors indispensable pour chaque converti à Christ de comprendre cette affirmation de Jean dans toute sa simplicité.

Le nom de **Jésus-Christ** contient aussi deux titres. Celui de *Jésus* (Sauveur) et *Christ* (Messie, l'Oint de Dieu). Jésus est donc le **seul Sauveur** et **Messie** par qui le **salut est disponible**. Tant et aussi longtemps que votre foi et votre croyance seront fondées sur **cette vérité**, vous ne serez jamais classé parmi les **antichrists** dans la **Parole de Dieu**. C'est le bonheur que je vous souhaite de tout mon cœur.

D.250 - Le Père des lumières





Par Joseph Sakala

L'apôtre Jacques nous dévoile que : « *Toute grâce excellente et tout don **parfait** viennent d'en haut, et descendent du **Père des lumières**, en qui il n'y a ni variation, ni ombre de changement. Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme les **prémices** de ses créatures* » (Jacques 1:17-18). Cela veut simplement dire que Dieu est, non seulement l'auteur, mais également le finisseur de tout ce que nous disposons de bienfaisant. C'est un témoignage de notre Créateur concernant Sa création du début où, dans Genèse 1:31, « *Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était **très bon**. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le sixième jour.* » Et, dans Genèse 2:1, nous lisons : « *Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée.* » Donc, tout ce que Dieu avait fait était **très bon et terminé**.

Le nom unique de « Père des lumières » suggère fortement une reconnaissance scientifique remarquable pour notre Dieu. Puisque la lumière demeure le fondement de toute énergie, et puisque, littéralement parlant, tout ce qui existe dans l'univers physique est énergie sous une forme quelconque, il est tout à fait approprié de parler de la totalité des objets de Sa création en terme de « lumières ». Et puisque toutes ces énergies ne sont pas actuellement en état de création, mais sont plutôt complètes et **conservées** comme telles, leur source originale ne peut que provenir du « Père des lumières ». Cette source divine est également à l'origine de deux remarquables lois de variabilité scientifique : celle de la **conservation** de l'énergie, ainsi que celle de la détérioration de l'énergie. Donc, cette fluctuation veut aussi dire transmutabilité.

Parce que Dieu est permanent, la totalité de Ses « lumières » créées sont

conservées, non recréées ni détruites. Néanmoins, la **seconde** loi nous indique que, dans toutes les transformations de l'énergie, la **détérioration** augmente aussi. L'entropie évoque une mesure de désorganisation et son accroissement inexorable est le résultat de la malédiction exercée par Dieu sur la création suite à la rébellion de nos premiers parents. Ainsi, même si l'énergie totale de l'univers est **conservée** par la première loi scientifique, l'énergie disponible **diminue** selon la seconde loi. Malgré cela, Dieu n'est pas limité par cette loi qu'Il a imposée à Sa création. Alors, cette loi ne fait aucunement ombrage à Son Plan original. Dieu ne change pas et le but de Son Plan se poursuit et ne sera jamais vaincu.

Le plan de Jésus, en choisissant Ses premiers disciples, était d'apporter la lumière au monde. *« Or, le message que nous avons reçu de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu **est lumière**, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous n'agissons pas selon la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché. »* nous dit Son apôtre dans 1 Jean 1:5-7. Le texte biblique est riche en métaphores, dont bons nombres paraissent dans les écrits de Jean. Celui-ci déclare que Dieu est lumière, une expérience constante, clairement observable et visible dans tout l'univers.

Dans Jean 1:4, nous voyons que, dans la lumière, *« était la vie, et la vie était la lumière des hommes. »* La lumière de Dieu ne peut être vaincue par les ténèbres : *« Et la lumière a lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. »* La lumière de Dieu attire les êtres humains qui aiment la vérité : *« Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu »* (Jean 3:21). Et finalement, dans Jean 8:12 : *« Jésus parla encore au peuple, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. »* Jean met beaucoup d'emphase sur l'application de la lumière dans nos vies.

Puisque Dieu **est** lumière, nous ne pourrions jamais participer à la vie de Dieu en étant à l'écart de cette lumière. C'est ce que Paul nous déclare au sujet de Jésus-Christ : *« Qui seul possède l'immortalité, qui habite **une lumière inaccessible**, et*

que **nul homme n'a vu, ni ne peut voir** ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen » (1 Timothée 6:16). Je suggère fortement à ceux qui prêchent la possibilité de monter au ciel après la mort de lire et relire ce verset. Nous savons que Jésus est présentement au ciel d'où Il reviendra un jour pour établir le Royaume de Dieu sur terre. Donc, Jésus vit en ce moment dans cette lumière **inaccessible** que **nul homme n'a vue, ni ne peut voir**. Ce serait en nette contradiction avec la Parole de Dieu si les humains **pouvaient** aller au ciel.

Regardons également ce beau témoignage de Jean en parlant de Jésus: « *Si nous disons que nous sommes en **communion avec lui**, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous n'agissons pas selon la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché* » (1 Jean 1:6-7). Si nous prétendons être en communion avec Dieu, nous devons également marcher dans la lumière tout comme Lui est toujours dans la lumière. « *Celui qui dit qu'il est dans la lumière, et qui hait son frère, est encore à présent dans les ténèbres. Celui qui **aime son frère**, demeure dans la lumière, et rien en lui ne le fait broncher* » (1 Jean 2:10).

Il est aussi évident que, puisque Dieu est Saint, « *exaltez l'Éternel, notre Dieu, et prosternez-vous vers la montagne de sa sainteté ! Car l'éternel, notre **Dieu, est Saint*** » (Psaume 99:9). Puisque l'Éternel, notre Dieu, est juste dans toutes les œuvres qu'Il a faites, que **votre lumière** luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. Alors : « *le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat augmente jusques à ce que le jour soit dans sa perfection,* » nous dit Proverbes 4:18. Paul abonde dans ce même sens lorsqu'il nous dit : « *Vous êtes tous des enfants de la lumière, et des enfants du jour ; [car] nous n'appartenons point à la nuit, ni aux ténèbres* » (1 Thessaloniens 5:5).

Subséquemment, « *soyons donc fermes, vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice,* » nous dit Paul, dans Éphésiens 6:14. Et le chef des apôtres ajoute : « *Ayant une conduite honnête parmi les Gentils, afin qu'au lieu qu'ils médisent de vous, comme si vous étiez des malfaiteurs, ils glorifient Dieu au jour de la visitation, en voyant vos bonnes œuvres* » (1 Pierre 2:12). Puisque le Dieu de notre

salut est la lumière du monde, et qu'à présent nous sommes la lumière dans le Seigneur, marchons comme des enfants de lumière. Voilà pourquoi Pierre affirme : « *Mais vous, vous êtes la race **élue**, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, pour annoncer les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière* » (1 Pierre 2:9).

Dieu est puissant, et Paul ne cessait d'encourager Timothée à prêcher avec force. Dans sa deuxième épître, Paul lui dit : « *N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon **nos** œuvres, mais selon **son propre dessein**, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, et qui a été maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et mis en évidence la vie et **l'immortalité** par l'Évangile, pour lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et docteur des Gentils. C'est pour cela aussi que je souffre ces choses ; mais je n'en ai point honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé que par sa puissance il gardera mon dépôt jusqu'à ce jour-là.* » (2 Timothée 1:8-12).

Paul est très précis par les synonymes qu'il utilise. Nous devons connaître Celui en qui nous avons cru et être persuadés que Sa puissance nous gardera jusqu'au Royaume. La connaissance décrite par Paul met l'emphasis sur la compréhension **spirituelle** par opposition à une connaissance acquise par l'expérience et la perception intuitive. La connaissance liée à la persuasion **fortifie** l'assurance que nous promet Paul. Notre confiance n'est pas simplement fondée sur les émotions, mais elle est ancrée dans la sécurité de notre salut. Une étude de plusieurs passages bibliques servira à encourager nos cœurs au ministère dans lequel Dieu nous a appelés.

Dans Jean 5:24, Jésus nous dit : « *En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.* » La grande promesse dévoilée ici nous garantit que, si nous croyons ce que Dieu dit, à Ses yeux, nous avons **déjà** la vie éternelle assurée. Alors, dans les versets 25 et 26, Jésus ajoute : « *En vérité, en vérité je vous le dis, le temps vient, et il est déjà venu, que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et que ceux qui l'auront entendue vivront. Car,*

comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. » Tout cela arrivera lors de la Première Résurrection **des Élus** à l'immortalité.

L'apôtre Paul abonde dans le même sens : « *Étant persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, en poursuivra l'accomplissement jusqu'au jour de Jésus-Christ.* » Regardons ensemble ces paroles encourageantes de Pierre dans sa première lettre aux convertis : « *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a fait **renâître**, pour une espérance vivante par la **résurrection de Jésus-Christ** d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et **réserve** dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps* » (1 Pierre 1:3-4).

Finalement, regardons l'hommage que Jude rend à Dieu en disant : « *Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute, et vous faire comparaître sans tache et dans la joie en sa glorieuse présence, à Dieu, seul sage, notre Sauveur, soient gloire et magnificence, force et puissance, et maintenant et dans tous les siècles ! Amen* » (Jude 1:24-25). Quelles merveilleuses promesses, parce que notre sécurité est fondée sur **qui Dieu est**, et non sur notre pouvoir individuel. Dieu est tout puissant et Il est perpétuellement fidèle à Lui-même.

Rappelons-nous toujours que Dieu est tout en tout. Dans Deutéronome 32:3-4, Moïse a déclaré : « *Car je proclamerai le nom de l'Éternel. Célébrez la grandeur de notre Dieu ! L'œuvre du Rocher est parfaite ; car toutes ses voies sont la justice même. C'est un Dieu fidèle et sans iniquité ; il est juste et droit.* » Il est vraiment formidable de noter tous les attributs attachés au Nom de Dieu par les scribes des Saintes Écritures. Dans les versets ci-haut, extraits du cantique de Moïse, Dieu est appelé un Dieu de vérité. C'est un Dieu fidèle et sans injustice. Ésaïe Lui rend cet hommage : « *Cependant l'Éternel attend pour vous faire grâce ; il se lèvera pour avoir compassion de vous ; car l'Éternel est un **Dieu juste**. Heureux tous ceux qui se confient en lui !* » (Ésaïe 30:18).

David appelait Dieu : « *Ô Dieu de ma justice !* » (Psaume 4:2). Et Psaume 69:21 : « *Dieu est pour nous le **Dieu des délivrances*** » Dans le Nouveau Testament, dans

Actes 7:2, Étienne L'appelle « *Le Dieu de gloire* ». Paul L'a appelé le Dieu de **patience** et de **consolation** (Romains 15:5) et le Dieu d'espérance (v. 13), lorsqu'il a écrit aux nouveaux convertis, persécutés dans la grande capitale de l'Empire romain. Dans son épître aux chrétiens charnels de Corinthe, Paul L'appelle : « *le Père des **miséricordes** et le Dieu de toute consolation* » (2 Corinthiens 1:3). Et vers la fin de son épître, il Le nomme : « *le Dieu de charité et de paix* » (2 Corinthiens 13:11). Finalement, Paul déclare, au sujet des instructions concernant Jésus : « *Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues de moi, et vous les avez vues **en moi**. Faites-les, et le Dieu de paix sera avec vous* » (Philippiens 4:9).

L'apôtre Pierre, dans 1 Pierre 5:10, nous salue ainsi : « *Or, que **le Dieu de toute grâce**, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende parfaits, fermes, forts et inébranlables.* » L'auteur du livre aux Hébreux L'a reconnu ainsi : « *...**un juge** qui est Dieu de tous* » (Hébreux 12:23) et « *le Dieu de paix* » dans Hébreux 13:2. Notre Dieu est en effet tout en tout pour Son peuple. Il est le Dieu de vérité et de justice, de paix et d'amour, de patience et de réconfort, d'espérance, de grâce, de gloire et de salut. Maintenant, est-ce que Dieu est toutes ces choses pour nous, qui Le connaissons ?

Regardons ensemble ce beau témoignage de Jean, dans sa vision sur l'île de Patmos : « *Je vis aussi comme une mer de verre, mêlée de feu ; et ceux qui avaient **vaincu la bête**, et son image, et sa marque, et le nombre de son nom, qui se tenaient sur la mer de verre, ayant les harpes de Dieu. Et ils chantaient le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le **cantique de l'Agneau**, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, ô Seigneur Dieu Tout-Puissant ! Tes voies sont justes et véritables, ô Roi des saints ! Seigneur ! qui ne te craindrait, et ne glorifierait ton nom ? Car tu es le **seul Saint** ; aussi toutes les nations viendront et se prosterneront devant ta face, parce que tes jugements ont été manifestés* » (Apocalypse 15:2-4). La grande beauté, dans tous ces témoignages, c'est qu'ils sont véritables, car Dieu garde toujours Ses promesses.

Dans Jérémie 31:35-37, nous lisons : « *Ainsi a dit l'Éternel, qui donne le soleil pour être la lumière du jour, et qui règle la lune et les étoiles pour être la lumière de la nuit ; qui agite la mer, et ses flots grondent ; celui dont le nom est l'Éternel des armées : Si ces lois-là viennent à cesser devant moi, dit l'Éternel, la race d'Israël*

*aussi cessera d'être une nation devant moi pour toujours ! Ainsi a dit l'Éternel : Si les cieux en haut peuvent être mesurés, et si les fondements de la terre en bas peuvent être sondés, alors je rejeterai **toute la race d'Israël** à cause de tout ce qu'ils ont fait, dit l'Éternel. »* Les Israélites, malgré tout ce que Dieu a fait pour eux, se sont continuellement rebellés contre l'Éternel en se tournant vers d'autres dieux. On aurait cru que Dieu eût complètement anéanti cette nation pour recommencer à neuf. Mais Dieu a fait une promesse à Abraham, et ensuite à Isaac et à Jacob, que cette nation serait un peuple spécial pour Lui et qu'Il ne briserait pas Sa promesse.

Dans le passage cité plus haut, Dieu nous révèle les conditions selon lesquelles Il allait rejeter Israël, mais elles sont telles qu'il n'y a aucune possibilité que ces conditions **s'accomplissent**. Si les cieux en haut peuvent être mesurés : ni Abraham, ni Jérémie ne pouvaient imaginer le nombre des étoiles et la profondeur de l'espace dans l'univers. Grâce à nos télescopes modernes, nous découvrons des distances impensables qui augmentent sans cesse au fur et à mesure que la technologie s'accroît. Les derniers estimés des hommes de science placent le diamètre de l'univers à environ 15 à 20 milliards d'années lumière et aucune nouvelle limite n'est prévue actuellement.

Alerte ! Il est faux de croire que l'univers aurait 15-20 milliards d'années-lumière. Ce n'est qu'une **théorie** inventée par les « savants » évolutionnistes afin de la faire passer pour « preuve » que l'univers a environ je ne sais plus combien de milliards d'années depuis le soi-disant « Big bang ». Les savants qui cherchent la vérité démontrent que l'univers est au moins 25 fois plus petit. Mais la société s'est arrangée pour qu'on ne les entendent pas, qu'on ne les écoute pas et, donc, qu'on ne les croit pas... L'autre condition était celle-ci : si les **fondements de la terre**, en bas, peuvent être sondés. Nos hommes et femmes de science admettent qu'ils en savent plus sur le soleil que sur la terre car, en réalité, à peine 1 % des attributs de la terre ont été exploités jusqu'à présent.

Les pressions et les températures qui existent dans les profondeurs de la terre sont invraisemblablement énormes et les scientifiques ne savent même pas comment la matière réagit dans ces conditions. Donc, la promesse faite à la nation d'Israël est en **pleine sécurité**. Les Écritures abondent en Paroles : « *Par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous*

soyez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise » (2 Pierre 1:4). Nous n'avons pas à craindre puisque le Père des Lumières gardera Ses promesses envers nous. Dans Malachie 4:2, le prophète déclare : « Mais pour vous qui craignez mon nom se lèvera le soleil de justice, et sa santé sera dans ses rayons, et vous sortirez et bondirez comme les veaux d'une étable. » Son attitude et Sa fidélité ne changent pas.

D.248 - Malheur à ceux qui tordent la vérité



Par Joseph Sakala

Durant Son ministère, Jésus a souvent été confronté aux critiques des scribes et des pharisiens qui fonctionnaient selon le Talmud, sorte de collection des traditions établies par l'élite qui dirigeait Israël, tout en mettant de côté la Torah, donnée par Dieu Lui-même à Moïse. Dans Matthieu 23:27-28, Jésus ne Se gêne pas pour leur dire carrément : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux par dehors, mais qui au-dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte de pourriture. Vous de même, au-dehors vous paraissez justes aux hommes, mais au-dedans vous êtes remplis d'hypocrisie et d'injustice* ». L'équivalent en terme moderne du malheur accolé à ces enseignants, c'est qu'ils affichaient une belle façade mais,

intérieurement, leur véritable comportement laissait à désirer.

Selon l'Ancien Testament, Jésus aurait pu les comparer à : « *Une belle femme, qui se détourne de la raison, [et qui] est comme une bague d'or au groin (mufler ou truffe) d'un pourceau* » (Proverbes 11:22). Ce principe est demeuré véritable durant des siècles, car il est facilement identifiable dans toutes les cultures. L'évaluation des scribes et des pharisiens par Jésus était juste quand Il leur dit : « *Vous de même, au-dehors vous **paraissez** justes aux hommes, mais au-dedans vous êtes remplis d'hypocrisie et d'injustice* » (Matthieu 23:28). Dieu n'est pas impressionné par les belles façades, mais plutôt par ce qui existe dans le cœur de la personne. Dans le choix du roi David : « *l'Éternel dit à Samuel : Ne prends point garde à son visage, ni à la grandeur de sa taille ... L'Éternel ne regarde point à ce que l'homme regarde ; l'homme regarde à ce qui paraît aux yeux ; mais l'Éternel regarde au cœur* » (1 Samuel 16:7).

L'iniquité et l'hypocrisie sont deux attributs qui souillent l'individu. Car le but de l'hypocrisie et de l'iniquité est de séduire les autres, soit en paroles ou en actions. Alors que le but de l'enseignement biblique est de dévoiler la tromperie du faux pasteur ou du faux prophète. Dans Matthieu 7:15, Jésus nous dit clairement : « *Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants* ». Le terme *iniquité*, dans la Bible, veut dire « sans loi ». Un tel individu n'a aucune aspiration à se soumettre à l'autorité et, de ce fait, il consent à faire le mal. Ce trait de caractère date de loin et l'apôtre Jean l'utilise pour nous exhorter ainsi : « *Ne faisons point comme Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient **justes*** » (1 Jean 3:12).

L'iniquité ne devrait jamais faire partie du comportement d'un chrétien, car Jésus : « *...s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de nous purifier, et de se former un peuple particulier, zélé pour les bonnes œuvres* » (Tite 2:14). Tandis que ceux qui pratiquent la ruse et la tricherie : « *...ne connaissent ni n'entendent rien ; ils marchent dans les ténèbres ; [où] tous les fondements de la terre sont ébranlés* » (Psaume 82:5). Les véritables convertis voudraient parfois faire appel à Dieu pour qu'Il détruise ces travailleurs iniques, surtout ceux qui dirigent des pays. Dans toutes les civilisations, tout au long de l'histoire, les humains furent

opprimés par des chefs méchants ou envahis de l'extérieur par ceux qui voulaient tout simplement agrandir leur propre royaume en ébranlant les fondements de la terre.

Au fil des siècles, les chrétiens ont reçu plus que leur part de persécutions par ces despotes, mais nous sommes soulagés de voir qu'il existe un précédent où des saints ont crié vers Dieu pour être consolés. Les juges étaient souvent injustes envers les pauvres de la société, Alors, par la bouche de David, Dieu leur dit carrément : « *Faites droit au faible et à l'orphelin ; rendez justice au misérable et au pauvre. Délivrez le faible et l'indigent ; sauvez-le de la main des méchants* » (Psaume 82:3-4). Voilà pourquoi la Bible nous dit que ces mauvais dirigeants ne connaissent ni n'entendent rien ; ils marchent dans les ténèbres et, par leur comportement, tous les fondements de la terre sont ébranlés. Donc, ils tordent la vérité, croyant que, parce que Dieu permet qu'ils occupent leurs fonctions, Il approuve également leur façon de diriger.

De nos jours, ceux qui paraded pour protéger les droits des animaux sont souvent les mêmes qui paraded pour le droit à l'avortement des enfants. Plusieurs crient pour « protéger la vie du meurtrier » tout en ignorant la victime innocente de leur crime. Et, au niveau de l'éducation, les adhérents à la liberté académique nous confirment que seule l'évolution est science et que la création ne doit pas être enseignée dans les écoles. Leur prétention est que nous devons être tolérants envers tous les points de vue, sauf celui qui nous est donné dans la Bible. C'est ainsi que les homosexuels peuvent réclamer un statut privilégié, appelant ainsi « bien » ce qui est bibliquement « mal » et « mal » ce que la Bible déclare. Or, notre entière confiance doit reposer sur Celui qui : « *...se tient dans l'assemblée de Dieu ; il juge au milieu des dieux* » (Psaume 82:1). Le Tout Puissant voit toutes ces injustices et agira un jour selon Son bon jugement.

À plusieurs endroits dans la Bible, nous voyons que Dieu n'agit pas selon notre volonté, mais nous avons toujours l'assurance qu'Il agira au bon moment et d'une façon adéquate pour notre plus grand bien. Cependant, notre devoir est d'implorer Jésus en disant : « *Lève-toi, ô Dieu, juge la terre ! Car tu posséderas en héritage toutes les nations* » (Psaume 82:8). En attendant ce merveilleux jour, le roi David nous dit : « *Remets ta voie à l'Éternel et te confie en lui, et il agira. Il fera ressortir*

ta justice comme la lumière, et ton droit comme le plein midi » (Psaume 37:5-6). Dès la création, Dieu fonctionne par alliance avec les humains. Malheureusement, nos premiers parents ont brisé la première alliance consistant à se faire instruire par leur Créateur, en choisissant plutôt de se faire instruire par le « dieu de ce siècle ». Le résultat fut désastreux, au point que Dieu a fait venir un déluge pour détruire toute l'humanité, sauf Noé et sa famille.

*Après le déluge, Dieu leur dit : « J'établis donc mon alliance avec **vous** [huit personnes seulement], et nulle chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre » (Genèse 9:11). Dieu fit cela car, après cette catastrophe épouvantable, tous craignaient une répétition éventuelle de la même chose. Néanmoins, la promesse faite, non seulement à Noé et à sa famille, mais également aux animaux, fut confirmée par Dieu par ces paroles : « Quant à moi, voici, j'établis mon alliance avec vous, et avec votre postérité après vous ; et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, tant les oiseaux que le bétail, et tous les animaux de la terre avec vous, tous ceux qui sont sortis de l'arche jusqu'à tous les animaux de la terre » (Genèse 9:9-10). Et Dieu a maintenu cette promesse durant plus de 4 000 années.*

À un moment donné, Dieu mentionna cette promesse à Job, lui disant qu'Il : « ...renferma la mer dans des portes, quand elle sortit en s'élançant du sein de la terre ... Et que je lui dis : Tu viendras jusqu'ici, et tu n'iras pas plus loin ; ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots » (Job 38:8,11). Le roi David fut également inspiré de dire ceci à Dieu au sujet du déluge dans sa louange : « Tu l'avais couverte [la terre] de l'abîme comme d'un vêtement ; les eaux se tenaient sur les montagnes. A ta menace, elles se retirèrent ; au bruit de ton tonnerre, elles s'enfuirent. Les montagnes s'élevèrent, les vallées s'abaissèrent au lieu que tu leur avais assigné. Tu as fixé pour les eaux une borne qu'elles ne passeront pas ; elles ne reviendront pas couvrir la terre » (Psaume 104:6-9). Pourtant, plusieurs se moquent aujourd'hui de la Bible en faisant passer le récit du déluge pour un mythe.

Dieu a maintenu Sa promesse et il n'y a jamais eu un autre déluge au niveau mondial. Ce qui est toutefois triste, c'est de voir des théologiens et des scientifiques, se disant chrétiens, qui déclarent que le déluge fut local ou régional, dans l'espoir d'apaiser les évolutionnistes qui prétendent que la terre existe depuis au-delà de 4

milliards d'années, sans jamais avoir passé par un déluge global. Si c'était vrai, il faudrait donc aussi admettre que Dieu a brisé Sa promesse, car la terre a connu plusieurs déluges locaux et régionaux depuis Noé, et qui ont fait périr des centaines de milliers de personnes. Néanmoins, Dieu a tenu Sa promesse et le déluge mondial fut un cataclysme unique : « *Et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau* » (2 Pierre 3:6).

Dieu dit aux incrédules, par la bouche de Moïse : « *Est-ce ainsi que vous récompensez l'Éternel, peuple insensé et sans sagesse ? N'est-il pas ton père, qui t'a formé, qui t'a fait et t'a affermi ? Souviens-toi des jours d'autrefois ; considère les années, d'âge en âge ; interroge ton père, et il te l'apprendra, tes vieillards, et ils te le diront* » (Deutéronome 32:6-7). Cette remarque faite par l'intermédiaire de Moïse fut donnée au peuple, juste avant son entrée en Terre Promise, et contient pour la première fois le mot hébreu *nabal* qui veut dire « insensé ». Pourtant, Dieu le prononce contre Son peuple après l'avoir sorti de l'esclavage égyptien. Cela implique que les plus insensés de tous les peuples sont ceux qui ont vu et connu la puissance de Dieu et qui, malgré cette rédemption, se sont détournés de Sa Parole.

L'apôtre Paul abonde dans le même sens contre ceux qui connaissaient la délivrance de leurs pères de l'esclavage et qui se sont pourtant tournés vers l'idolâtrie, quand il a déclaré : « *Parce qu'ayant **connu** Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous* » (Romains 1:21-22). David utilise le même langage pour nous décrire ceux qui décident pouvoir expliquer les choses sans l'aide de Dieu, comme certains intellectuels modernes. Dans Psaume 53:2-4, David dit : « *L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu. Ils se sont corrompus, ils ont commis des iniquités abominables ; il n'y a personne qui fasse le bien. Dieu, du haut des cieux, jette ses regards sur les fils des hommes, pour voir s'il en est un qui ait de l'intelligence, qui recherche Dieu. Ils se sont tous égarés, ils sont corrompus **tous** ensemble ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même **un seul**.* »

Même les prophètes et les prédicateurs peuvent devenir insensés s'ils ne se fient qu'à leur propre sagesse au lieu de la Parole de Dieu. « *Ainsi a dit le Seigneur,*

l'Éternel : Malheur aux prophètes insensés qui suivent leur propre esprit, et qui n'ont point eu de vision » (Ézéchiel 13:3). Les disciples que Jésus aimait tant, furent surpris et découragés quand Il fut crucifié : « *Alors il leur dit : O gens sans intelligence et d'un cœur tardif à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ?* » (Luc 24:25-26). La Parole de Dieu doit être prise au sérieux et acceptée sans critique par des arguments humains.

Prenons le mariage comme exemple. La Bible nous déclare, dans Hébreux 13:4 : « *Que le mariage soit honorable en toutes choses, et le lit sans souillure ; or, Dieu jugera les fornicateurs et les adultères* ». Depuis sa création dans l'union d'Adam et Ève, le mariage fut destiné à un homme avec une femme afin de promouvoir le Plan divin de former une immense famille. Cependant, le lit conjugal fut souvent souillé par toutes sortes de perversions sexuelles. Le comportement homosexuel est même devenu acceptable au fil des siècles, sous prétexte que certains humains naissent homosexuels. Pourtant, la Parole de Dieu est explicite : « *Tu ne coucheras point avec un homme, comme on couche avec une femme ; c'est une **abomination*** » (Lévitique 18:22).

Est-il concevable que Dieu ait permis volontairement à certains humains de naître dans la condition homosexuelle pour s'amuser subséquemment à désigner leur comportement d'abomination ? « *Que personne ne dise, lorsqu'il est tenté : C'est Dieu qui me tente ; car Dieu ne peut être tenté par le mal, et lui-même ne tente personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa **propre convoitise*** » (Jacques 1:13-14). L'adultère, la fornication, l'inceste, la bestialité et toutes formes de pratiques sexuelles hors d'un mariage hétérosexuel sont aussi condamnés. Dans Lévitique 18:23, on voit : « *Tu n'auras commerce avec aucune bête pour te souiller avec elle ; une femme ne se prostituera point à une bête ; c'est une abomination* ». Le roi Salomon a déclaré ceci, dans Ecclésiastes 7:29 : « *Seulement voici ce que j'ai trouvé : c'est que Dieu a fait l'homme droit ; mais ils ont cherché beaucoup de discours* ». Certains diront : « Oui, mais les temps ont changé », un argument utilisé de plus en plus. L'homme a beaucoup évolué et Dieu doit sûrement comprendre que d'être « gai » est une option normale, affirment d'autres, et même le mariage gai est devenu acceptable.

La promiscuité et l'adultère sont devenus chose commune dans le monde, infectant les principes fondamentaux des foyers chrétiens, et même des églises se disant chrétiennes. En effet, le monde a vraiment « évolué » et changé ! Un tout petit hic seulement : Dieu n'a **pas changé** et Ses commandements et Ses autres instructions non plus. « *Car je suis l'Éternel, je ne change pas* » (Malachie 3:6). Mais Dieu est venu vivre en chair humaine et doit sûrement comprendre comment un humain se sent. « *Jésus-Christ est le même, hier et aujourd'hui, et pour l'éternité. Ne vous laissez point entraîner par des doctrines **diverses et étrangères** ; car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce et non par des préceptes sur les viandes, qui n'ont servi de rien à ceux qui les ont suivis* » (Hébreux 13:8-9).

Mais nous voyons que Jésus parle de viandes, ici. D'accord, mais Il parle également de ne pas vous laisser entraîner par toutes sortes de **doctrines** diverses et étrangères, inventées par la sagesse humaine, où Jésus ne change pas également. Sinon, pourquoi Jésus aurait-Il fortement déclaré ceci, dans Apocalypse 21:8 : « *Mais, pour les lâches, les incrédules, les **abominables**, les meurtriers, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de feu et de soufre ; ceci est la seconde mort* ». Nous venons de voir que toutes les déviations sexuelles, hors du contexte d'un mariage entre un homme et une femme, sont toutes identifiées comme une **abomination**. Donc, les abominables sont tous ceux qui pratiquent et/ou font la promotion de ces déviations.

Dieu ne change pas, Il a toujours condamné et condamnera toujours le péché. Par contre, Dieu est aussi amour et Il Se dit prêt à pardonner tous ceux qui décident d'abandonner volontairement ces pratiques, en effaçant leurs péchés quand ils acceptent le sacrifice de Jésus comme Sauveur, les réconciliant ainsi à Lui. S'ils continuent de faire Sa volonté en persévérant dans la foi jusqu'à la fin de leur vie, ils ont la promesse de la vie éternelle.

Alors, il incombe à **chacun** de bien diriger sa propre maison car : « *Celui qui ne gouverne pas sa maison avec ordre, aura le vent pour héritage ; et le fou sera le serviteur de celui qui a le cœur sage* » (Proverbes 11:29). Il est donc question ici de faire partie de ceux qui seront les Élus du Royaume de Dieu, ou ceux qui formeront les nations dirigées par ces Élus. Ce verset fut choisi pour produire, en 1960, le film *Inherit the Wind*, où un avocat athée, dans le Tennessee de 1925, a plaidé la cause

de l'évolution, en tentant de faire passer les chrétiens, croyant dans la création telle qu'expliquée dans la Bible, pour un troupeau de bouffons. Ce film a été montré plusieurs fois à la télévision et, malgré aucune déposition scientifique valable et évidente prouvant leur théorie, les évolutionnistes continuent dans leur zèle effréné à détruire la vérité biblique de la création.

C'est sûrement aux évolutionnistes que Paul faisait allusion lorsqu'il dit à son jeune évangeliste : « *O Timothée ! garde le dépôt, fuyant les discours vains et profanes, et les disputes d'une science **faussement ainsi nommée** ; dont quelques-uns ayant fait profession, se sont détournés de la foi* » (1 Timothée 6:20-21). Ce verset devrait servir d'avertissement à ceux qui troublent les foyers de nos nations, ainsi que de nos écoles et de nos congrégations religieuses avec cette fausse doctrine satanique de l'évolution. Ces gens ne sèment pas la vérité, mais le vent, et ils n'auront aucun espoir de récompense dans le Royaume car : « *Il n'en sera pas ainsi des méchants ; mais ils seront comme la paille que le vent chasse au loin. C'est pourquoi les méchants ne subsisteront pas dans le jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes. Car l'Éternel connaît la voie des justes, mais la voie des méchants périra* » (Psaume 1:4-6).

Ce sont ces mêmes individus qui, selon Paul : « *Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous* » (Romains 1:22). Ce sont : « *Eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont adoré et servi la créature, au lieu du Créateur, qui est béni éternellement* » (Romains 1:25). Car : « *L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu. Ils se sont corrompus, ils ont commis des iniquités abominables ; il n'y a personne qui fasse le bien* » (Psaume 53:2). Les évolutionnistes, les humanistes, les athées et tous les autres qui rejettent la Bible sont ces gens que Dieu appelle des fous qui hériteront le vent. Toutefois, Dieu nous assure que : « *Les sages hériteront la gloire ; mais l'ignominie accablera les insensés* » (Proverbes 3:35).

Voilà pourquoi Paul exhortait Timothée à garder précieusement le **dépôt de vérité** qu'il avait reçu en fuyant les discours vains et profanes, et les disputes sur l'évolution, une science faussement ainsi baptisée et dont plusieurs, de nos jours, font profession pour se détourner de la foi. Paul exhortait résolument Timothée à s'en tenir, sans broncher, littéralement et exclusivement, à l'enseignement pur de la Parole de Dieu qu'il lui avait communiquée. L'exhortation de Paul sur son ministère

était très claire. Timothée devait même fuir les réunions où les gens tentaient de l'impliquer dans tout ce qui n'était pas prouvable par la Bible. Non seulement Timothée devait préserver la vérité, mais il devait pareillement éviter l'erreur. Nous voyons qu'au premier siècle, des systèmes de pensée se dissimulant sous le couvert de « science » étaient déjà disponibles comme connaissance pour s'opposer à la vérité.

Il n'y a aucun doute que la fausse justification scientifique cachée sous l'évolution fut, tout au long des siècles, responsable de la perte de foi chez bon nombre de chrétiens étant curieux de sonder des choses nouvelles. Beaucoup de ce qui est enseigné comme science dans les universités de nos jours pourrait sûrement être décrit comme des « discours vains et profanes ». Les étudiants universitaires d'aujourd'hui ne sont pas les seuls dans l'erreur. Dans les années 1800, l'*uniformité*, devenue plus tard *évolution*, fut d'abord le discours exclusif d'un petit groupe de scientifiques se faisant passer pour des théologiens, afin d'être ensuite acceptés par la majorité. Ayant embrassé le principe de Lyell sur le concept d'un déluge régional suivi d'autres déluges locaux, ces « théologiens » ont proposé une évolution théiste dans laquelle les jours de la recréation de la terre sont répartis sur plusieurs millions d'années, pour accommoder les séminaires évangéliques de notre époque.

Il est grand temps que les véritables chrétiens, et surtout ceux qui prêchent du haut de leur chaire, reconnaissent ce qui leur fut confié comme mission afin d'éviter cette science **faussement ainsi nommée**, dont bon nombre ayant fait profession, se sont détournés de la foi. Dans 2 Corinthiens 9:8, on peut lire : « *Et Dieu est puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin qu'ayant toujours tout ce qui vous est nécessaire, vous abondiez en toutes sortes de bonnes œuvres* ». Néanmoins, dans la parabole du semeur, Jésus nous a aussi dit : « *Et ceux qui reçoivent la semence parmi les épines, ce sont ceux qui écoutent la Parole ; mais les soucis de ce monde, la séduction des richesses et les passions pour les autres choses survenant, étouffent la Parole, et elle devient infructueuse* » (Marc 4:18-19).

Il existe présentement un enseignement chez plusieurs évangélistes préconisant que la **prospérité matérielle** est un droit acquis au chrétien qui paie fidèlement ses dîmes et fait beaucoup d'offrandes à sa congrégation. Cet « évangile de prospérité » n'est qu'une fausse façade du vieux péché de convoitise qui est aussi une idolâtrie.

Alors : « *Faites donc mourir ce qui dans vos membres tient à la terre, la fornication, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et **l'avarice**, qui est une idolâtrie,* » nous dit Paul, dans Colossiens 3:5. Dans la parabole du semeur, Jésus nous met en garde contre cette « *séduction pour les richesses* » ainsi que « *les soucis de ce monde,* » car « *les passions pour les autres choses* » finissent par « *étouffer la Parole, et elle devient infructueuse* ».

Jésus n'a jamais promis des richesses matérielles au chrétien, mais la convoitise chez certains chrétiens voulant devenir riche a sûrement écrasé la vie spirituelle de plusieurs selon les témoignages étalés par la multitude qui assiste aux grandes réunions. Pourtant, Paul nous déclare ceci, dans 1 Timothée 6:9-10 : « *Mais ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation et le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicious, qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car **l'amour** de l'argent est la racine de tous les maux ; et quelques-uns en étant possédés, se sont détournés de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans les plus grandes douleurs* ».

Si, par Sa grâce, le Seigneur permet à un chrétien de devenir riche, cela devrait être accepté humblement comme une opportunité de se servir de cette richesse pour accomplir un ministère afin d'aider les moins fortunés. Paul, qui est mort financièrement pauvre, avait accumulé des trésors **au ciel**. Il l'explique ainsi à son jeune évangeliste Timothée : « *Recommande aux riches du présent siècle de n'être point orgueilleux ; de ne point mettre leur confiance dans l'incertitude des richesses, mais dans le Dieu vivant, qui nous donne toutes choses abondamment pour en jouir ; de faire le bien, d'être riches en bonnes œuvres, **prompts à donner**, faisant **part** de leurs biens ; s'accumulant ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un bon fonds, afin d'obtenir la vie éternelle* » (1 Timothée 6:17-19).

Ce qui est malheureux, c'est que bon nombre de pasteurs, sous le voile du christianisme, ont adopté ces versets pour enseigner à leurs brebis que Dieu promet à chaque chrétien une grande prospérité matérielle s'ils paient leurs dîmes fidèlement, sans oublier les généreuses offrandes à leur église. Alors, c'est la prospérité ou l'apostasie, disent-ils, selon que les brebis suivent le pasteur à la lettre. Au risque de désappointer ces individus, la Sainte Bible n'enseigne aucunement une pareille bénédiction. D'ailleurs les versets utilisés ne le disent pas

non plus, mais ces gens les emploient en les associant faussement à l'apostasie. Nulle part dans la Nouvelle Alliance verrez-vous que votre salut passe par votre fidèle paiement des dîmes et vos offrandes à votre congrégation religieuse. Cependant, faire des dons ou des offrandes librement n'est pas défendu non plus.

Prenons comme exemple les chapitres 17 et 18 du Livre des Juges où nous découvrons une période épouvantable **d'apostasie** et de confusion au sein d'Israël. Nous y voyons un Lévite itinérant, la tribu de Dan et un homme dont le nom était Mica. Cet homme de la tribu d'Éphraïm dérobe onze cents pièces d'argent à sa mère, qui jette un mauvais sort sur le voleur inconnu de sa mère. Dans sa crainte, Mica confesse son crime et lui remet l'argent. Pour diminuer l'effet du mauvais sort : *« Sa mère dit : Je consacre de ma main cet argent à l'Éternel pour mon fils »* (Juges 17:3). Mais elle retient : *« deux cents pièces, et les donna au fondeur, qui en fit une image taillée et une image de fonte »* (v. 4), que Mica place parmi ses autres idoles. Au v. 5, nous lisons : *« Ainsi ce Mica eut une maison de dieux ; il fit un éphod et des théraphim, et consacra l'un de ses fils, qui lui servit de **sacrificateur**, »* alors qu'il était de la tribu d'Éphraïm et que seuls les membres de la tribu de Lévi pouvaient devenir sacrificateurs. Ensuite, il embauche un vrai Lévite pour lui servir de sacrificateur. *« Et Mica consacra le Lévite, et le jeune homme lui servit de sacrificateur, et demeura dans sa maison. Alors Mica dit : Maintenant je sais que l'Éternel me fera du bien, parce que j'ai ce Lévite pour sacrificateur »* (vs 12-13).

Dans le chapitre 18, nous voyons des espions de la tribu de Dan venant vers le Lévite cherchant la bénédiction de Dieu pour conquérir du territoire, puisque : *« En ce temps-là il n'y avait point de roi en Israël ; et la tribu de Dan cherchait en ce temps-là un domaine pour elle, afin d'y habiter ; car jusqu'alors il ne lui était point échu d'héritage parmi les tribus d'Israël »* (Juges 18:1). Quand ces maraudeurs retournèrent chez eux, ils recrutèrent le Lévite, lui offrant un poste plus prospère. Le Lévite accepta et, ayant dérobé les idoles de Mica, il établit son sacerdoce parmi les Danites. Dans cette histoire, chacun croyait recevoir la bénédiction matérielle de Dieu à cause de sa façade religieuse, alors que le dénominateur commun aux trois était la **convoitise**. Leur désir de prospérer les amena à une fausse adoration de Dieu.

Quand la religion est utilisée pour justifier l'amour de l'argent, elle souffre

inévitablement de dégradation, puisque : « *Nul ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir **Dieu et Mammon*** » (Matthieu 6:24). Un jour, l'œuvre de ces pasteurs sera exposée à nu par Jésus. Dans Matthieu 7:21, Jésus a dit : « *Ce n'est pas tout homme qui me dit : Seigneur ! Seigneur ! qui entrera dans le royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux* ». Et, même si : « *Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? et n'avons-nous pas chassé les démons en ton nom ? et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton nom ?* » (v. 22), Jésus les exposera pour ce qu'ils ont réellement été : des faux ministres se cachant derrière une façade spirituelle pour satisfaire leur cupidité. Jésus nous déclare, au verset 23 : « *Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui faites métier d'iniquité* ».

Par contre, à Ses véritables serviteurs, Jésus dit clairement, dans Matthieu 7:20 : « *Vous les connaîtrez donc à leurs fruits* ». Celui qui fait la volonté de Dieu le fait en toute chose. Regardons ensemble l'exemple frappant du serviteur qu'Abraham envoya chez Béthuël pour trouver une épouse pour Isaac. Il rencontre Rébecca, fille de Béthuël. Dans Genèse 24:16, nous lisons : « *Et la jeune fille était très belle ; elle était vierge, et nul homme ne l'avait connue. Elle descendit à la source, remplit sa cruche et remonta* ». Observons ce beau témoignage du serviteur, dans Genèse 24:27. « *Et il dit : Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Abraham, mon maître, qui n'a pas cessé d'être miséricordieux et fidèle envers mon seigneur ! Quand j'étais en chemin, l'Éternel m'a conduit dans la maison des frères de mon seigneur* ».

Quel beau témoignage lorsqu'il reconnut que c'était Dieu qui l'avait guidé vers cette maison où la future épouse d'Isaac demeurerait. Notez la fidélité et la bonté de Dieu, même dans le choix de cette épouse pour Isaac. Dieu est également fidèle dans la vérité, de laquelle Il ne déroge jamais. Et dire que les savants cherchent de nos jours la vérité ailleurs, professant de pouvoir la trouver dans la philosophie et les nombreuses religions, alors que la vérité vient de Dieu. Jésus Lui-même nous l'a confirmé lorsqu'en priant le Père pour Ses disciples, Il a dit : « *Sanctifie-les par ta vérité ; ta parole **est** la vérité* » (Jean 17:17). Quel contraste avec les hommes rebelles à Dieu : « *Qui apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité* » (2 Timothée 3:7).

Nous voyons subséquemment la première mention de la « vérité » dans le Nouveau Testament venant de la bouche des disciples de Christ : « *Alors ceux qui étaient dans la barque vinrent, et l'adorèrent, en disant : Tu es **véritablement** le Fils de Dieu* » (Matthieu 14:33). En parlant du Saint-Esprit, Jésus a déclaré ceci, dans Jean 16:13 : « *Mais quand celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera point par lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera les choses à venir* ». Les Saintes Écritures sont un recueil de la vérité. Le roi David fut inspiré d'écrire ceci, dans Psaume 119:142 : « *Ta justice est une justice éternelle, et ta loi **n'est que vérité*** ».

Par contre, tout ce qui est faux prend sa source chez l'ennemi de la vérité et de Dieu. Donc, le faux vient exclusivement de Satan, « *celui qui séduit tout le monde* » (Apocalypse 12:9), « *parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; **car il est menteur**, et le père du mensonge* » (Jean 8:44). Tandis que la miséricorde de Dieu est éternelle : « *Car l'Éternel est bon ; sa bonté demeure à toujours, et sa fidélité d'âge en âge* » (Psaume 100:5). Voilà pourquoi toute décision de transgression dans l'enseignement de cette vérité comportera aussi des conséquences. « *Mais, pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de feu et de soufre ; ceci est la seconde mort* » (Apocalypse 21:8). De ce fait, malheur à ceux qui prêchent volontairement un évangile falsifié.

Dès le premier siècle, Paul faisait déjà face à de faux prédicateurs qui prêchaient un salut facile pour s'attirer des disciples de Christ. Alors, dans 2 Corinthiens 11:4, Paul met en garde ces nouveaux convertis en disant : « *Car, s'il venait quelqu'un qui vous prêchât un autre Jésus que celui que nous vous avons prêché, ou un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supporteriez fort bien* ». Cela alarmait Paul ; alors, il décida de mettre cette congrégation en garde contre ces faux enseignants. On ne devrait jamais suivre un prédicateur charismatique simplement parce qu'il prêche au sujet de Jésus ou qu'il pousse son auditoire à « recevoir l'Esprit ».

Jésus est populaire parmi les gens du monde de nos jours, mais pas le vrai Jésus et pas de la bonne façon. Le Jésus populaire est constamment présenté comme un petit

bébé dans un berceau durant la période de Noël. Ou bien comme le « copain » Jésus dans la musique gospel de Nashville. Ou encore comme le Jésus qui enrichit ceux qui ont la « pensée positive ». Il devient également le Jésus romantique des « crooners » chrétiens, le Jésus rythmique des chrétiens du « rock » et même un Jésus réformateur des libéraux. Mais ce n'est pas le Jésus que Paul enseignait, le Dieu qui avait consenti à venir vivre dans la chair, le seul Rédempteur et Sauveur des hommes et des femmes de leurs péchés.

Le véritable Jésus est le Seigneur Créateur : *« Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par Lui et pour Lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par Lui »* (Colossiens 1:16-17). C'est Lui que tous les humains ont offensé et : *« En qui nous avons la rédemption par **Son sang**, la rémission des péchés »* C'est par Lui que nous sommes réconciliés au Père : *« Car il a plu à Dieu de faire habiter toute plénitude en Lui ; et de réconcilier par Lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix, par le sang de Sa croix, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux »* (Colossiens 1:19-20).

C'est par Jésus, en qui nous croyons, que Dieu a manifesté l'infinie grandeur de Sa puissance, conformément à l'efficacité du pouvoir de Sa force, et : *« Qu'il a déployée en Christ, quand il l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir à Sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, de toute puissance, de tout pouvoir, de toute domination, et de tout nom qui se puisse nommer, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir. Et il a mis toutes choses sous ses pieds, et l'a donné pour chef suprême de l'Église, qui est Son corps, et la plénitude de Celui qui remplit tout en tous »* (Éphésiens 1:20-23). Et finalement, c'est Celui de qui Paul parle à Timothée quand il lui dit : *« Je t'en conjure donc devant Dieu et devant le Seigneur Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, lors de Son apparition et de Son règne »* (2 Timothée 4:1).

Dans la réalité, le Seigneur Jésus n'était pas le Jésus populaire que nous voyons sur les T-shirts, et les autocollants sur les pare-chocs des chanteurs et des politiciens ou encore dans les diaporamas sur Internet. Le véritable Jésus était rejeté : *« Méprisé, délaissé des hommes, homme de douleurs et connaissant la souffrance ; comme un*

homme devant qui on se couvre le visage ; si méprisé que nous n'en faisons aucun cas » (Ésaïe 53:3). Jésus était Celui qui possédait une sagesse : « ...qu'aucun des princes de ce monde n'a connue ; car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient point crucifié le Seigneur de gloire » (1 Corinthiens 2:8). Le vrai Jésus était l'homme parfait, le **seul Sauveur**, le Dieu Puissant, le Roi éternel et le Roi des rois. Les véritables ministres de Christ ne prêchent pas un Jésus imaginaire qui plaît aux hommes, mais plutôt le Christ de la création et du salut.

Néanmoins, Satan, tout au long des siècles, a amené l'humanité à une époque prédite par Paul où : « ...les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, ingrats, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, **ennemis des gens de bien**, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant la volupté plutôt que Dieu, ayant **l'apparence** de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là » (2 Timothée 3:2-5). Le grand danger dans l'enseignement du Nouvel Âge est cette notion de s'adorer soi-même. Cette croyance, un peu modifiée, s'est déversée d'ailleurs dans la prédication de plusieurs évangélistes modernes. Plusieurs psychologues attribuent les maux de la société, surtout chez les jeunes, à un manque d'estime de soi-même chez ceux qui manifestent un comportement antisocial. Ce que ces gens ont besoin, selon ces experts, c'est d'apprendre à s'aimer davantage afin d'apprécier leur véritable valeur.

Le problème avec cette idée, c'est qu'elle n'est pas biblique, ni réaliste. Les gens ne s'haïssent pas. « Car personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il la nourrit et l'entretient, » nous dit Paul, dans Éphésiens 5:29. Au lieu de s'élever, Paul nous dit : « Ne faites rien par contestation, ni par vaine gloire ; mais que chacun de vous regarde les autres, par humilité, comme plus excellents que lui-même. Ne regardez pas chacun à **votre** intérêt particulier, mais aussi à celui des autres » (Philippiens 2:3-4). Même après plusieurs années de prédication, Paul nous dit : « Cette parole est certaine et digne de toute confiance ; c'est que Jésus-Christ est venu au monde pour sauver les pécheurs, dont **je suis le premier**. Mais c'est pour cela que j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fît voir, en moi le premier, une parfaite clémence, pour servir d'exemple à ceux qui croiront en lui, pour la vie éternelle » (1 Timothée 1:15-16).

Certains prédicateurs enseignent que la mesure de notre grande valeur aux yeux de Dieu réside dans le fait que Christ a payé le grand prix par Sa propre mort pour **notre** rédemption. Le fait demeure toutefois que Sa mort n'est pas une attestation de notre grande valeur, mais plutôt de notre **état pitoyable** : « *Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ est mort en son temps, pour [nous] des impies* » (Romains 5:6). Alors, cette idée de glorification du soi est en elle-même plutôt un signe des derniers temps, où les hommes seront épris d'eux-mêmes. C'est la caractéristique principale du mouvement Nouvel Age où l'homme se croit déjà dieu et sa religion est devenue l'évolution.

Pierre a démontré clairement, le Jour de la Pentecôte, que Christ est mort pour **nos** péchés parce qu'Il nous aimait, et non parce qu'Il avait besoin de nous. Notre responsabilité devient alors de vivre pour Lui avec une grande reconnaissance d'être **sous la grâce** et avoir accès au salut par Son sacrifice pour nous. Il existe cette tendance parmi plusieurs pasteurs à diluer la doctrine de l'inspiration de certains versets bibliques, prétextant que c'est la pensée qui compte et non les mots précis. Pourtant, Pierre nous dit : « *Bien-aimés, voici déjà la seconde épître que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre je réveille par mes avertissements votre saine intelligence ; afin que vous vous souveniez des choses qui ont été prédites par les saints prophètes, et de notre commandement à nous, les apôtres du Seigneur et Sauveur* » (2 Pierre 3:1-2).

Les pasteurs qui apposent leur **propre interprétation** sur ce que la Parole de Dieu dit commettent une grave erreur qui pourrait brouiller, dans l'esprit de leurs brebis, le véritable sens de ce qui est écrit dans la Bible. Dans 2 Pierre 3:15-16, l'apôtre déclare : « *Et croyez que la longue patience de notre Seigneur **est votre salut**, comme Paul notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée ; et comme il le fait dans toutes ses épîtres, quand il y parle de ces choses ; parmi lesquelles il en est de difficiles à entendre, que les personnes ignorantes et mal assurées tordent, comme les autres écritures, à leur propre perdition* ». Paul nous déclare carrément, dans 2 Timothée 3:16-17, que : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute **bonne œuvre*** ».

Donc, ce qui est écrit vient directement de la pensée de Dieu et est donné à Son serviteur afin d'être écrit avec la même précision. La Bible n'est pas une accumulation de concepts **humains**, comme certains voudraient nous le faire croire. Pour Dieu, la chose est tellement sérieuse que Jean fut inspiré d'écrire ceci, dans Apocalypse 22:18-19 : « *Je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre que si quelqu'un y **ajoute**, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre ; et si quelqu'un **retranche** des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du livre de vie, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre ».* En réalité, Jean n'était pas le seul à témoigner de ces choses : « *Moi, Jésus, j'ai envoyé **mon ange** pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin ... Celui qui rend témoignage de ces choses, dit : Oui, je viens, bientôt. Amen !* » (Apocalypse 22:16, 20).

Jésus a fréquemment cité des passages de l'Ancien Testament, en mettant quelquefois l'emphase sur un seul mot, comme dans Jean 10:34 où Jésus déclare : « *N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des **dieux*** ». Jésus citait le Psaume 82:6 où Dieu déclare : « *J'ai dit : Vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très-Haut* ». Ces mots s'adressaient aux juges corrompus assis sur les chaires d'Israël et à qui Dieu dit : « *Jusques à quand serez-vous des juges pervers, et aurez-vous égard à la personne des méchants ? Faites droit au faible et à l'orphelin ; rendez justice au misérable et au pauvre. Délivrez le faible et l'indigent ; sauvez-le de la main des méchants* » (Psaume 82:2-4). Bien que Dieu déclare : « *J'ai dit : Vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très-Haut ; toutefois vous mourrez comme des hommes, et vous tomberez comme l'un des princes* » (Psaume 82:6-7).

Un jour, : « *Comme Jésus se promenait dans le temple, au portique de Salomon, les Juifs s'assemblèrent donc autour de lui, et lui dirent : Jusqu'à quand nous tiendras-tu l'esprit en suspens ? Si tu es le Christ, dis-le-nous franchement. Jésus leur répondit : Je vous **l'ai dit**, et vous ne le croyez pas ; les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi. Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes point de mes brebis, comme je vous l'ai dit* » (Jean 10:23-26). Un peu plus loin, dans Jean 10:34-38, Jésus faisait carrément référence aux paroles écrites par Moïse et les prophètes en disant : « *N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux. Que si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu était adressée (et l'Écriture*

ne peut être rejetée), [pourquoi] dites-vous que je blasphème, moi que le Père a sanctifié et qu'il a envoyé dans le monde, parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu ? Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez point. Mais si je les fais, et quand même vous ne me croiriez point, croyez à mes œuvres, afin que vous connaissiez, et que vous croyiez que le Père est en moi, et que je suis en lui ».

Jésus a mis beaucoup d'importance sur le fait que « *l'Écriture ne peut être rejetée* ». Vers la fin de Son ministère terrestre, Jésus a fait cette promesse extraordinaire à Ses disciples : « *Le ciel et la terre passeront ; mais mes paroles ne passeront point* » (Marc 13:31). Donc, les paroles du Texte Reçu du Canon de la Bible sont les véritables Paroles de Dieu. Le chrétien se doit alors de les apprendre correctement afin qu'elles fassent partie de sa vie : « *Car nous ne falsifions point la Parole de Dieu, comme beaucoup le font ; mais nous parlons avec sincérité, comme de la part de Dieu, devant Dieu, en Christ* » (2 Corinthiens 2:17).

Voilà pourquoi, aux enseignants de Son temps, Jésus a dit : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous bâtissez des tombeaux aux prophètes, et vous ornez les sépulcres des justes ; et vous dites : Si nous eussions été au temps de nos pères, nous n'aurions pas été leurs complices pour répandre le sang des prophètes. Ainsi vous êtes témoins contre vous-mêmes, que vous êtes les enfants de ceux qui **ont tué** les prophètes. Et vous comblez la mesure de vos pères* » (Matthieu 23:29-32). Et Jésus a terminé en leur disant : « *Serpents, race de vipères, comment éviterez-vous le châtement de la géhenne ? C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes ; vous ferez mourir et vous crucifierez les uns ; vous fouetterez dans vos synagogues et vous persécuterez de ville en ville les autres* » (Matthieu 23:33-34). Le principe était très simple : « *Car tu seras justifié par tes paroles, et par tes paroles tu seras condamné* » (Matthieu 12:37).

Il y a une grande leçon pour le chrétien dans cette parole de Jésus. Nos paroles dévoilent ce qui est important pour nous. Quels sont nos sujets de conversation durant la journée ? Est-ce les sports, les films au cinéma, les spéciaux en vente, le commérage, où les médisances et les calomnies ? Serions-nous parfois : « *Le faux témoin qui prononce des mensonges, et celui qui sème des querelles entre les frères* » ? (Proverbes 6:19). Il vaut mieux être plutôt parmi ceux de qui Paul dit : « *Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont*

honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées » (Philippiens 4:8).

Nos esprits sont directement liés à nos cœurs. Voilà pourquoi Jésus a déclaré ceci, dans Matthieu 15:18 : « *Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur ; c'est là ce qui souille l'homme* ». Nos sujets de conversation sont un bon indicateur de ce qui se passe dans nos cœurs. Il serait sage d'écouter l'apôtre Jacques qui nous encourage en déclarant : « *Vous aussi, attendez patiemment, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche. Frères, ne vous plaignez point les uns des autres, de peur que vous ne soyez condamnés. Voici, le juge est à la porte* » (Jacques 5:8-9).

Dès les débuts de l'Église, Pierre exhortait les chrétiens en disant : « *Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de faux docteurs, qui introduiront secrètement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le Seigneur qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une perdition soudaine. Et plusieurs suivront leurs doctrines de perdition, et la voie de la vérité sera blasphémée à cause d'eux. Et par cupidité ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses ; mais depuis longtemps leur condamnation ne s'arrête point, et leur perdition ne sommeille point* » (2 Pierre 2:1-3). Jérémie a dit ceci, au sujet des faux prophètes : « *Les prophètes prophétisent le mensonge, et les sacrificateurs **dominent** par leur moyen, et mon peuple a pris plaisir à cela ! Que ferez-vous donc quand viendra la fin ?* » (Jérémie 5:31).

Notez que, malgré les mensonges des prophètes et des sacrificateurs, Jérémie nous déclare que le peuple a **pris plaisir** à cela. Aujourd'hui, c'est pareil ; le peuple aime entendre les fables et déteste la vérité. Ésaïe a frappé en plein dans le mille quand il a écrit : « *Car c'est ici un peuple rebelle, ce sont des enfants menteurs, des enfants qui ne veulent point écouter la loi de l'Éternel ; qui disent aux voyants : Ne voyez point ! et aux prophètes : Ne nous prophétisez pas la vérité ! Dites-nous des choses flatteuses ; voyez des illusions !* » (Ésaïe 30:9-10). Des milliers de pasteurs ont signé une « Lettre Ouverte Concernant la Religion et la Science ». Le dimanche le plus près de l'anniversaire de naissance de Charles Darwin, ces « pasteurs » font l'éloge

de cet homme en endossant la science évolutionnaire comme étant compatible avec la Bible.

Voici pourquoi cette attitude est grossièrement fausse :

D'abord, la Bible n'indique aucunement une succession de périodes de développements évolutionnaires. Ces gens prêchent que les « jours » de Genèse 1 sont, en réalité, des « âges ». Toutefois, la Bible ne supporte pas un tel argument. Dans Psaume 33:6-9, nous lisons : « *Les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche. Il amasse les eaux de la mer comme en un monceau ; il met les flots dans des réservoirs. Que toute la terre craigne l'Éternel ; que tous les habitants du monde le redoutent ! Car **il parle**, et la chose **existe** ; il **commande**, et elle **paraît**.* » Tout se fait de manière subite avec Dieu.

Dans Jean 1:1-3, nous lisons : « *Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle* ». Colossiens 1:16-17 nous dit : « *Car c'est en Lui qu'ont été **créées** toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour lui. Il [Dieu] est avant toutes choses, et toutes choses subsistent **par lui*** ».

Dans Hébreux 1:3, Dieu nous parle de Jésus : « *...qui, étant la splendeur de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante* ». Et, dans Apocalypse 4:11, les vingt-quatre Anciens se prosternaient devant celui qui était assis sur le trône, disant : « *Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance ; car tu as **créé toutes choses**, et c'est par Ta volonté qu'elles existent, et ont été créées* ». Aucun de ces passages nous indique le moindre soupçon d'une évolution échelonnée sur de grandes périodes de temps. Au contraire, tout a été créé selon la volonté du Créateur et selon Son plan, de façon quasi instantanée !

Même les hommes de science fondent leurs conclusions sur la vérification et l'observation et non sur une évolution d'une bactérie devenant humaine par une évolution éventuelle. Même les fossiles ne démontrent pas de formes transitionnelles, car elles paraîtraient dans les couches des rochers de la terre.

Donc, ces fameux liens manquants qui prouveraient leur théorie manquent toujours dans leurs découvertes. Le caractère même de Dieu nous démontre clairement Son refus d'utiliser des méthodes évolutionnaires. Car Sa sainteté exige la vérité et Son omniscience exige la perfection. Il serait donc impensable que Dieu puisse créer une chose inférieure pour la laisser se développer avec le temps. Dans Exode 20:11, nous lisons : « Car l'Éternel a fait en **six jours** les cieux et la terre, la mer et tout ce qui est en eux ». Et Dieu ne ment point !

Le véritable but de Dieu pour Sa création exclut toute évolution, car la création nous révèle le Créateur. « En effet, les perfections **invisibles** de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se **voient** comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables ». David nous dit : « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue fait connaître l'œuvre de ses mains. Le jour parle au jour, et la nuit enseigne la nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont la voix ne s'entende pas. Leur voix se répand par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde » (Psaume 19:2-5).

Ces versets donnent pleine autorité au message sur Jésus-Christ qui : « Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et **rien** de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière a lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. Il y eut un homme, appelé Jean, qui fut envoyé de Dieu. Il vint pour **être témoin**, pour rendre **témoignage** à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il [Jean le Baptiste] n'était pas la lumière, mais il était envoyé pour rendre témoignage à la lumière. La véritable lumière [Jésus] qui éclaire tout homme était venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde **a été fait** par elle ; mais Lui [Jésus], le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez les siens ; et les siens [Israël] ne l'ont point reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits **enfants de Dieu**, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu, [devenus **Israël de Dieu**]. Et la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils **unique** venu du Père » (Jean 1:1-14).

Paul nous déclare ceci, dans Colossiens 1:16-18 : « *Car c'est en Lui qu'ont été **créées toutes choses** dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé **par lui et pour lui**. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui. Et c'est Lui qui est la **tête du corps** de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses* ». Jésus est la fondation même de toute adoration. Dans une vision sur l'île de Patmos, Jean nous déclare ceci, dans Apocalypse 14:6-7 : « *Et je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel, portant l'Évangile éternel, pour l'annoncer à ceux qui habitent sur la terre, à toute nation, et tribu, et langue, et peuple, en disant d'une voix forte : Craignez Dieu, et lui donnez gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez **Celui qui a fait** le ciel, la terre, la mer, et les sources des eaux* ».

Créer, c'**est** ce que Dieu fait dès les débuts et surtout avec les humains qui se convertissent dans un renouvellement de vie qui, d'un état physique, nous amènera par le persévérance au salut dans un corps glorieux et immortel. « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le **don de Dieu** ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes **Son** ouvrage, ayant été **créés** en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:8-10). Aucune suggestion d'une évolution ici. Alors, recherchons toujours : « *Celui qui a fait les Pléiades et l'Orion, qui change en lumière du matin l'obscurité de la nuit, et le jour en nuit ténébreuse ; celui qui appelle les eaux de la mer, et les répand sur la surface de la terre — l'Éternel est son nom* » (Amos 5:8).

Cette exhortation du prophète Amos nous est donnée durant une époque où Israël semblait très rapidement dans l'idolâtrie païenne et le prophète essayait de les ramener vers Dieu. Son exhortation d'il y a environ 3 800 années de cela est encore plus pertinente aujourd'hui que jamais auparavant. Car les hommes de science, athées, ont développé une théorie impossible selon laquelle l'origine de l'univers tirerait son existence à partir de rien, et que l'évolution des étoiles, des planètes et même des humains proviendrait d'hydrogène primordial.

Avec ses magistrales galaxies d'étoiles, et les constellations comme les Pléiades et l'Orion, le cosmos nous indique néanmoins qu'une telle création requiert un

Créateur et que même notre système solaire fut créé par un Créateur Tout-Puissant ayant un but glorieux pour tout cela. La preuve même que l'eau a déjà couvert les montagnes de toute la terre par la découverte des fossiles marins dans les **sommets** ne peut pas être expliquée. Les géologues évolutionnaires tentent toujours de le faire par un processus s'échelonnant sur des milliards d'années. Pourtant, la Bible nous dit clairement que Dieu l'a accompli par un déluge mondial où les eaux ont recouvert la terre entière pour punir un monde rebelle. Et quand les eaux se sont retirées, les fossiles y sont demeurés.

Toutes ces choses témoignent qu'il y a eu une création et un jugement, et non une personnification des forces naturelles de « dieux » créés par ces athées. Avec tous les bouleversements qui se produisent un peu partout, les humains ont la nécessité de rechercher le véritable Créateur avec Sa promesse de salut avant qu'un autre jugement frappe les rebelles car : « *C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant* » (Hébreux 10:31). Mais d'où venait toute cette eau qui a recouvert la terre entière durant le déluge ? La Bible nous le dit bien dans Genèse 7:19-20 : « *Et les eaux grossirent prodigieusement sur la terre ; et **toutes les hautes montagnes** qui sont sous tous les cieux, furent couvertes. Les eaux s'élevèrent de **quinze coudées au-dessus** ; et les montagnes furent couvertes ».*

N'ayant aucune réponse à cette énigme, plusieurs théologiens, au début du 19^e siècle, ont abandonné la doctrine biblique d'un déluge mondial pour accepter les conclusions des hommes de science du temps, qui prêchaient le concept que, puisque les montagnes existaient avant même Noé, elles ne pouvaient pas toutes être recouvertes par les eaux du Déluge. Il n'y avait tout simplement pas, selon eux, assez d'eau pour les recouvrir, car ces mêmes montagnes existent encore aujourd'hui. Alors, les théologiens ont opté pour un déluge local. Même de nos jours, la plupart des théologiens évangéliques dans les dénominations variées et les séminaires enseignent ce compromis.

La pure vérité est que le monde avant le déluge était bien différent de celui d'aujourd'hui. Dans Genèse 2:4-6, nous lisons : « *Telles sont les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés, lorsque l'Éternel Dieu fit la terre et les cieux. Or aucun arbrisseau des champs n'était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne germait encore ; car l'Éternel Dieu n'avait **point fait pleuvoir** sur la*

terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol ; mais une **vapeur montait de la terre**, et arrosait toute la surface du sol ». Même la topographie devait être moins prononcée puisque les montagnes actuelles sont composées de roches sédimentaires et de volcans suite au Déluge. Si la vapeur de la terre arrosait toute la surface du sol, les nappes d'eau souterraines devaient être immenses. Néanmoins, dans Genèse 1:6-8, nous lisons : « Puis Dieu dit : Qu'il y ait une étendue **entre** les eaux ; et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. Et Dieu fit l'étendue, et sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue, d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue ; et cela fut ainsi. Et Dieu nomma l'étendue, **cieux**. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le second jour ».

Au moment du Déluge : « En l'an six cent de la vie de Noé, au second mois, au dix-septième jour du mois, en ce jour-là, **toutes les sources du grand abîme éclatèrent**, et les bondes des cieus s'ouvrirent. Et la pluie tomba sur la terre quarante jours et quarante nuits » (Genèse 7:11-12). Tout le contenu de ces nappes souterraines est venu s'ajouter à l'eau de surface, provoquant des tsunamis énormes, élevant l'eau de surface à la hauteur indiquée dans la Bible. Et, malgré que seulement huit personnes ont été sauvées pour témoigner de ce grand miracle, les Saintes Écritures nous démontrent clairement que, tout au long des siècles, la rébellion des humains contre leur Créateur a repris de plus belle, car les humains, inspirés par Satan, ont refusé de mettre cette connaissance en pratique dans leur vie. « Et, comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à un esprit dépravé, en sorte qu'ils commettent des choses indignes » (Romains 1:28).

Ces gens auraient dû savoir mieux, mais, malgré cela : « Ils sont remplis de toute injustice, d'impureté, de méchanceté, d'avarice, de malice ; pleins d'envie, de meurtres, de querelles, de tromperies, et de malignité ; rapporteurs, médisants, ennemis de Dieu, outrageux, orgueilleux, vains, **inventeurs de méchancetés**, désobéissants à pères et à mères ; sans intelligence, sans loyauté, sans affection naturelle, implacables, sans compassion ; qui, **connaissant** le décret de Dieu, savoir : que ceux qui commettent de telles choses sont dignes de mort, non seulement les pratiquent, mais encore **approuvent** ceux qui les commettent » (Romains 1:29-32). Une rébellion mondiale contre le Créateur. Ce passage brûlant nous indique la colère de Dieu contre ceux qui, en toute connaissance de cause, retiennent ou suppriment la vérité.

Suite à la méchanceté de ces gens : « *C'est pourquoi aussi, Dieu les a livrés, dans les convoitises de leurs cœurs, à une impureté telle qu'ils ont déshonoré eux-mêmes leurs propres corps* » (Romains 1:24). Et dans Romains 1:26-27, nous lisons : « *C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions honteuses ; car les femmes parmi eux ont changé l'usage naturel en un autre qui est contre nature [lesbianisme et pratiques sados-masochistes]. De même aussi, les hommes, laissant l'usage naturel de la femme, ont été embrasés dans leur convoitise les uns pour les autres [homosexualité], commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes [les MTS], la récompense qui était due à leur égarement* ». Pour cacher leurs péchés, ils font croire aux gens naïfs qu'on naît homosexuel ou lesbienne.

Aussi terribles que ces jugements puissent paraître, ce sont **les humains** qui ont provoqué ce qui leur arrive. Car ces gens : « *ont changé la gloire du Dieu incorruptible en des images qui représentent l'homme corruptible, et les oiseaux, et les quadrupèdes, et les reptiles [en se créant des idoles]* » (Romains 1:23). Ce sont : « *Eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont adoré et servi la créature, au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen !* » (Romains 1:25). Ces gens se sont permis de mettre en doute tout ce que Dieu nous dit et ont plutôt opté pour la critique envers Dieu par leur philosophie : « *Et, comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à un esprit dépravé, en sorte qu'ils commettent des choses indignes* » (Romains 1:28). Alors, c'est à cause de leur comportement dissipé que le Dieu de grâce les a livrés à leurs mauvais penchants.

Mais la chose effroyable dans ce portrait obscur, c'est qu'elle décrit plus qu'un paganisme ancien. Chaque verset nous parle précisément de ce qui se passe présentement dans le monde contemporain. C'est comme si Paul nous décrivait un documentaire du siècle dans lequel nous vivons, dans lequel il nous expose un humanisme évolutionnaire en pleine pratique. Pourtant, Paul se préparait à aller à Rome afin d'évangéliser pour Christ, puisque, comme il le dit si bien dans Romains 1:16 : « *Car je n'ai point honte de l'Évangile de Christ, car c'est la puissance de Dieu, pour le salut de tous ceux qui croient, du Juif d'abord, du Grec ensuite* ». Le véritable évangile était, et demeure toujours, la puissance de Dieu pour amener au salut tous ceux qui croient.

Regardons ensemble une histoire biblique qui nous décrit l'amour de David et Jonathan. Le prophète Samuel a écrit ceci, dans 1 Samuel 18:3 : « *Alors Jonathan fit alliance avec David, parce qu'il l'aimait comme son âme* ». Ce qui existait entre ces deux hommes **n'était pas** un amour homosexuel, comme certains le prétendent dans notre culture moderne de plus en plus dégénérée, mais plutôt un sentiment fondé sur l'amitié et l'admiration. Ces deux amis possédaient un courage et une force de caractère exemplaires. Alors, nous lisons, aux versets 4-5 : « *Et Jonathan se dépouilla du manteau qu'il portait, et le donna à David, avec ses habits, et jusqu'à son épée, son arc et sa ceinture. Et David allait en campagne ; il réussissait partout où Saül l'envoyait, et Saül l'établit sur les gens de guerre ; et il fut agréable à tout le peuple, et même aux serviteurs de Saül* ».

Jonathan savait que Dieu avait choisi David comme roi et non lui, et il était soumis à ce choix. Jonathan avait sa propre famille et David a eu plusieurs femmes et enfants. Néanmoins, même si à notre époque le mouvement gai est devenu très populaire et politiquement correct, il ne le sera jamais bibliquement, car l'Ancien comme le Nouveau Testament sont explicites quant à la condamnation de l'homosexualité. Le fait que les appellations religieuses libérales aient approuvées les mariages entre homosexuels ou lesbiennes, ou aient ordonné des prêtres, des ministres et des pasteurs « gais » ne change absolument rien à la Parole de Dieu. Un péché demeure toujours un péché et requiert le repentir afin de recevoir le pardon de Dieu.

David, que la Bible décrit comme un homme selon le cœur de Dieu, avait un jour convoité et commis l'adultère avec Bath-Schéba l'épouse d'Urie, son fidèle serviteur, et il a même planifié l'assassinat de ce dernier pour cacher son péché. Toutefois, David a payé chèrement avant de se repentir et confesser ouvertement son péché dans le Psaume 51. Mais Dieu, dans Sa bonté et Sa miséricorde, lui a pardonné et l'a rétabli dans Sa faveur. David n'a jamais douté ou n'est jamais devenu incrédule face aux lois révélées par Dieu. Cela était sûrement vrai pour Jonathan aussi. C'est avec cette assurance que David a écrit : « *La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est sûr, il donne de la sagesse aux simples. Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur ; le commandement de l'Éternel est pur, il éclaire les yeux. La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à perpétuité ; les jugements de l'Éternel ne sont que vérité, ils sont tous également justes* » (Psaume 19:8-10).

David n'aurait jamais questionné ou ignoré les lois mosaïques contre la sodomie ou les autres sur le comportement sexuel. Notons en particulier Lévitique 20:13-15 où il est écrit : « *Si un homme couche avec un homme, comme on couche avec une femme, ils ont fait tous deux une chose abominable ; ils seront punis de mort ; leur sang sera sur eux. Si un homme prend une femme **et** sa mère, c'est un crime ; on les brûlera au feu, lui et elles, afin que ce crime n'existe pas parmi vous. Si un homme a commerce avec une bête, il sera puni de mort ; et vous tuerez la bête* ». Deutéronome 23:17 nous dit : « *Qu'il n'y ait point de prostituée entre les filles d'Israël, et qu'aucun des fils d'Israël ne se prostitue à l'infamie* ».

Les chrétiens de la Nouvelle Alliance ont des bases aussi fondamentales, sinon plus, dans Romains 1:26-29, où, en parlant de ces mêmes actions, Paul nous dit : « *C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions honteuses ; car les femmes parmi eux ont changé l'usage **naturel** en un autre qui est **contre nature**. De même aussi, les hommes, laissant l'usage naturel de la femme, ont été embrasés dans leur convoitise les uns pour les autres, commettant **homme avec homme** des choses **infâmes**, et recevant en eux-mêmes la récompense qui était due à leur égarement. Et, comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à un esprit dépravé, en sorte qu'ils commettent des choses indignes. Ils sont remplis de toute injustice, d'impureté, de méchanceté, d'avarice, de malice ; pleins d'envie, de meurtres, de querelles, de tromperies, et de malignité* ».

Dans 1 Corinthiens 6:9-10, Paul déclare : « *Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous abusez point ; ni les impurs, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les larrons, ni les avares, ni les ivrognes, ni les médisants, ni les ravisseurs n'hériteront le royaume de Dieu* ». Tout comme dans l'Ancienne Alliance où il est écrit : « *Tu ne coucheras point avec un homme, comme on couche avec une femme, c'est une **abomination*** » (Lévitique 18:22), les chrétiens de la Nouvelle Alliance ne peuvent pas approuver ces actes. Et, dans 1 Corinthiens 6:11, Paul déclare : « *Or c'est là ce qu'étaient quelques-uns **de vous** ; mais vous avez été **lavés**, mais vous avez été **sanctifiés**, mais vous avez été **justifiés** au nom du Seigneur Jésus, et par l'Esprit de notre Dieu* ». Donc, tous ces péchés sont effacés par Dieu lors de la conversion.

Toutefois, le converti ne doit plus jamais **retourner** dans ces pratiques suite à sa

conversion, ni les approuver, ni les tolérer. À l'Église de Laodicée, Jésus a déclaré : *« Car tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien ; et tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et **aveugle**, et nu »* (Apocalypse 3:17). C'était le reproche principal de Jésus à cette congrégation devenue tiède et qui représente l'Église des derniers jours. *« Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche, »* leur dit Jésus, au verset 16. Pourtant, cette congrégation appartenait à Christ, car son chandelier est toujours en place. Mais à l'époque où nous vivons, plusieurs chrétiens sont devenus tièdes, ni bouillants ni froids. Voilà ce qui arrive souvent chez ceux qui vivent dans le confort et l'opulence, car la richesse matérielle accompagnée de biens tend à rendre certains très confortables face à ce qui se mascarade dans leur entourage. Et dans notre culture contemporaine, cette prospérité amène ces individus à croire que : grande prospérité égale faveur de Dieu.

Ces groupes religieux possèdent peut-être de grands bâtiments de toute beauté, pourvus de grands musiciens et artistes dans leurs rencontres hebdomadaires, ayant même acquis une incontestable puissance politique. Or, Jésus les qualifie d'aveugles et nus. Heureusement que les grandes assemblées ne sont pas toutes devenues ainsi, mais le danger demeure toujours présent. Le prophète Amos nous dit ceci : *« Malheur à ceux qui vivent tranquilles dans Sion, et à ceux qui sont en sécurité sur la montagne de Samarie ! Aux principaux de la première des nations, et vers lesquels va la maison d'Israël ! »* (Amos 6:1). Revenons à la lettre que Jésus adresse aux Laodicéens et dans laquelle Christ s'identifie ainsi, dans Apocalypse 3:14 : *« Écris aussi à l'ange de l'Église de LAODICÉE : Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le Principe de la création de Dieu »*.

Ceci nous suggère fortement que la plus grande raison de la tiédeur d'une congrégation, qu'elle soit grande ou petite, est la négligence de ces trois doctrines : la soumission totale à Christ, à l'autorité absolue de la Parole de Dieu et la croyance inébranlable en la Création de toutes choses par Dieu. Pourtant, cette lettre se termine là où, au verset 20, Jésus déclare : *« Voici, je me tiens à la porte, et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi »*. Donc, Jésus attend toujours que ces gens deviennent bouillants comme ceux de Philadelphie. Alors, aux versets 21 et 22, Jésus leur fait cette belle et merveilleuse promesse à chacun individuellement : *« Celui qui*

vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et suis assis avec mon Père sur son trône. Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises ».

La miséricorde de Dieu est sans limite pour ceux qui sont prêts à quitter leurs mauvais penchants pour retourner à Lui. Mais la patience de Dieu a cependant ses limites. En tant que chrétiens, notre travail est de dénoncer ceux qui prêchent le contraire de la Parole de Dieu. Ceci ne nous donne toutefois pas la permission de commencer à tuer les homosexuels, les lesbiennes, les prostituées, etc., mais nous avons entièrement le droit de leur annoncer que, dans cet état, il leur est impossible d'accéder au Royaume. C'est la même chose pour les athées, les évolutionnistes, les adeptes de la sorcellerie et toutes autres pratiques « spirituelles » qui ne correspondent pas à l'adoration du seul et unique Dieu Créateur à Qui tout l'honneur et toute la gloire sont dus. Souvenons-nous toutefois que le jugement final appartient à Dieu et non aux hommes.

Alors, tant et aussi longtemps que le Livre de Vie est **ouvert**, il y a de la place pour inscrire tous ceux qui décideront de venir à Dieu et d'accepter Son don gratuit de l'immortalité en faisant Sa volonté. Mais viendra un temps où la patience de Dieu prendra fin face aux rebelles : « *Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu* » (Apocalypse 20:15). Pourtant, Dieu offre la récompense de devenir un héritier de l'univers à chaque enfant de Sa Famille Divine, car : « *Celui qui vaincra, héritera toutes choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils* » (Apocalypse 21:7). Par contre, au verset 8, Dieu confirme : « *Mais, pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de feu et de soufre ; ceci est la **seconde** mort* », de laquelle il n'y a aucune possibilité de revenir à la vie.

Si certains individus veulent croire que la destruction éventuelle et finale de tous les rebelles depuis Adam et Ève n'est qu'un mythe, libre à eux, mais la Bible est très claire sur le sujet. Relisez encore ce verset 8 pour découvrir que Dieu est très sérieux en ce qui concerne les rebelles. Jésus a souvent mentionné ce feu destiné aux adversaires de Dieu persistant à demeurer récalcitrants jusqu'à la toute fin. Dans Matthieu 25:41, Jésus nous confirme qu' : « *Ensuite il dira à ceux qui seront à*

sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits, et allez au feu éternel, préparé au diable et à ses anges ». Ce feu de la géhenne sera le même feu qui purifiera la terre et détruira toutes les mauvaises œuvres des hommes exécutées depuis des siècles. Paul nous parle également de la destruction des rebelles : *« Dans un feu flamboyant, pour exercer la vengeance contre ceux qui ne connaissent point Dieu, et qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils subiront leur peine, une perdition éternelle, par la présence du Seigneur, et par sa puissance glorieuse, »* nous dit Paul, dans 2 Thessaloniens 1:8-9.

Plutôt que de passer un temps fou à questionner la réalité du feu de la géhenne, ne serait-il pas préférable d'étudier la possibilité du salut offert gratuitement par Dieu, lors de Sa présence sur terre dans un corps humain, dans la personne de Jésus, qui S'est donné en sacrifice en versant Son précieux sang pour tous les péchés du monde ? Afin que : *« Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie »* (Romains 5:9-10).

David a été inspiré d'écrire ceci, dans Psaume 30:5-6 : *« Chantez à l'Éternel, vous, ses bien-aimés, et célébrez la mémoire de sa sainteté ! Car il n'y a qu'un moment dans sa colère, mais une vie dans sa faveur ; les pleurs logent le soir, et le chant de triomphe revient le matin »*. La colère de Dieu devra se manifester un jour, car Dieu est Saint et ne peut pas ignorer le péché. Néanmoins, Il est davantage un Dieu d'amour, Son but principal concernant la création étant de manifester Son amour aux hommes et aux femmes créés à Son image. Cependant, à cause du péché, la souffrance et la mort sont aussi entrées dans le monde. Mais : *« L'Éternel est compatissant et miséricordieux ; lent à la colère et abondant en grâce »*. Il a mis en place un merveilleux moyen de pardon et de salut à tous ceux qui accepteraient ce salut, en y pourvoyant par la mort de Son Fils unique.

Jésus est passé par la plus cruelle des morts possible, mais les pleurs du soir sont devenus le chant de triomphe du matin : *« Regardant à Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, méprisant l'ignominie, à cause de la joie qui lui était proposée, a souffert la croix, et s'est assis à la droite du trône de Dieu »* (Hébreux 12:2). Pareillement, dans la vie de chaque croyant, il existe des moments de douleur

et des pleurs, mais en comparaison avec l'éternité, elles ne durent qu'une courte nuit, et un bon matin la nuit disparaîtra pour toujours. Car : « *Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées* » (Apocalypse 21:4). Dans la Jérusalem céleste qui descendra du ciel sur la terre : « *Ses portes ne se fermeront point chaque jour, car il n'y aura point de nuit* » (Apocalypse 21:25). Parce que, au verset 26 : « *On y apportera la gloire et l'honneur des nations* ». La Bible Martin dit : « *Et on y apportera ce que les Gentils ont de plus magnifique et de plus précieux,* » après leur conversion.

Paul nous rassure, dans 2 Corinthiens 4:17-18, en déclarant : « *Car notre légère affliction du temps présent produit en nous le poids éternel d'une gloire souverainement excellente ; puisque nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles ; car les choses visibles sont pour un temps, mais les invisibles sont **éternelles*** ». Nous joignons notre accord à Paul quand, dans Romains 8:18-19, il déclare : « *Car j'estime qu'il n'y a point de proportion entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir, qui sera manifestée en nous. En effet, la création attend, avec un ardent désir, que les enfants de Dieu soient manifestés* ». Nous serons toujours avec Christ, à Son service, accomplissant Ses bonnes œuvres. Et tout comme David, nous Lui dirons : « *Tu me feras connaître le chemin de la vie ; il y a un rassasiement de joie devant Ta face, et des délices à Ta droite pour jamais* » (Psaume 16:11).

Voilà la merveilleuse promesse qui attend chaque rebelle qui se détournera de ses fausses croyances pour se tourner vers la bonté et la miséricorde de Dieu. C'est ce que je souhaite de tout cœur à chaque humain qui ait jamais vécu sur cette terre. Que chacun des Gentils après sa conversion y apporte ce qu'il aura de plus magnifique et de plus précieux.

D.243 - Dieu est-Il une trinité ?

Par Joseph Sakala

Dieu serait-Il une trinité ou une famille ? C'est ce que nous essayerons de déterminer dans ce message. La croyance populaire affirmant que Dieu serait une substance spirituelle existant sous forme de trois personnes distinctes est devenue la doctrine primordiale de nombreuses religions chrétiennes. Le concept apprécié de la trinité fait partie intégrante des croyances de la plupart des chrétiens, catholiques ou protestants, et ce depuis des siècles. Par conséquent, au 21^{ème} siècle, près de 90 % des gens qui disent croire en Dieu conçoivent pareillement que Dieu est une trinité. Malgré cette croyance, injectée dans leur esprit dès leur jeunesse, la majorité de ces individus ne semblent pas comprendre, ni trop se soucier de souhaiter prouver si, en effet, ce que leurs églises leur prêchent est une vérité vérifiable dans les Saintes Écritures. Ils tiennent plutôt cette « doctrine » pour acquise, laissant gentiment aux théologiens le soin de s'occuper de l'aspect mystérieux d'avoir à expliquer cette doctrine.

Toutefois, ceux qui tentent de prouver que la doctrine de la trinité est juste se butent également à des maîtres qui leur disent : « L'esprit de l'homme ne pourra jamais saisir le mystère de la trinité. Il risquerait même de devenir fou pendant ses recherches. Par contre, celui qui renie la trinité risquerait de perdre son âme ».[1] Un tel paradoxe laisse l'individu sans aucun choix, sauf d'accepter aveuglément le concept de la trinité. Mais d'accepter une telle doctrine sans pouvoir la prouver est totalement contraire à l'instruction de la Bible qui nous dit, dans 1 Thessaloniens 5:21 : « *Éprouvez toutes choses ; retenez ce qui est bon.* » L'apôtre Pierre aussi nous exhorte ainsi : « *Mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous* » (1 Pierre 3:15). Si nous devons simplement croire aveuglément et sans vérifier, comment saurions-nous, dans une ignorance totale, défendre nos croyances auprès de ceux qui questionnent l'espérance qui est en nous ? Cela n'a aucun sens et est dépourvu de logique.

Il devient alors impératif pour tout chrétien de démontrer si la trinité est une véritable doctrine biblique ou carrément celle des hommes. À parcourir la littérature religieuse destinée aux laïques, on serait porté à croire que la trinité est très bien expliquée dans la Bible. Mais, en questionnant ces prétentions et en exécutant une véritable recherche biblique approfondie, nous découvrons assez rapidement que leur trinité est plutôt conçue sur une fondation scripturaire très instable. Pourquoi la doctrine centrale de la foi chrétienne serait-elle si difficile à comprendre ? N'y aurait-il pas une révélation biblique éclatante sur la doctrine de la trinité ? Jésus et Ses apôtres ne l'ont-ils pas prêchée ? Sûrement que la Bible devrait être truffée de passages clairs au sujet d'une doctrine aussi importante. Je vais peut-être en surprendre plusieurs en vous déclarant que, non seulement le mot **trinité** n'apparaît **nulle part** dans la Bible, mais il n'existe aucune preuve biblique qu'une telle hypothèse serait indiquée ou même suggérée dans la Parole de Dieu.

Un bon nombre de théologiens admettent avec une certaine réticence que les Saintes Écritures ne sont pas explicites sur la doctrine « éminente » de la trinité. D'autres érudits concèdent que le premier chapitre de l'Évangile de Jean démontre clairement la préexistence et la divinité de Jésus, mais cela n'enseigne pas pour autant une doctrine trinitaire. Elle nous enseigne plutôt que Dieu S'est manifesté dans la chair humaine en tant que le Fils unique de Dieu, engendré par Son Esprit, pour apporter l'Alliance du Salut à Sa création. Jean nous déclare, dans Jean 1:1-4 : *« Au commencement était la Parole [de Dieu et] la Parole était avec Dieu, et la Parole **était** Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. »* Déclaré plus simplement, ce verset nous dit que la Parole de Dieu ne pouvait pas être avec une autre personne que Dieu. Tout comme ma parole n'est pas avec mon voisin, mais avec moi puisqu'elle fait partie de moi. Donc, si Dieu le Père est Dieu, Sa Parole est aussi Dieu puisqu'elle fait partie de Lui.

Ce passage nous confirme clairement que Jésus, la Parole de Dieu dans la chair, était Dieu. Elle nous déclare simplement que, puisque Dieu a toujours existé, Sa Parole était aussi en Lui depuis le commencement. C'est si clair et tellement logique qu'un enfant de dix ans pourrait facilement le comprendre. Il devient donc évident que **toutes choses** ont été faites par la Parole de Dieu puisque le roi David fut

divinement inspiré d'écrire ceci, dans Psaume 148:5 : « *Qu'ils louent le nom de l'Éternel ; car il a commandé [parlé], et ils ont été créés.* » Il serait tout à fait raisonnable de conclure que : « *Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle* ». Si tout ceci est vrai au sujet de Sa Parole, il fut tout à fait logique de couronner ce passage par ces mots : « *En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes.* » Mais nulle part est-il question ou fait allusion à une trinité dans ce chapitre.

Le passage très fréquemment utilisé dans le passé pour « prouver » une trinité était 1 Jean 5:7 : « *Car il y en a trois dans le Ciel qui rendent témoignage, le Père, la Parole, et le Saint Esprit ; et **ces trois-là ne sont qu'un*** » (version David Martin). Est-il question d'une trinité ici ? Bien sûr que non ! Notez bien les mots utilisés dans ce verset. Il est bien écrit : « *qu'il y en a trois dans le Ciel qui rendent témoignage* ». Il ne dit pas « trois personnes », mais simplement « trois » : le Père, la Parole, et le Saint Esprit. Notez également qu'il n'est pas écrit le Père, **le Fils**, et le Saint-Esprit, mais bel et bien le Père, **la Parole** et le Saint-Esprit. Les trois se rapportent exclusivement à un seul Dieu. Pour mieux comprendre de Qui il est question dans ce verset, laissons Jésus Lui-même nous instruire. Il nous dit que « **Dieu est esprit** » (Jean 4:24). Dans Lévitique 11:44, Dieu S'identifie en disant à Israël : « *Car je suis l'Éternel votre Dieu ; vous vous sanctifierez, et vous serez saints ; car **je suis Saint*** ». Nous voyons donc que l'Éternel, tout en étant Esprit, est aussi Saint. S'Il est Esprit et qu'il est Saint, Il est alors le **Saint-Esprit**, tout en étant Dieu ! C'est simple ! Continuons.

Consultons un étonnant passage dans la Genèse afin de poursuivre notre étude. Regardons avec quelle simplicité Dieu S'identifie dès le début de la Bible : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre* » (Genèse 1:1). Donc, Dieu S'identifie comme l'Être suprême, Créateur de toutes choses, mieux connu comme le Père. Au verset 2, Dieu décrit une situation où la terre était devenue informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme : « *...et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux.* » Dieu n'avait pas créé la terre dans cette condition (*tohu et bohu*), mais nous voyons ici le Saint-Esprit, ou l'Esprit de ce même Dieu en action sur les eaux. Au verset 3, il est écrit : « *Et Dieu dit : Que la lumière soit, et la lumière fut.* » C'était un ordre ! Dieu **parle**, et quand Il parle, quelque chose arrive. Il a dit : « *Que la lumière soit* » et, par l'Esprit de Dieu, pour obéir à la **Parole** de Dieu, « *...la lumière fut.* »

Nous avons subséquemment **un** Dieu qui est Saint, qui est Esprit et qui Parle. Combien de Dieux voyez-vous ? Moi, je n'en vois **qu'un seul**. Donc, si Dieu est Dieu, tout ce qui sort de Lui est également Dieu. Ainsi, **Dieu est Dieu, Son Esprit-Saint est Dieu, et Sa Parole est Dieu**. Toujours le même Dieu qui S'exprime envers nous de trois **façons** différentes. Voilà ce que la Bible nous enseigne d'un couvert à l'autre. En conséquence, le verset de 1 Jean 5:7, qui déclare : « *Car il y en a trois dans le Ciel qui rendent témoignage, le Père, la Parole, et le Saint Esprit ; et ces trois-là ne sont qu'un* », n'apparaît plus dans la majorité des versions bibliques, principalement les modernes. La raison en est simple : il vient détruire deux fausses doctrines contraires ; celle de la trinité et celle prônant que Jésus n'est pas Dieu. Il n'est donc pas étonnant que la plupart des versions bibliques l'aient épongé, prétextant qu'il avait été ajouté au 8^{ème} siècle par un scribe et ne fait pas partie du Texte Reçu. Cette allégation est donc fautive car elle détruit toute prétention à leur trinité prêchée depuis des siècles. Nonobstant, ce verset fait intégralement partie du Texte Reçu et malheur à ceux qui ont donné l'ordre de l'enlever de la Parole de Dieu.

La trinité est une doctrine humaine empruntée aux religions païennes. Les Écritures nous disent carrément que Dieu est un, le Père, la Parole, et le Saint Esprit ; et **ces trois-là ne sont qu'un**, pas « trois ». En définitive, la doctrine de la trinité cherche à limiter notre Père céleste à seulement un tiers de la Divinité. Les trinitaires préconisent que malgré que Dieu est omnipotent, omniscient et tout-puissant, il Lui faut deux autres personnes pour accomplir ce rôle. Ne serait-il pas plus facile d'accepter simplement les Écritures au mot ? Nous n'avons qu'un seul Dieu qui peut Se manifester de toutes les manières qu'Il veut sans avoir besoin de Se voir divisé pour satisfaire à une doctrine d'homme.

Après tout, pour satisfaire une situation de condescendance, Dieu a jadis pris une forme humaine pour souper avec Abraham (Genèse 18) et Il a lutté avec Jacob (Genèse 32) alors qu'Il avait également forme humaine. Dieu est de plus apparu à Abram sous la forme de Melchisédec, roi de Salem (Genèse 14:18). Notre Dieu tout-puissant peut Se manifester sous suffisamment de formes ; pas besoin de ces doctrines médiocres qui essaient de subdiviser la Divinité dans le but d'expliquer « comment » Il S'y prend. Les trinitaires commencent par diviser la Divinité pour

que le Père soit une personne, le Fils Jésus une seconde personne et ensuite que l'Esprit en soit une troisième. Les Écritures n'ont jamais dit que Dieu est divisé en trois personnes. D'ailleurs, comment trois personnes pourraient-elles toujours exister sans qu'une parmi elles ne soit la première ? Sans réponse, les trinitaires en ont inventé une : « C'est un mystère auquel il faut croire sans le comprendre ». Quel Dieu d'amour pourrait nous imposer une telle foi aveugle et illogique ?

Que Dieu ait décidé de prendre forme humaine en tant que Messie terrestre n'est pas difficile à accepter si nous acceptons de croire ce que les Saintes Écritures nous enseignent. Regardons dans la Parole de Dieu en partant des prophéties messianiques les plus célèbres. « *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et l'empire est mis sur son épaule : on l'appellera l'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort, **le Père d'éternité**, le Prince de la paix* » (Ésaïe 9:5). Où se trouve la trinité dans ce verset ? Dieu avait-Il oublié que Jésus ne devait être que le Fils et non le Père ? Pourtant, cette prophétie attribue le titre de Père d'éternité à Jésus. Donc, si Jésus était la personnification même du Père dans une chair humaine, Il n'était pas alors qu'une deuxième personne dans la Divinité, mais clairement un accomplissement de Dieu Lui-même dans le plan divin pour le **salut** de Sa création.

Reformulons certains passages bibliques en soulignant de quelle manière la doctrine trinitaire en affecte la lecture. Dans Ésaïe 45:18 nous lisons : « *Car ainsi dit l'Éternel, qui a formé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, lui qui l'a fondée ; qui ne la créa pas pour être déserte, mais qui la forma pour être habitée : Je suis l'Éternel, et il n'y en a point **d'autre** !* » Ce verset détruit la possibilité d'une trinité, car Dieu Se déclare, non seulement comme étant l'Éternel le Créateur, mais confirme aussi qu'il n'y en a point d'autre. Jésus avait dit : « *Moi et le Père, nous sommes un* » (Jean 10:30). Cela met carrément à plat les disputes intellectuelles concernant le concept affirmant que Jésus serait la « seconde personne de la trinité » puisqu'Il S'identifie Lui-même ici comme étant un avec le **Père**. La même personne !

Selon la doctrine de la trinité, Jésus aurait dû plutôt dire : « Moi et le Père sommes deux et composons les deux-tiers d'une Divinité en trois personnes ». Or, Jésus a catégoriquement confirmé que : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point* ». Donc, « *Moi et le Père, nous sommes un* » demeure toujours en

vigueur. Un jour, Philippe Lui demanda : « *Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit* ». Jésus a répondu : « *...celui qui m'a vu, **a vu le Père*** » (Jean 14:9). En permettant l'infiltration de la doctrine de la trinité, on devrait lire : « Celui qui m'a vu a vu un tiers de la Divinité » Ce qui revient un peu à déclarer le Père comme étant seulement un tiers distinct de la Divinité. On voit bien que cela ne marche pas. Jésus est autant Père que Fils. Il n'est fait mention d'aucune séparation ou division et, donc, d'aucune trinité ! Dieu est un et seulement un. Il n'est pas une collection de personnages. Il peut Se manifester sous de nombreuses formes tout en demeurant toujours **un**.

Alors, pour appuyer leur doctrine, les trinitaires utilisent le verset suivant : « *Il y en a aussi trois qui rendent témoignage sur la terre ; l'Esprit, l'eau, et le sang ; et ces trois-là se rapportent à une seule chose* » (1 Jean 5:8). Ces trois **choses** se rapportant à une seule chose, sont-elles un témoignage de trinité ? Le Saint-Esprit devient-il maintenant une chose au lieu d'une personne ? Poursuivons ! C'est Jean lui-même qui nous fournit l'explication. « *Et voici le témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle ; et cette vie est dans son Fils. Qui a le Fils, a la vie ; qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie* » (1 Jean 5:11-12). Jean nous dit formellement que le salut et l'immortalité passent par Jésus et personne d'autre. Jean ne fait que confirmer les paroles de Pierre qui a dit : « *Et il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). Alors, oublions le salut par Bouddha, Hare Krishna, Mahomet et tous les autres « sauveurs » du monde.

Dans l'Ancien Testament, Dieu S'identifie comme le Rédempteur. « *Ainsi dit l'Éternel, ton Rédempteur, qui t'a formé dès le sein maternel : C'est moi, l'Éternel, qui ai fait toutes choses, qui **seul** ai déployé les cieux et qui, **par moi-même**, étendis la terre* » (Ésaïe 44:24). Comparez ce passage avec Colossiens 1:15-18 à propos de Jésus : « *C'est lui qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures. ¹⁶Car c'est en lui [Jésus] qu'ont été créées **toutes choses** dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé **par** lui et **pour** lui. ¹⁷Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui. ¹⁸Et c'est lui qui est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin*

qu'il tienne le premier rang en toutes choses. »

Or, le Père, l'Éternel dans Ésaïe 44:24, a créé toutes choses **par Lui-même** et pourtant, Colossiens attribue ces mêmes actions au Fils, Jésus. Il est donc clair, selon les Écritures, que Jésus n'est pas relégué à la seule position de Fils, seconde personne de la Divinité, mais Jésus en chair humaine était aussi la personnification même du Père ! Comment pouvons-nous savoir que Yahvé était le Père et non une pré-incarnation du Messie ? Facile, lisons : « *Car c'est toi qui es **notre père** ! Quand Abraham ne nous connaîtrait pas, quand Israël ne nous avouerait pas, toi, **Éternel, tu es notre père ; notre Rédempteur, voilà ton nom de tout temps** !* » (Ésaïe 63:16). L'Éternel est irrévocablement le Père. Il est également le Rédempteur !

Continuons : « *C'est moi, c'est moi qui suis l'Éternel, et il n'y a point de **Sauveur** que moi* » (Ésaïe 43:11). Voilà qui démontre clairement que l'Éternel est tout aussi bien notre Père que notre Rédempteur et notre Sauveur. Pourtant, la doctrine de la trinité essaie de séparer Dieu en divisions, en assignant un rôle au Père et un rôle différent au Fils comme Sauveur/Rédempteur. Cela ne fonctionne pas ainsi ! Ces problèmes disparaissent si nous reconnaissons que Yahvé est Dieu, que le Messie est Yahvé et que, par conséquent, Yahvé et le Messie sont une seule et même personne. Les distinctions trinitaires entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit entrent en conflit avec les Écritures, lesquelles ne font **aucune** subdivision au sein de la Divinité. Il n'y a qu'un seul Dieu, Yahvé, point ! Qui fut le Messie pré-incarné ? Le même que le Messie incarné — c'est Yahvé, ou seul Père, Créateur, Seigneur et Dieu.

Revenons cependant à ces trois éléments dans 1 Jean 5:8, et comment l'Esprit, l'eau et le sang appuient le témoignage de cette vérité biblique. Dans Romains 8:16, nous lisons : « *Car **l'Esprit** lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu.* » **L'eau**, par contre, représente le baptême. « *Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans une vie nouvelle. Car si, lui devenant semblables dans sa mort, nous avons été faits une même plante avec lui, nous le serons aussi à sa résurrection ; sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, et que nous ne soyons plus asservis au péché* » (Romains

6:3-6).

Finalement, **le sang** représente notre justification devant Dieu par la mort et la crucifixion de Jésus qui payait ainsi la rançon de tous nos péchés, nous réconciliant avec le Père. « *Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, serons-nous sauvés par **Sa vie*** » (Romains 5:9-10). Voilà pourquoi : « *nous nous glorifions même en Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ, par lequel nous avons maintenant obtenu la réconciliation* » (v. 11). Est-ce que nous comprenons vraiment la profondeur des paroles de Jésus, quand Il a dit à Ses disciples : « *Allez donc et **instruisez** toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant **à garder** tout ce que je vous ai commandé ; et voici, **je** suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !* » (Matthieu 28:19-20) ? Ce n'était sûrement pas parce que Dieu est une trinité. La Bible ne nous donne aucune indication de la sorte. Les éléments de ce verset nous indiquent plutôt le processus établi par Dieu sur la terre pour parvenir au salut. La mort de Jésus pour nos péchés, Sa résurrection et notre baptême pour assurer notre résurrection à l'immortalité, si nous Lui demeurons fidèles jusqu'à la fin.

Alors, pourquoi baptiser dans ces trois noms ? D'abord, au nom du **Père** à cause de Sa bonté pour nous avoir amenés à la repentance. « *Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de son long support, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te convie à la repentance ?* » (Romains 2:4). Parce que c'est du Père : « *De qui toute famille, dans les cieux et sur la terre, tire son nom* » (Éphésiens 3:15). Ensuite, au nom du **Fils**, car c'est Lui qui est mort en versant Son sang pour nos péchés afin de nous réconcilier avec le Père. Et finalement au nom du **Saint-Esprit** : « *Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu* » (Romains 8:16). Plusieurs théologiens ne semblent pas réaliser comment l'unicité du Père, du Fils et du Saint-Esprit se manifeste dans le miracle du **salut** de chaque converti. C'est ainsi que la trinité est le résultat direct de cette incompréhension.

Nous savons que chaque individu est prédestiné au salut depuis la création du

monde. Cependant, le Père est Celui qui Se réserve le droit exclusif de déterminer le moment précis pour attirer cet individu et le donner à Christ. Dans Jean 6:44, Jésus Lui-même a déclaré ceci : « *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour.* » Quand la personne accepte cet appel au point de désirer le baptême comme signe externe de son engagement, Dieu lui donne Son Esprit pour le guider, et donne ensuite ce converti à Christ qui Se charge personnellement de ce futur Élu dans son cheminement vers le Royaume à venir. Donc, la manifestation de Dieu se fait de trois façons chez cette personne. Il n'y a aucune trinité impliquée ici, mais le Seul et unique Dieu nous dévoilant de quelle façon le véritable salut parvient à Son enfant, futur membre de Sa Famille.

Donc, la trinité n'est pas biblique et n'a aucun fondement dans les Saintes Écritures. Alors, comment est-elle parvenue à s'infiltrer dans les différentes églises ? Voici un début de réponse. L'ancienne idée monothéiste a volé en éclats lors de la première venue de Jésus sur cette terre. Voilà un homme qui Se disait Fils de Dieu, et cela avait totalement bouleversé les Juifs de Son temps. Pendant des siècles, ces Juifs croyaient en un seul Dieu (nous parlons ici de la grande majorité des Juifs et non pas des « initiés » de la Kabbale dont il sera question plus loin). Donc, s'ils acceptaient les prétentions de ce Jésus, ils craignaient de devenir comme les nations païennes des alentours qui avaient plusieurs dieux. Alors, ils voulurent lapider Jésus qui leur demanda pourquoi. « *Les Juifs lui répondirent : Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un **blasphème**, et parce qu'étant homme, **tu te fais Dieu*** » (Jean 10:33). C'était une question légitime pour eux, n'ayant pas compris que Jésus était en réalité leur Dieu manifesté en chair humaine, descendu du ciel pour leur parler du salut.

Alors, Jésus les questionna ainsi : « *Dites-vous que je blasphème, moi que le Père a sanctifié et qu'il a envoyé dans le monde, parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu ? Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez point. Mais si je les fais, et quand même vous ne me croiriez point, croyez à mes œuvres, afin que vous connaissiez, et que vous croyiez que le Père est en moi, et que **je suis en lui*** » (Jean 10:36-38). N'ayant rien saisi de ce que Jésus leur annonçait, la communauté juive a carrément rejeté son Messie. Et, jusqu'à ce jour, les Juifs orthodoxes n'ont jamais accepté Jésus en tant que Messie. Néanmoins, les Juifs libéraux admettent que Christ était un grand homme, peut-être même un prophète. Mais pas les étudiants

du Talmud et de la Kabbale qui Le considèrent toujours comme un « bâtard », fils d'une prostituée (Marie) ayant couché avec un soldat romain... ! C'est écrit noir sur blanc dans le Talmud !

Marie enceinte d'un soldat romain ? Et c'est écrit noir sur blanc dans le Talmud ! Quel sacrilège venant d'un peuple que Dieu a sorti d'Égypte pour Se faire une nation ! Regardons ce que la Parole de Dieu nous donne comme document officiel : *« Or, la naissance de Jésus-Christ arriva ainsi : Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte par la vertu du Saint-Esprit, avant qu'ils eussent été ensemble. Alors Joseph, son époux, étant un homme de bien, et ne voulant pas la diffamer, voulut la renvoyer secrètement. Mais comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de prendre Marie pour ta femme ; car ce qui a été conçu en elle est du Saint-Esprit ; et elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de JÉSUS (Sauveur) ; car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés »* (Matthieu 1:18-21). Et, au verset 23, nous lisons : *« Voici, la vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie : DIEU AVEC NOUS. »* Ces étudiants du Talmud et de la Kabbale qui considèrent toujours Jésus comme un « bâtard », fils d'une prostituée (Marie) ayant couché avec un soldat romain, devront un jour se repentir de cette attitude satanique !

Les apôtres de Jésus avaient très bien compris la divinité de Jésus quand ils ont découvert — par le même Saint-Esprit qui avait engendré le Christ — **qui** était vraiment Jésus. Ils ont admis volontiers que la divinité de notre Seigneur ne nécessitait pas une autre doctrine pour expliquer qu'il n'y avait qu'un seul Dieu et non deux. Alors, qui était donc Jésus de Nazareth ? Nous découvrons jusqu'ici que la Bible n'enseigne pas la doctrine de la trinité. Mais nous sommes confrontés à une question importante : **Qui est Jésus ?** Était-Il simplement un homme qui a vécu une vie si parfaite que Dieu a décidé de l'appeler « Fils de Dieu » ? Ou était-Il vraiment Dieu ayant volontairement décidé de Se faire un corps d'homme pour venir payer la rançon du péché en offrant Son sang pur et sans tache et mourir à la place de tous les humains ? Dans certains milieux théologiques, le fait de rejeter la trinité impliquerait également de rejeter la divinité de Jésus. Heureusement que des hommes inspirés ont compris que la doctrine de l'incarnation de Dieu en homme ne forme pas une autre doctrine appuyant la trinité.

De nos jours, certains aspects du christianisme demeurent confus sur la véritable identité de Jésus. La majorité croient dans une trinité mystérieuse, alors qu'une minorité professent que Jésus fut créé par Dieu pour réaliser une œuvre étonnante. Désolé, mais les deux groupes sont dans l'erreur. Alors, pourquoi toute cette confusion ? L'identité de Jésus est clairement dévoilée dans la Bible depuis des siècles. Tandis qu'un bon nombre de « chrétiens » s'employèrent à s'excommunier et à se tuer les uns les autres à propos de la question concernant Jésus, la réponse était enregistrée dans la Bible de façon nette et précise, et cette explication n'est pas du tout en harmonie avec ce qui est enseigné dans les églises, même présentement. Christ n'est pas une deuxième Personne dans la trinité, et Jésus ne fut pas créé par Dieu : **Il est le Créateur Dieu !!**

Pour découvrir qui est Jésus, allons au commencement. Le commencement est mentionné à au moins deux endroits dans la Bible. Le premier se trouve au début de la Genèse et l'autre dans l'Évangile de Jean. L'apôtre Jean nous décrit **qui** fut Jésus avant de venir sur terre en tant que Sauveur de l'humanité. Dans Jean 1:1-3, nous lisons : « *Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la **Parole était** Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle.* » Donc, si la Parole de Dieu était avec Dieu dès le commencement, elle ne pouvait pas avoir été créée par Dieu. La Parole était la manifestation de l'expression du désir de Dieu. Dieu parla et la chose FUT. De cette façon : « *Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle* ». Au verset 14, nous lisons : « *Et la Parole a **été faite chair**, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du **Fils unique** venu du Père.* » Ainsi donc, la Parole de Dieu fut incarnée dans un corps humain afin de nous annoncer la formidable possibilité du salut.

Même si nous arrêtons notre étude du Nouveau Testament ici, nous aurions déjà une connaissance au delà de tout doute que Jésus était Dieu et qu'Il était Celui qui a créé Adam (Genèse 2:7). Car Jean déclare carrément que la Parole, Celui qui est devenu le Christ, avait créé toutes choses. Si les chrétiens avaient continué à croire ce qui est cité dans ces versets, la doctrine de la trinité ne se serait jamais infiltrée dans l'Église. Néanmoins, Jean n'est pas le seul dans le Nouveau Testament à nous dévoiler la préexistence de Christ. Regardons ce que Paul a écrit aux Corinthiens :

*« Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, et qu'ils ont tous passé au travers de la mer ; et qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer ; et qu'ils ont tous mangé de la même nourriture spirituelle ; et qu'ils ont tous bu du même breuvage spirituel ; car ils buvaient de l'eau du rocher spirituel qui les suivait ; et ce rocher **était Christ** » (1 Corinthiens 10:1-4).*

Paul nous confirme clairement que Jésus-Christ était la Parole de l'Ancien Testament, Celui qui parla à Moïse et qui dirigea Israël hors de l'esclavage en Égypte. Il agissait déjà comme la Parole puissante qui, non seulement a créé toute chose, mais aussi Celui qui maintient toute Sa création par Sa Parole puissante. Regardons ensemble ce que Paul nous dévoile dans Hébreux 1:1-3 : *« Dieu ayant autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et en diverses manières, par les prophètes, nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde ; et qui, étant la splendeur de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant **toutes choses** par sa parole puissante, ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts. »*

Les trinitaires citent souvent Genèse 1:26-27 pour tenter de prouver la trinité de Dieu : *« Puis Dieu dit : **Faisons** l'homme à notre image, selon **notre** ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. ²⁷Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa mâle et femelle. »*

Comme par hasard, les trinitaires oublient qu'avant le Concile de Nicée, l'on comprenait déjà que « faisons » et « notre » signifiaient que Dieu parlait avec Ses anges conseillers. Dans sa vision apocalyptique sur l'île de Patmos, l'apôtre Jean entend une voix qui lui dit : *« Monte ici, et je te ferai voir les choses qui doivent arriver après celles-ci. »* Jean poursuit, dans Apocalypse 4:2-4 : *« Et aussitôt je fus ravi **en esprit** ; et voici, un trône était dressé dans le ciel, et quelqu'un était assis sur ce trône. Et celui qui était assis, paraissait semblable à une pierre de jaspe et de sardoine ; et le trône était entouré d'un arc-en-ciel, qui paraissait comme une émeraude. Autour du trône il y avait vingt-quatre autres trônes ; et je vis sur ces trônes **vingt-quatre Anciens** assis, vêtus de vêtements blancs, et ayant sur leurs*

têtes des couronnes d'or. » Ces Anciens assis sur des trônes nous indiquent que Dieu utilise des anges puissants pour Le conseiller sur plusieurs choses, quoique la décision finale dans l'exécution du projet soit toujours prise par Dieu.

Les trinitaires tentent d'imposer l'argument que, puisque les anges ne peuvent créer, la pluralité de « faisons » et « notre », au verset 26, ne doit indiquer que Dieu seulement. Mais, si Dieu est le seul objet de la pluralité du verset 26, on devrait donc lire, au verset 27 : « *Et **Ils** créèrent l'homme à **leur** image* ». Mais ce n'est pas le cas. Au lieu de cela, le verset 27 est bel et bien au singulier : « *Et Dieu créa* [le mot hébreu *bara* (« créa ») est au singulier et son action ne peut pas indiquer un réalisateur pluriel (i.e., « **il** » *bara* et non « **ils** » *bara*)] ». Ainsi, dans le verset 26, la pluralité indique Dieu parlant à Ses anges conseillers, alors que l'acte même de la création de l'homme au verset 27, nous indique le Dieu **unique** agissant **seul**. Donc, la pluralité du verset 26 ne peut tout simplement pas être utilisée pour tenter de prouver que Dieu est une trinité.

Si nous étudions la Genèse plus attentivement, nous y découvrons des preuves supplémentaires montrant que Dieu emploie le « nous » pour Se référer à Lui-même et à Ses anges conseillers : « *Et l'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de **nous**, pour la connaissance du bien et du mal. Et maintenant prenons garde qu'il n'avance sa main, et ne prenne aussi de l'arbre de vie, et qu'il n'en mange, et ne vive à toujours.* ²³*Et l'Éternel Dieu le fit sortir du jardin d'Éden, pour cultiver la terre d'où il avait été pris.* ²⁴*Il chassa donc l'homme ; et il plaça à l'orient du jardin d'Éden **les chérubins** et la lame d'épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie.* » (Genèse 3:22-24).

Le « nous », ici, indique encore Dieu S'adressant à Ses anges. Ils discutent du fait que l'homme avait décidé de s'approprier lui-même la connaissance du bien et du mal qui n'appartenaient auparavant qu'à Dieu et à Ses anges. Donc, Dieu, ayant examiné ce problème avec Ses anges conseillers, en envoya quelques-uns, nommés chérubins, pour garder l'entrée du jardin d'Éden. Il existe plusieurs endroits dans les Saintes Écritures expliquant les fonctions concernant les anges, afin de mieux illustrer leur rôle dans les cieux et sur la terre. Paul nous les décrit ainsi dans Hébreux 1:14 : « *Ne sont-ils pas tous des esprits destinés à servir, et envoyés pour*

exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ? » Dieu envoie souvent des anges pour aider les humains, parfois pour leur révéler un message important.

Regardons ensemble un autre incident où des anges sont impliqués, cette fois avec Jacob. Dans Genèse 28:10-12, nous lisons : *« Mais Jacob partit de Béer-Shéba, et s'en alla à Charan. Et il arriva en un lieu où il passa la nuit, parce que le soleil était couché. Il prit donc une des pierres du lieu, en fit son chevet, et se coucha en ce lieu-là. Alors il eut un songe ; et voici, une échelle était dressée sur la terre, et son sommet touchait aux cieux ; et voici les anges de Dieu montaient et descendaient par elle. »* Cela nous indique que les anges surveillent la création et rapportent tout à Dieu. Cette échelle fut utilisée comme un symbole dans le songe de Jacob où les anges montaient et descendaient pour accomplir ce travail. Les anges étant des esprits se déplacent à la vitesse de la pensée et n'ont vraiment pas besoin d'une échelle pour se déplacer entre le ciel et la terre. Mais dans cette activité, les anges apprennent aussi des choses nouvelles sur les humains et transmettent cette information à Dieu dans ces divers rôles qu'Il leur assigne.

Jésus Lui-même nous a confirmé l'unicité éternelle existant entre le Père et Lui en déclarant en toute simplicité : *« Le Père et Moi nous sommes UN »*. La doctrine de la trinité est fondée sur la présomption que Dieu Se manifestait en tant que Père dans l'Ancien Testament et en tant que Jésus-Christ dans le Nouveau, avec le Saint-Esprit qui venait compléter le trio. Six cents années avant la naissance officielle de Jésus en chair et en os, le prophète Daniel a vu ceci dans une vision : *« Je regardais, dans ces visions de la nuit, et je vis comme le Fils de l'homme qui venait sur les nuées des cieux, et il vint jusqu'à l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. Et on lui donna la domination, la gloire et le règne, et tous les peuples, nations et langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera point détruit »* (Daniel 7:13-14).

Le Fils de l'homme décrit par Daniel est nul autre que Celui qui est venu évangéliser Son peuple dans la personne de Jésus-Christ. Mais, dans cette vision, Daniel va au-delà, au temps futur de Son retour en puissance pour régner sur le monde entier dans *« une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera point détruit »*. Ce Fils de l'homme ne pouvait donc pas être un simple homme créé par

Dieu, selon les Témoins de Jéhovah, pour venir accomplir une œuvre spéciale. L'Ancien des jours, dans ce passage, est nul autre que l'Être Divin appelé « Père » dans le Nouveau Testament. Jésus a également fait référence à cette vision dans la parabole suivante : « *Il dit donc : Un homme de grande naissance s'en alla dans un pays éloigné pour prendre possession d'un royaume, et s'en revenir ensuite* » (Luc 19:12). Il faut faire attention de ne pas se laisser leurrer par la possibilité que le Père et Jésus soient deux Personnes dans la même divinité. Rien n'est plus loin de la vérité. À chaque endroit où le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont mentionnés, ce n'est jamais pour nous indiquer une pluralité en Dieu, mais plutôt une unicité dans laquelle Dieu Se manifeste selon Son bon plaisir pour nous expliquer comment Il agit dans les différentes circonstances qu'Il veut rendre claires à notre compréhension.

Jésus Lui-même nous a dit : « *Toutes choses m'ont été données par mon Père ; et nul ne connaît qui est le Fils, que le Père, ni qui est le Père, que le Fils, et celui à qui le Fils le voudra révéler* » (Luc 10:22). Notez que cette révélation à savoir qui est le Père et qui est le Fils est donnée en exclusivité à ceux « *à qui le Fils le voudra révéler* ». Il ne faut donc pas s'étonner de constater que très peu de personnes détiennent vraiment, avec conviction, la connaissance démontrant que la trinité n'est pas biblique, sauf ceux « *à qui le Fils le voudra révéler* ». Le révélateur de toute connaissance divine est Jésus. Car : « *Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est **dans le sein du Père**, est celui qui l'a fait connaître* » (Jean 1:18).

Dans Jean 16:28, Jésus a déclaré : « *Je suis **issu** du Père, et je suis venu dans le monde ; je laisse de nouveau le monde, et je vais au Père.* » Jésus venait de dire clairement qu'Il était littéralement sorti du Père, comme un enfant sort du sein de sa mère, et Il est venu nous faire connaître le Père pour ensuite retourner vers Lui. Jésus est venu sur terre et une de Ses fonctions était de nous révéler par la manifestation du Père dans le Fils, que le but principal de la création des humains était, pour Dieu, de Se former une famille avec qui Il partagerait l'univers créé expressément pour eux. Donc, en tant qu'élus futurs du Royaume, nous sommes à présent dans le sein du Père, avec cette connaissance extraordinaire que Jésus nous a révélée, attendant patiemment la manifestation soudaine d'une partie de Sa Famille Divine et immortelle lors du retour de Jésus. Les Élus de la Première Résurrection ! « *Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et*

*de Christ, et **régnent avec lui mille ans** » (Apocalypse 20:6).*

Si Jésus n'avait pas révélé cette vérité, il n'y aurait aucun moyen pour nous de connaître le Père, ni Son désir pour Sa création. Dans Matthieu 11:27, Jésus nous dit : « *Toutes choses m'ont été données par mon Père ; et nul ne connaît le Fils que le Père ; et nul ne connaît le Père que le Fils, et celui à qui le Fils **aura voulu** le faire connaître.* » Avec tout ce pouvoir venant directement du Père, Jésus pouvait alors déclarer : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai. Chargez-vous de mon joug, et apprenez de moi, parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes ; car mon joug est aisé, et mon fardeau léger* » (vs 28-30). Jésus n'était pas une autre Personne à qui le Père a tout donné. Jésus était la personnification même du Père vivant dans la chair humaine, venant nous offrir le soulagement de nos peines tout comme un bon père le fait pour ses enfants.

Dieu est éternel ! Il a toujours été et vit toujours dans le **présent**, car le temps fut créé pour les humains. Dans Malachie 3:6, nous lisons : « *Car je suis l'Éternel, je ne change pas.* » Dieu n'a jamais été jeune pour devenir vieux. Il a toujours été et ne change pas ! Aux Hébreux, Paul dit : « *Jésus-Christ est le même, hier et aujourd'hui, et pour l'éternité* » (Hébreux 13:8). Et, finalement, Jésus Lui-même nous révèle ceci : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur, Celui QUI EST, et QUI ÉTAIT, et QUI SERA, le Tout-Puissant* » (Apocalypse 1:8). Nous avons dans ces trois passages une preuve irréfutable que le Dieu de l'Ancien et du Nouveau Testament est le même.

Dans Ésaïe 8:13-14, nous découvrons une prophétie très intéressante : « *Sanctifiez l'Éternel des armées ; que lui soit votre crainte et votre frayeur. Il sera un sanctuaire, mais aussi une pierre d'achoppement et une pierre de chute pour les deux maisons d'Israël ; un piège et un filet pour les habitants de Jérusalem.* » Certains érudits bibliques proclament que ce verset ne colle uniquement qu'à Celui qui devait venir sous le nom de Jésus-Christ. Mais regardons ce que Pierre nous dit, dans 1 Pierre 2:6-8 : « *C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et qui croira en elle, ne sera point confus. Vous en recevrez donc de l'honneur, vous qui croyez ; mais pour les incrédules, la pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée, est devenue une pierre angulaire, et une*

Pierre d'achoppement et un rocher de scandale ; en désobéissant à la parole, ils se heurtent contre elle, et c'est à cela qu'ils ont été destinés. »

Cette même prophétie fut le sujet de la bénédiction de Siméon sur Jésus. « *Et Siméon les bénit, et dit à Marie sa mère : Voici, cet enfant est mis pour la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et pour être en butte à la contradiction* » (Luc 2:34). Personne ne peut alors nier que Jésus était en effet l'Éternel des armées de l'Ancien Testament, la pierre d'achoppement et un rocher de scandale pour les incrédules, mais d'honneur pour ceux qui croiraient en Lui. Les chefs religieux du temps de Jésus ne pouvaient pas concevoir que Jésus était vraiment Dieu ; pourtant, l'Ancien Testament qu'ils transcrivaient depuis des siècles était plein de prophéties sur Lui. Alors que Jésus était sur la terre, même s'Il était la Parole vivant dans une chair humaine, il faut toujours se rappeler que Jésus : « *Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir [une chose à laquelle on s'accroche] d'être égal à Dieu ; mais il s'est **dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est **abaissé** lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (Philippiens 2:6-8).

Trop de ministres croient que Jésus, dans Son acte d'humilité, S'est Lui-même dépouillé de Sa divinité. C'est faux, puisque dans la chair humaine, Jésus était toujours Dieu, mais dans Son humilité Il S'est dépouillé de Sa toute-puissance afin de vivre comme un serviteur, Se rendant obéissant jusqu'à la mort sur la croix. Mais lorsque le temps fut venu de S'offrir en sacrifice pour tous les péchés du monde, regardons ensemble la dernière prière qu'Il a adressée au Père : « *Et maintenant, glorifie-moi, Père, auprès de toi, de la gloire que j'avais auprès de toi, **avant que le monde fût*** » (Jean 17:5). L'embarras était que les Juifs ne pouvaient pas concevoir que Dieu S'abaissât au point de devenir un homme. Pourtant, c'est exactement ce qui est survenu : Dieu a consenti à Se faire homme afin que nous puissions un jour devenir à notre tour des Enfants de Dieu. Et, au lieu de le faire par une manifestation de super puissance, Dieu a consenti à le faire par un acte d'humilité. « *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jean 3:16). Donc, l'impact et l'importance de ce verset devient encore plus clair. C'est par l'humilité de notre Créateur que nous serons glorifiés un jour dans Sa Famille.

Reste maintenant à déterminer si le Saint-Esprit est une autre personne pour compléter cette fameuse trinité si longtemps enseignée par beaucoup de religions. Je regrette, mais vous pouvez scruter la Bible de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse et vous ne trouverez aucune référence au Saint-Esprit comme étant le troisième membre d'une trinité. La Bible nous instruit à savoir que : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice* » (2 Timothée 3:16). Il faut alors prouver, par les Saintes Écritures seulement, si, en effet, une trinité divine existe. L'Ancien Testament n'envisage aucune possibilité du Saint-Esprit comme étant une personne, mais plutôt comme la puissance de Dieu. Nous avons vu au début de ce message que Jésus nous a dévoilé que « *Dieu est Esprit* » (Jean 4:24). Dans Lévitique 19:2, Dieu dit à Israël : « *Soyez saints, car **je suis saint**, moi, l'Éternel, votre Dieu* ». Si Dieu est **Esprit** et qu'Il est **Saint**, Il est donc le **Saint-Esprit**, et non une autre Personne dans une trinité.

Mais n'est-il pas écrit dans Matthieu 28:19 que Jésus a dit à Ses disciples : « *Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit* » ? Les trinitaires marquent ce verset pour montrer que Dieu était une tri-unité. Néanmoins, aucun des autres évangiles ou épîtres n'emploie cette expression, et la pratique courante des apôtres était de garantir le baptême par le nom de Jésus seulement. Incidemment, en dépit du fait que les trinitaires se cramponnent à ce verset, le passage ne prouve en rien une trinité. Le texte ne va jamais jusqu'à dire que les trois mentionnés composent une tri-unité divine. Puisque Jésus **EST** Dieu, quiconque est baptisé au nom de Jésus-Christ est déjà baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et au nom du Créateur, du Rédempteur, du Maître, du Juge Suprême, etc. Vous saisissez ? Un Dieu très VASTE !

Dans l'Ancien Testament, toute référence au Saint-Esprit témoigne de la puissance de Dieu en action et non d'une troisième Personne. Un exemple se trouve dès le début de la création où nous lisons : « *Or la terre était informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et **l'Esprit de Dieu** se mouvait sur les eaux. Et Dieu dit : Que la lumière soit ; et la lumière fut* » (Genèse 1:2-3). Dieu parla et Son Esprit agit et la lumière fut. Le Nouveau Testament nous révèle une continuité du même concept que dans l'Ancien, avec la révélation que l'Esprit de Dieu peut habiter une personne. Alors, nous voyons des passages où la puissance de Dieu

dirige si bien un converti qu'il entend Sa voix. « *Alors l'Esprit **dit** à Philippe : Approche-toi, et rejoins ce chariot* » (Actes 8:29). Ainsi, Philippe obéit et se dirigea vers le chariot de l'eunuque. Dans les voyages de Paul et de ses amis : « *Étant venus en Mysie, ils se disposaient à aller en Bithynie ; mais l'Esprit ne le leur permet pas.* » Même Simon le magicien avait compris que le Saint-Esprit était une puissance venant de Dieu. « *Mais Simon voyant que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, leur offrit de l'argent, en disant : Donnez-moi aussi **ce pouvoir**, afin que tous ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent le Saint-Esprit* » (Actes 8:18-19). C'est ce même pouvoir qui a poussé Philippe à aller vers l'eunuque et qui a fait comprendre à Paul d'aller évangéliser ailleurs.

Le véritable travail de l'Esprit de Dieu nous est dévoilé par Paul en ces mots : « *Et si l'Esprit de Celui [Dieu] qui a ressuscité Jésus des morts, habite en vous, Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels, par **Son Esprit** qui habite en vous* » (Romains 8:11). On ne se moque pas de l'Esprit de Dieu nous dit Jésus ! « *C'est pourquoi je vous dis que tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes ; mais le blasphème contre l'Esprit ne leur sera point pardonné. Et si quelqu'un a parlé **contre le Fils de l'homme**, il lui sera pardonné ; mais celui qui aura parlé **contre le Saint-Esprit** n'en obtiendra le pardon, ni dans ce siècle, ni dans celui qui est à venir* » (Matthieu 12:31-32). Même aux pharisiens, Jésus a dit : « *Mais si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, le règne de Dieu est donc venu vers vous* » (Matthieu 12:28). Jésus leur annonçait que le Roi du Royaume à venir était également Celui qui chassait les démons en leur présence par le Saint-Esprit.

Nous avons ici une preuve évidente que le Saint-Esprit est la puissance de Dieu en action et non une personne. Si le Saint-Esprit était une personne à part égale dans une trinité, il aurait lui-même chassé les démons au lieu que ce soit Jésus qui l'utilise pour accomplir ce travail. Donc, le blasphème contre le Saint-Esprit est un sacrilège contre la puissance même de Dieu par laquelle Il a tout créé, et maintient continuellement toute cette création par Sa Puissante Parole. Quel est le témoignage des Saintes Écritures sur le Saint-Esprit ? Dans Zacharie 4:6, nous lisons : « *Alors il reprit et me dit : C'est ici la parole de l'Éternel, qu'il adresse à Zorobabel, disant : Ce n'est point par [ta] puissance, ni par [ta] force, mais par **mon Esprit**, a dit l'Éternel des armées.* » Le prophète Michée a déclaré : « *Mais moi, je suis rempli de*

force, de l'Esprit de l'Éternel, de jugement et de courage, pour déclarer à Jacob son crime et à Israël son péché » (Michée 3:8). L'Esprit est la puissance créatrice de Dieu agissant également dans Ses serviteurs.

En prophétisant sur la venue future du Messie, Ésaïe a écrit : « *Mais il sortira un rejeton du tronc d'Isaï, et un surgeon naîtra de ses racines. Et l'Esprit de l'Éternel reposera sur lui, l'Esprit de sagesse et d'intelligence, l'Esprit de conseil et de force, l'Esprit de science et de crainte de l'Éternel* » (Ésaïe 11:1-2). L'Esprit est la puissance qui nous donne aussi la sagesse, l'intelligence, le conseil, la force, la science et la crainte respectueuse de Dieu. L'Esprit est également un don. Le jour de la Pentecôte, Pierre a dit ceci, dans Actes 2:38 : « *Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez **le don** du Saint-Esprit.* » Dans Actes 2:17, nous lisons : « *Il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que je **répandrai** de mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles prophétiseront ; vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes.* » Le Saint-Esprit peut donc être répandu sur nous.

Ce phénomène n'était pas destiné exclusivement aux Juifs. « *Et tous les fidèles circoncis, qui étaient venus avec Pierre, furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était aussi **répandu sur les Gentils*** » (Actes 10:45). Au jeune Timothée, Paul a dit : « *C'est pourquoi je te rappelle de **rallumer** le don de Dieu qui t'a été communiqué par l'imposition de mes mains* » (2 Timothée 1:6). Il est donc possible pour le chrétien d'éteindre l'Esprit en lui, car, dans 1 Thessaloniens 5:19, Paul nous exhorte : « *N'éteignez point l'Esprit.* » L'Esprit est actif et doit être constamment utilisé par celui qui le reçoit. Dans Matthieu 1:18, il est écrit : « *Or, la naissance de Jésus-Christ arriva ainsi : Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte par la **vertu** du Saint-Esprit, avant qu'ils eussent été ensemble.* » L'Esprit est ce qui a engendré Jésus en chair humaine, ainsi que le chrétien qui doit devenir un enfant de Dieu.

Et, dans Romains 8:9, Paul déclare : « *Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu **habite** en vous. Or, si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à Lui.* » Si le Saint-Esprit est une personne, vous avez également dans ce verset l'Esprit de Dieu et l'Esprit de Christ, donc trois Esprits et deux Dieux. Alors, la trinité en serait-elle rendue à cinq

personnes ? Je plaisante ; néanmoins, nous découvrons jusqu'où on peut pousser un mensonge si on décide de tordre la Parole de Dieu pour lui faire dire ce qu'on veut. Poursuivons notre étude. Dans la parabole des dix vierges l'Esprit est comparé à l'huile, qui éclaire un individu pour sortir des ténèbres, et non à une personne. L'Esprit est aussi notre garantie que Dieu accomplira Sa promesse envers nous lors de notre baptême.

Dans Éphésiens 1:14, Paul nous certifie ceci, au sujet du Saint-Esprit : « *Lequel est un gage de notre **héritage**, pour la rédemption de ceux qu'Il S'est acquis, à la louange de Sa gloire.* » L'Esprit est notre espérance. « *Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, par l'Esprit-Saint qui nous a été donné* » (Romains 5:5). Il répand l'amour de Dieu dans nos cœurs. L'épître à Tite nous dit : « *Mais lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération, et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur* » (Tite 3:4-6). L'Esprit nous renouvelle constamment depuis qu'il a été **répandu** avec richesse sur nous, dans notre cheminement vers le Royaume.

Vous noterez que, dans aucun de ces passages, il est le moindrement question que le Saint-Esprit soit une personne. Est-ce qu'une personne peut être « répandue », « rallumée », « éteinte », ou puisse « vivre dans un autre » ou encore « vivre dans le cœur d'un autre » ? Nous avons clairement vu l'ange dire à Joseph, dans Matthieu 1:20 : « *car ce qui a été **conçu** en elle **est** du Saint-Esprit.* » Pourtant, à Ses disciples, Jésus a clairement dit : « *Et je prierai le **Père**, qui vous donnera un autre Consolateur, pour demeurer éternellement avec vous* » (Jean 14:16). Jésus appelle Dieu Son Père et non le Saint-Esprit. Si le Saint-Esprit était une personne, il serait le Père de Christ, puisque Jésus a été conçu en Marie par le Saint-Esprit. Ce qui veut dire que, lorsque Jésus priait au Père, Il ne S'adressait pas à la bonne personne. Voilà une preuve additionnelle que le Saint-Esprit n'est pas une personne, mais bien la puissance même du Père en action. Il est malheureux que toute cette vérité soit polluée par plusieurs et orientée vers « *...les incrédules, dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu* » (2 Corinthiens 4:4). Mais la bonté de Dieu fera

en sorte que les yeux des voilés soient ouverts un jour, et ils comprendront.

Voici comment l'apôtre Matthieu nous raconte la naissance de notre Messie. « *Or, la naissance de Jésus-Christ arriva ainsi : Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte par la **vertu** du Saint-Esprit, avant qu'ils eussent été ensemble. Alors Joseph, son époux, étant un homme de bien, et ne voulant pas la diffamer, voulut [rompre ses fiançailles et] la renvoyer secrètement. Mais comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de prendre Marie pour ta femme ; car ce qui a été **conçu** en elle **est** du Saint-Esprit ; et elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de **JÉSUS** (Sauveur) ; car c'est lui qui **sauvera** son peuple de leurs péchés » (Matthieu 1:18-21). Jésus fut littéralement conçu dans le sein de Marie par l'Esprit de Dieu, devenant ainsi Son Fils Unique. Jésus Lui-même nous le confirme ainsi : « *Je suis **issu** du Père, et je suis **venu** dans le monde ; je laisse de nouveau le monde, et je vais au Père » (Jean 16:28).**

En s'adressant aux Romains convertis, Paul leur explique ainsi ce qu'est un véritable chrétien : « *Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit, s'il est vrai que **l'Esprit de Dieu** habite en vous. Or, si quelqu'un n'a point **l'Esprit de Christ**, celui-là n'est point à Lui » (Romains 8:9). Notez que le vrai chrétien est habité, et par l'Esprit de Dieu et par l'Esprit de Christ. Et, aux versets 16-17, on peut lire : « *Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; **héritiers de Dieu**, et **cohéritiers de Christ** ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui.* » Tout cela nous indique clairement que Dieu n'est pas une trinité exclusive et impénétrable, mais plutôt une famille en formation dans laquelle Dieu le Père est en train de Se former une immense Famille avec qui Il veut partager Son univers en héritage.*

Dans Genèse 1:26, Dieu dit : « *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance* », et, aux versets 27-28 : « *Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à **l'image de Dieu** ; il les créa mâle et femelle. Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre.* » Le plan divin était alors entamé afin de créer une abondance d'héritiers dans cette Famille divine, et non des descendants du singe en évolution. Chaque fois que Dieu fait quelque chose, laquelle

est inévitablement bonne, Satan invente une contrefaçon, inévitablement mauvaise et mensongère, pour tenter de discréditer Son œuvre. C'est ainsi que Satan a inspiré l'idée de l'évolution pour détourner l'humanité de Son Créateur. Et donc, aujourd'hui, le véritable problème n'est plus une trinité pour les humains, mais plutôt le fait d'adorer plusieurs dieux. C'est la mission du Nouvel Age et d'autres qui prêchent ouvertement que l'homme n'a pas besoin de Dieu, car il possède déjà tous les ingrédients en lui pour être dieu.

Pourtant, il n'y a qu'une seule famille divine en préparation. « *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le **premier-né de plusieurs frères** ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés* » (Romains 8:29-30). Le mot « Dieu » inscrit dans Genèse 1:1 est *Élohim* dont la forme est plurielle, indiquant dès le début de la Bible que Dieu avait pour but initial de Se former une Famille divine avec plusieurs Enfants. Et tous ceux qui persisteront à prêcher que l'homme n'a pas besoin de Dieu, car ils possèdent déjà tous les ingrédients en eux pour être des dieux, seront exclus de cette Famille divine parce qu'il n'y aura aucune place pour les rebelles. Apocalypse 22:18-19 nous déclare : « *Je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre que si quelqu'un y ajoute, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre ; et si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du livre de vie, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre.* » Tordre volontairement la Parole de Dieu comporte des conséquences terribles.

Les trinitaires aiment souligner que le mot « Dieu » devrait être traduit par « dieux » puisqu'il vient du mot hébreu *Elohim* qui est pluriel. On avait jadis compris l'utilisation d'*elohim* pour démontrer jusqu'à quel point le Dieu hébreu était unique, complet et parfait en comparaison des autres dieux. La forme plurielle prouve l'immensité de Dieu, et non une trinité ! Seul Yahvé était un Dieu comprenant tout : un pouvoir complet et la souveraineté sur toute Sa création. Et vous noterez que, malgré qu'*elohim* soit au pluriel, il est employé dans un contexte comme s'il était au singulier (c'est-à-dire, *elohim* est utilisé dans « *Moi, l'Éternel ton Dieu* », et jamais « *Nous, l'Éternel tes Dieux* »). Voici quelques exemples parmi tant d'autres :

« Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car **je suis l'Éternel ton Dieu** [Elohim], un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent » (Exode 20:5).

« Parle à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et dis-leur : Soyez saints, car je suis saint, **moi, l'Éternel, votre Dieu** [Elohim] » (Lévitique 19:2).

« Car c'est **moi, l'Éternel ton Dieu** [Elohim], qui te prends par la main et qui te dis : Ne crains point, je suis ton aide ! » (Ésaïe 41:13).

Paul nous explique le processus familial de Dieu dans 1 Corinthiens 12:20, où, en parlant de l'Église, il dit : « Mais maintenant il y a **plusieurs membres**, et un seul corps [famille]. » La trinité est une création d'homme inspirée par Satan pour brouiller la véritable intention de Dieu de former une Famille éternelle. Vous noterez que les oiseaux, les poissons, les reptiles et les animaux ont tous été créés selon leur espèce, mais seuls les humains furent créés selon **l'image** de Dieu et à Sa ressemblance. Dans Actes 17:29, Paul nous dit : « Étant donc de la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre taillée par l'art et l'industrie des hommes. » Étant de la race divine, nos yeux doivent être portés sur les choses spirituelles et non matérielles.

L'apôtre Jean avait très bien compris le plan de Dieu quand il nous dit : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Le monde ne nous connaît point [encore], parce qu'il ne l'a point connu. Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous **serons** n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons **semblables à Lui**, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3:1-2). Avec le Saint-Esprit en nous, nous sommes déjà engendrés en tant qu'enfants de Dieu, mais nous naissons de nouveau par la résurrection en tant que véritables Fils et Filles de Dieu. « Et je serai votre Père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le Seigneur tout-puissant » (2 Corinthiens 6:18).

Plus nous étudions ces merveilleux versets, plus nous saisissons la profondeur de leur sens quand Paul nous déclare : « En effet, il était convenable que Celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, rendît

parfait le Prince de leur salut, par les souffrances. Car tous, et Celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, relèvent d'un seul ; c'est pourquoi il n'a point honte de les appeler frères » (Hébreux 2:10-11). Les pages de la Bible sont remplies d'instructions sur le plan de Dieu pour tous les humains. Pourtant, la majorité des humains sont toujours aveugles à cette vérité primordiale. Cependant, le plan de Dieu est très clair. Pour amener à la gloire plusieurs enfants, Dieu commença par rendre parfait Jésus, le Prince de leur salut, par les souffrances. Subséquemment, Celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés relèvent tous de Jésus, le premier-né d'entre les morts. Étant ainsi descendu à notre niveau, Jésus n'a point honte de nous appeler frères.

Mais pour quelle raison la majorité des humains demeurent-ils toujours aveugles à cette vérité essentielle ? Simplement parce que : « *le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, [est] celui qui séduit **tout** le monde* » (Apocalypse 12:9). C'est Satan qui a inspiré la doctrine de la trinité au monde afin de l'aveugler face à la possibilité de pouvoir régner avec Dieu, ce qui était impossible à Lucifer et à ses anges. « *Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui ? Et encore : Je serai son Père, et il sera mon Fils ?* » (Hébreux 1:5). Il déplut à Lucifer d'apprendre cette vérité, et il décida donc d'attaquer le Trône de Dieu. « *Alors il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon combattait avec ses anges. Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se retrouva plus dans le ciel* » (Apocalypse 12:7-8). Étant ainsi précipités sur la terre, Lucifer est devenu Satan (adversaire), et ses anges, devenus démons, continuent jusqu'à ce jour à séduire le monde entier, sauf ceux que Dieu appelle individuellement comme Élus dans Son gouvernement à venir.

En raison de la connaissance qu'ils n'ont aucune place dans le gouvernement de Dieu, ils cachent depuis 6 000 ans la vérité extraordinaire aux humains sur leur potentiel de devenir les héritiers de Dieu. En créant la trinité dans l'esprit des humains, ils séduisent les gens à croire que Dieu est une trinité exclusive de trois personnes seulement, non accessible aux humains. C'est ainsi que la grande majorité des gens n'ont aucune conception qu'ils furent créés pour naître dans la Famille Divine. Satan par contre, veut convaincre le monde que Dieu est limité à trois personnes seulement, et non destiné à devenir une merveilleuse famille pour

former un Royaume universel. Voilà la vérité biblique sur la trinité.

Introduction de la doctrine de la trinité dans le christianisme

Les « pères de l'Église » (catholique) qui ont statué sur la doctrine de la trinité se sont exécutés principalement lors du Concile de Nicée, premier concile œcuménique, convoqué par l'empereur Constantin en l'an 325 apr. J.-C. Il n'existe nulle trace antérieure de la doctrine de la trinité, ni dans la Bible, ni dans les écrits des premiers chrétiens, ce concept étant véhiculé uniquement par les religions à mystères du paganisme babylonien et platonicien. On peut donc dire que le début de l'Église catholique remonte à ce concile tenu à Nicée où la doctrine biblique commença à être écartée en faveur des concepts païens. L'empereur Constantin visait alors à établir un consensus doctrinal en rassemblant les religions sous une même bannière. Ce faisant, il put introduire le mithraïsme et le babylonisme au sein de la nouvelle mouture dite chrétienne et universelle (catholique). Parmi les grands acteurs de ce concile sournois, nous retrouvons des noms célèbres, comme Athanase d'Alexandrie et Eusèbe de Césarée, deux apostats qui renversèrent la foi en lui donnant une signification différente en prétendant vouloir défendre la divinité de Jésus-Christ contre l'arianisme[2]. « Pour Athanase, Christ devint un homme afin que l'homme devienne Dieu ... Il s'opposa à la doctrine de l'Arianisme sur cette base. Ce concept d'Athanase fut une déviation de la foi extrêmement dangereuse, car elle ouvrit la porte au paganisme. » [Rousas John Rushdoony, *The One and the Many*, cité dans :

http://godieu.com/doc/jeanleduc/defaite_trinite.html.]

De ce premier concile œcuménique sortit deux crédos, l'un nommé Credo de Nicée, rédigé par Athanase, et le Credo d'Athanase qui porte son nom, mais qui fut écrit par un des disciples d'Augustin. La forme des trinités présentée dans ces crédos se compose de deux dieux et une déesse que l'on déguisa sous des noms chrétiens et bibliques. Ces concepts de la trinité sont devenus les doctrines pivots du catholicisme et, jusqu'à un certain degré, du protestantisme. En réalité, elles proviennent directement du néo-platonisme et des religions à mystères de Babylone et d'Égypte, du Druidisme et du Mithraïsme.

The New Encyclopaedia Britannica (1976), Micropaedia, tome X, p. 126, dit ceci : « Le mot Trinité ne figure pas dans le Nouveau Testament. La doctrine qu'il désigne n'y est jamais énoncée explicitement. Jésus et ses disciples n'ont certainement pas voulu renier le *Shema* de l'Ancien Testament, savoir : " *Ecoute, Israël, l'Éternel notre Dieu est le seul Éternel* " (Deutéronome 6:4). Cette doctrine a pris forme progressivement, sur plusieurs siècles et à travers bien des controverses ... Vers la fin du IV^e siècle ... la doctrine de la Trinité avait reçu en grande partie la forme qu'elle a toujours gardée depuis. »

La nation d'Israël, comme le démontre l'histoire du peuple de Dieu à ses débuts, ne croyait pas à la trinité, mais au *Shema* que nous venons de lire. Par contre, les Babyloniens et les Égyptiens adoraient des triades de divinités. Les nations païennes avaient-elles donc acquis une connaissance de la nature de Dieu plus précise que celle d'Abraham et de Moïse avec qui l'Éternel avait passé des alliances ? Il me semble que poser la question, c'est y répondre.

Dans *The Encyclopedia Americana* (1956), tome XXVII, p. 194L, nous pouvons lire : « De Jérusalem à Nicée, on est loin d'avoir cheminé en ligne droite. La doctrine trinitaire du IV^e siècle ne donnait pas une idée exacte des croyances des premiers chrétiens sur la nature de Dieu ; elle en constituait au contraire une déviation. »

Après la mort des apôtres, et au fil des siècles qui suivirent, il y eut des divisions dans le christianisme naissant. Des sectes surgirent, résultats de divers schismes de « chrétiens » qui n'étaient pas en accord avec la saine doctrine et qui se séparèrent des congrégations enseignant l'héritage reçu de Christ et de Ses apôtres. De toutes ces nouvelles sectes, une domina particulièrement sur les autres : l'Église catholique romaine. Cette église fit sentir son influence dans tous les coins de l'Empire romain. Cependant, ce n'est qu'en son sein que l'on enseignait la doctrine trinitaire. En dehors, il n'en était pas question et on ne s'accordait pas avec elle. Seules les Églises catholique et orthodoxe enseignèrent le concept de la trinité dans le monde de la chrétienté et ce, jusqu'à l'époque de la Réforme, en 1517. Les Réformateurs, dont la grande majorité émergea des milieux catholiques, récupérèrent la doctrine trinitaire et l'amènèrent avec eux dans les églises protestantes.

Origine véritable de la doctrine de la trinité :

la Kabbale et les mystères de Babylone

Ainsi, ce n'est pas par une étude poussée des Écritures que les « pères de l'Église » catholique ont « découvert » le concept de la trinité. Se sont-ils sincèrement trompés ou avaient-ils plutôt un motif caché ? Pourquoi ont-ils inséré la trinité dans leurs divers crédos ? Ces fameux « pères de l'Église » — à ne jamais confondre avec les apôtres et les disciples de Christ de l'Église du premier siècle — étaient imbibés d'ésotérisme et de gnosticisme. Ils baignaient déjà dans la kabbale et ils croyaient à ses dogmes tordus. Ils faisaient carrément partie de ce que Christ appelle la Synagogue de Satan dans Apocalypse 3:9, descendants de ceux qui ont tué Jésus-Christ. Ils adoraient donc de faux dieux et tenaient à les faire entrer dans le christianisme naissant. C'est ainsi qu'ils ont introduit peu à peu, concile après concile, les multiples fausses doctrines ésotériques de la Religion à Mystères et les fêtes du paganisme babylonien. Donc, ils ont fini par insérer le concept d'un Dieu en trois personnes au sein même du christianisme officiel du temps de Constantin.

À partir d'ici, je vais tirer des extraits d'un livre qui enseigne la Kabbale. Le texte est parfois ardu à comprendre et étrange dans sa description des concepts babyloniens, mais il démontre que l'enseignement de la trinité n'a rien de chrétien et remonte en des temps bien antérieurs à l'époque de Jésus. Constatons d'abord une connexion étroite entre la pensée kabbalistique et la pensée catholique :

« La science de la Kabbale rend impossible le doute en matière de religion, parce que seule elle concilie la raison avec la foi en montrant que le dogme universel diversement formulé, mais au fond toujours et partout le même, est l'expression la plus pure des aspirations de l'esprit humain éclairé par une foi nécessaire. Elle fait comprendre l'utilité des pratiques religieuses qui, en fixant l'attention, fortifient la volonté, et jette une lumière supérieure également sur tous les cultes. Elle prouve que le plus efficace de tous les cultes est celui qui par des signes efficaces rapproche en quelque sorte la divinité de l'homme, la lui fait voir, toucher et en quelque sorte se l'incorporer. C'est assez dire qu'il s'agit de la **religion catholique**.

Cette religion, telle qu'elle apparaît au vulgaire, est la plus absurde de toutes parce qu'elle est de toutes la mieux *révélée* ; j'emploie ce mot dans son véritable sens, *revelare*, revoiler, voiler de nouveau. Vous savez que, dans l'Évangile, il est dit qu'à la mort du Christ, le voile du temple se déchira tout entier et tout le travail dogmatique de l'Église à travers les âges a été de tisser et de broder un nouveau voile. » [Papus (Dr Gérard Encausse), ***La Cabbale - tradition secrète de l'occident***, Éd. Dangles, Paris, p. 48.]

C'est un outrage de dire que l'Église aurait servi à revoiler la vérité ! Mais il faut comprendre que l'auteur kabbalistique parle de l'Église catholique. Or, refermer le voile du Temple, c'est refuser de reconnaître le Sacerdoce royal et éternel de Christ en Melchisédec. Mais, dans la kabbale, Jésus n'est pas reconnu comme le Christ.

« J'ai établi dans mes ouvrages que le culte chrétien-catholique est **la haute magie** organisée et régularisée par le symbolisme et la hiérarchie ... Si le dogme chrétien-catholique est **entièrement kabbalistique**, il en faut dire autant de ceux des grands sanctuaires de l'ancien monde. » [p. 49.]

Les deux derniers paragraphes en disent long sur l'influence des kabbalistes sur la création du catholicisme. Dès ses débuts, l'Église du Vatican fut un nid truffé de kabbalistes et de sorciers. Il n'est donc pas étonnant de voir qu'elle adopta la doctrine de la trinité, doctrine qui remonte au temps de Nemrod.

La Kabbale est le livre sacré de la magie juive à travers les siècles par laquelle passe aujourd'hui l'enseignement de tous les préceptes de la Religion à Mystères de Babylone la Grande. Voici ce que raconte encore le kabbaliste Gérard Encausse dans son livre :

« La Cabbale rabbinique, relativement récente comme rédaction, était connue de fond en comble dans ses sources écrites ou orales par les adeptes juifs du premier siècle de notre ère. Elle n'avait certainement pas de secret pour un homme de la valeur et de la science de Gamaliel ... Avant tout, précisons le sens du mot Cabbale [ou Kabbale] ... Ce mot a deux sens, selon qu'on l'écrit, comme les Juifs, avec le Q [Qabalah], c'est-à-dire avec la vingtième lettre de l'alphabet assyrien, celle qui porte le nombre 100, ou avec le C, la onzième lettre du même alphabet, celle qui porte le nombre 20. Dans le premier cas, le nom signifie **Transmission, Tradition**, et la

chose reste ainsi indécise ; car tant vaut le transmetteur, tant vaut la chose transmise ; tant vaut le traditeur, tant vaut la tradition.. » [p. 8.]

« Nous croyons que les Juifs ont transmis assez fidèlement ce qu'ils **ont reçu des savants Kaldéens**, avec leur écriture et la refonte des livres antérieures par Esdras, guidé lui-même par le grand Maître de l'Université des Mages de Kaldée, Daniel. » [p. 9.]

Comme nous le verrons plus loin, on prête ici des intentions aux patriarches et aux prophètes de Dieu qui sont impossibles à concilier avec ce que nous lisons dans la Bible. Cependant, on concède que les rabbins rédacteurs de la Kabbale ont reçu leur Tradition « des savants Kaldéens » ou Chaldéens, c'est-à-dire, les prêtres de l'ancienne Babylone.

« La Kabbale est une des plus célèbres parmi les doctrines de l'**Occultisme traditionnel** ; elle est l'expression de la philosophie ésotérique des Hébreux. Son père ou mieux son fondateur est le patriarche Abraham, d'après les rabbins ... Il paraît, au dire des plus fameux rabbins, que Moïse [Moïse] lui-même, prévoyant le sort que son livre devait subir et les fausses interprétations qu'on devait lui donner par la suite des temps, eut recours à une loi orale, qu'il donna de vive voix à des hommes sûrs dont il avait éprouvé la fidélité, et qu'il chargea de transmettre dans le secret du sanctuaire à d'autres hommes qui, la transmettant à leur tour d'âge en âge, la firent ainsi parvenir à la postérité la plus reculée. Cette Loi orale que les Juifs modernes se flattent encore de posséder se nomme Kabbale, d'un mot hébreu qui signifie ce qui est reçu, ce qui vient d'ailleurs, ce qui se passe de mains en mains ... Comme Moïse était un initié égyptien, la kabbale doit offrir un exposé complet des mystères de Mizraïm ; mais il ne faut pas oublier non plus qu'Abraham fut pour beaucoup dans la constitution de cette science ; et comme le nom de ce personnage symbolique et sa légende indiquent qu'il représentait un collègue de prêtres chaldéens, on peut dire que la kabbale renferme aussi les mystères de Mithras. Je ne puis donner ici les preuves de tout ce que j'avance... » [pp. 52-53.]

J'attire votre attention sur ce flagrant anachronisme. Les rabbins veulent nous faire croire que Moïse aurait reçu de Dieu une Loi orale (la Kabbale) en même temps que la Loi écrite (la Torah), deux systèmes légaux ou doctrinaux se contredisant en tout

point. Comme si Dieu avait dit à Moïse : « Écris ceci et donne-le au peuple pour qu'il le suive. » Puis, Dieu aurait dit à Son patriarche : « Maintenant, écoute cette autre loi que tu transmettras oralement et qui viendra détruire ce que je te prescris par écrit. » Ces rabbins adorent-ils un Dieu incohérent ? Oui, en vérité ! Mais il ne s'agit pas du seul vrai Dieu. Ils ont pour dieux le diable et eux-mêmes ! Vous noterez ensuite que l'auteur de ce livre affirme que Moïse n'aurait pas reçu cette loi orale de Dieu, mais qu'il l'aurait apportée avec lui d'Égypte. Puis, l'auteur arrive avec Abraham en disant que c'est plutôt lui qui aurait hérité de cette Kabbale des Chaldéens, en supposant qu'il faisait partie d'un collège de prêtres païens ! Faut quand même le faire ! Un paragraphe rempli de contradictions et d'incohérence. Mais également révélateur sur l'origine de la Kabbale. L'auteur peut bien dire qu'il n'a pas trouvé de preuves à tout cela !

« La théorie de la Kabbale pratique se rattache à la théorie générale de **la magie**. » [p. 33.]

« L'explication mystique de ce Tarot formait la base de l'enseignement oral de la *magie pratique* qui conduisait le kabbaliste initié jusqu'à la prophétie. » [p. 36.]

La Kabbale, c'est la magie dont l'Éternel a dit qu'Il ne voulait pas que nous la pratiquions sous quelque forme que ce soit. De plus, c'est cette Kabbale, ou Tradition que Jésus condamna en termes sans équivoque quand Il S'adressa aux pharisiens qui la pratiquaient. Il devient évident que les kabbalistes n'adorent pas le Dieu de la Bible. Maintenant, passons à ce qui nous intéresse plus particulièrement : la doctrine de la trinité. Dans les passages qui vont suivre, il n'est pas nécessaire de tout comprendre le charabia complexe de l'ésotérisme kabbalistique. L'essentiel est de bien saisir que le concept de la trinité tire son origine l'origine du culte ésotérique.

« 1) Depuis la lettre aleph) jusqu'à la lettre w iod *le monde invisible*, c'est-à-dire, *le monde angélique*, (intelligence souveraine recevant les influences de la première lumière éternelle attribuée au **Père** de qui tout émane). 2) Depuis la lettre n caph jusqu'à celle nommée tsadé c différents ordres d'anges qui habitent le monde *visible*, c'est-à-dire le monde astrologique attribué à Dieu le **Fils**, qui signifie la divine sagesse qui a créé cette infinité de globes circulant dans l'immensité de

l'espace dont chacun est sous la sauvegarde d'une intelligence spécialement chargée par le créateur de les conserver et les maintenir dans leurs orbites, afin qu'aucun astre ne puisse troubler l'ordre et l'harmonie qu'il a établis. 3) À partir de la lettre tsadé c jusqu'à la dernière nommée t thau, l'on désigne le monde élémentaire attribué par les philosophes au **Saint-Esprit**. C'est le souverain Être des êtres qui donne l'âme et la vie à toutes les créatures. » [pp. 76-77.]

La Kabbale divise l'alphabet hébreu en trois sections qui rejoignent ainsi la trinité que l'on retrouve dans la Religion à Mystères de Babylone et par suite dans tous ses ersatz.

« Si l'on en croit l'antique tradition orale des Hébreux ou *Kabbale*, il existe un mot sacré qui donne, au mortel qui en découvre la véritable prononciation, la clé de toutes les sciences divines et humaines. Ce mot que les Israélites ne prononcent jamais et que le grand prêtre disait une fois l'an au milieu des cris du peuple profane est celui qu'on trouve au sommet de toutes les initiations, celui qui rayonne au centre du **triangle flamboyant** au 33^e degré franc-maçonnique de l'Écossisme, celui qui s'étale au-dessus du portail de nos vieilles cathédrales, il est formé de quatre lettres hébraïques et se lit *iod-hé-vau-hé* tNtw. » [p. 90.]

L'adoration du Tétragramme (la gématrie ou l'évocation d'une formule magique) s'est donc répandue partout dans les diverses religions et dans les sociétés secrètes.

« Au-delà de la Trinité considérée comme loi, **rien n'existe plus**. La Trinité est la formule synthétique et absolue à laquelle aboutissent toutes les sciences, et cette formule, oubliée quant à sa valeur scientifique, nous a été intégralement transmise par toutes les religions, dépositaires inconscients de la Science Sagesse des primitives civilisations. » [p. 93.]

Voilà ! Est-ce assez clair ?

« La Kabbale établit d'abord une loi générale, dont la création entière ne sera qu'une application. **Cette loi, c'est la trinité**, dérivée d'une unité primordiale, si l'on étudie les origines, aspirant à la fusion en l'Unité si l'on étudie les fins, ou se développant en un cycle si l'on étudie la vie ou la période d'état. » [p. 103.]

Et ne pas croire à cette trinité nous fait porter l'anathème des « initiés » de la kabbale !

« La première manifestation Divine, celle par laquelle Dieu créant le principe de la Réalité crée par là même éternellement sa propre immortalité : **c'est la Trinité. Cette Trinité première, prototype de toutes les lois naturelles, formule scientifique absolue autant que principe religieux fondamental, se retrouve chez tous les peuples et dans tous les cultes plus ou moins altérée. Que ce soit le Soleil, la Lune et la Terre ; Brahma, Vichnou, Siva ; Osiris-Isis, Horus ou Osiris, Ammon, Phta ; Jupiter, Junon, Vulcain ; le Père, le Fils, le Saint-Esprit ; toujours elle apparaît identiquement constituée. La Kabbale la désigne par les trois noms suivants : Chocmah, Binah, Kether.** » [pp. 151-152.]

En faisant un survol des systèmes doctrinaux des innombrables religions qui pullulent dans le monde, on se rend compte qu'il y a une multitude de trinités groupant les faux dieux. Toutefois, elles proviennent toutes de la même souche : **Nemrod** (le Père), **Sémiramis** (la Mère ou le Saint-Esprit) et **Thammuz** (le Fils). Et l'on ose associer le seul vrai Dieu unique à tous ces faux dieux païens et ce, au sein même des églises se disant « chrétiennes » et proclamant croire à la Bible !

« La philosophie panthéiste étudie *la vie de Dieu* ou cet être **collectif** appelé par la Kabbale Adam-Ève (tNtw). C'est l'humanité qui s'adore elle-même dans un de ses membres constituants. Les théistes et les religions étudient surtout *l'Esprit de Dieu*. De là leurs discussions subtiles sur **les trois personnes** et leurs manifestations. Mais la Kabbale est au-dessus de chacune de ces croyances philosophiques ou religieuses. Elle synthétise le Matérialisme, le Panthéisme et le Théisme dans un même total dont elle analyse les parties sans cependant pouvoir définir cet ensemble autrement que par la formation mystérieuse de Wronski : X. » [p. 156.]

« Cette idée de Trinité se retrouve partout dans le Sepher ... Considérons chaque Trinité comme une seule personne et nous allons voir apparaître une Trinité positive, une Trinité négative et l'Unité qui les accorde dans le Septénaire. » [p. 200.]

Le concept de triades de divinités existe depuis des siècles avant la première venue de Jésus-Christ. Elle est au centre de la théologie ésotérique que fonda Nemrod à

Babel et elle se perpétua ensuite parmi les sectes d'initiés et les sociétés secrètes qui se succédèrent. La trinité, c'est du polythéisme, c'est-à-dire, l'adoration d'une multitude de dieux groupés en triades plus ou moins fermées. C'est également la négation du seul vrai Dieu unique !

Les trinitaires ne trouveront donc **aucune** Écriture qui déclare : « Il n'y a qu'un Dieu consistant en trois personnes » dans la Bible. C'est plutôt dans les anciens écrits ésotériques inspirés par Satan qu'ils retrouveront ce concept étrange de trois personnes n'en formant pourtant qu'une seule, ceci défiant toute logique. La conclusion de ce débat est subséquemment très simple : Dieu est **un** et la doctrine de la trinité est et sera toujours en conflit perpétuel avec les Écritures. La Famille de Dieu n'est pas fermée aux humains comme Satan nous le laisse croire depuis Adam et Ève. Au contraire, cette famille est accessible à tous ceux qui veulent faire la volonté de Dieu pour y parvenir. Cette famille divine vous est également ouverte ainsi qu'à votre famille et à vos amis.

Vous pouvez ainsi naître immortel un jour, avec un corps glorieux comme celui de Jésus lors de Sa résurrection, et vivre éternellement à l'image de Dieu lors du retour de Jésus. La clé est d'accepter Jésus et Son sacrifice ultime comme étant le seul par lequel il vous est possible d'atteindre l'immortalité. Ayant alors accepté ce défi, il vous faut demeurer fidèle au cheminement déjà tracé par votre Sauveur durant la balance de votre vie. La route sera parfois difficile et remplie d'épreuves : « *Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin sera sauvé* », Jésus Lui-même vous le confirme dans Matthieu 24:13. C'est ce que je souhaite de tout cœur à tous ceux qui seront touchés par ce message au point de vouloir donner leur vie à Dieu et cheminer ainsi vers le majestueux Royaume qu'Il viendra établir bientôt sur cette terre.

[1] « La révélation chrétienne de Dieu comporte un **paradoxe**. Il n'y a qu'un seul Dieu et le monothéisme de l'Ancien Testament est fidèlement maintenu. Ce Dieu se manifeste comme Père qui a un Fils, avec lequel il est en relation dans l'unité d'un même Esprit. Non pas trois dieux, mais un seul Dieu en trois personnes, auxquels l'Écriture donne trois noms divins, en les distinguant avec précision : Père, Fils et Saint-Esprit, qui accomplissent, dans cette communion divine, un même salut pour

les hommes. » [*Catéchisme pour adultes*, par Les évêques de France, Association épiscopale catéchistique, 1991, p. 148.]

« Quand nous considérons l'œuvre de notre rédemption, nous reconnaissons ce que le Père, le Fils et le Saint-Esprit ont fait pour nous. Nous pouvons jeter un regard sur **le plus profond mystère de notre Foi**, le mystère d'un seul Dieu en trois personnes [...] La vérité d'un seul Dieu en trois Personnes est **le plus grand mystère de notre Foi. Nous ne pouvons pas le comprendre. Il nous faudrait l'intelligence de Dieu.** » [*Catéchisme biblique*, Éditions Fides, 1962, Imprimatur 1957, pp. 110-111.] (Les mots mis en gras le sont par nous.)

[2] **Arianisme** : Doctrine d'Arius, qui enseignait que, dans la Trinité, le Fils n'est pas égal au Père, qu'il n'est pas de même nature et ne participe pas à son éternité. La divinité du Christ n'était donc que secondaire et subordonnée. (L'arianisme, qui causa des troubles graves sur les plans religieux et politique, fut condamné par le concile de Nicée [325] et par celui de Constantinople [381].) [Petit Larousse Illustré, 1988.]

D.239 - La Coupe de la Nouvelle Alliance

Par Joseph Sakala

Le roi David était un homme selon le cœur de Dieu et l'Éternel le destina éventuellement à remplacer le roi Saül sur le trône d'Israël. Dans un des nombreux psaumes qu'il a rédigés, David fut inspiré d'écrire ceci : « *Que rendrai-je à l'Éternel ? Tous ses bienfaits sont sur moi. Je prendrai **la coupe** des délivrances, et j'invoquerai le nom de l'Éternel* » (Psaumes 116:12-13). Voilà une question remarquable, mais qui contient aussi une réponse. Dieu a aussi comblé de bienfaits

chaque individu né dans ce monde. Et « *Dieu n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, Lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses* » (Actes 17:25). Il est évident que certains individus en reçoivent plus que d'autres, mais tous reçoivent de Dieu selon Son bon plaisir. La question que chaque chrétien devrait se poser, c'est : que dois-je maintenant faire afin de mieux utiliser ce que Dieu me donne pour Le glorifier ?

La réponse est simplement de rechercher et de recevoir le plus grand cadeau envisageable, celui de l'immortalité au travers d'un salut éternel. Durant le ministère de Jésus, les foules Le suivaient afin de recevoir Son instruction. Plusieurs se rendirent à Capernaüm pour rechercher Jésus. « *Et l'ayant trouvé de l'autre côté de la mer, ils lui dirent : Maître, quand es-tu arrivé ici ? Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains, et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non point pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui demeure jusqu'à la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera ; car le Père, Dieu, l'a marqué de son sceau. Ils lui dirent donc : Que ferons-nous pour travailler aux œuvres de Dieu ? Jésus leur répondit : C'est ici l'œuvre de Dieu, que vous croyiez en **celui** qu'il a envoyé* » (Jean 6:25-29).

Ces gens croyaient pouvoir faire une œuvre physique pour satisfaire Dieu. La réponse de Jésus les a complètement étonnés et il en est ainsi pour ceux qui croient pouvoir gagner leur salut par leurs bonnes œuvres. Mais Jésus leur dit catégoriquement que « *C'est **ici** l'œuvre de Dieu* ». C'est en Jésus que se manifestait toute l'œuvre de Dieu pour les humains. La seule participation humaine se résume « à croire en celui que Dieu a envoyé » pour rendre ce salut possible. La simple vérité que Jésus exposait à ces gens, c'est que nous ne pouvons jamais payer la rançon de nos péchés en produisant de bonnes œuvres. Et même si on tentait de se faire passer pour meilleur qu'un autre, Jésus n'est pas du tout impressionné. « *Car [pour Jésus], il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu* » (Romains 3:23).

Mais Paul poursuit en disant : « *Et qu'ils sont **justifiés** gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des*

*péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu » (Romans 3:24-25). Dans le plan de Dieu, le seul destiné à devenir la victime propitiatoire pour sauver les humains était le Dieu qui les a créés, en prenant la forme humaine de Jésus (Sauveur), et en versant Son sang pour nous réconcilier avec le Père. Il est donc impossible pour nous de parvenir au salut par nos œuvres. Pour arriver au salut, il faut absolument y accéder par la foi dans le sacrifice unique de **Jésus** qui a accompli ce miracle. « Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le **don** de Dieu, c'est la vie éternelle **en** Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6:23).*

Paul nous explique comment ce miracle a pu se faire. « *Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous* » (Romains 5:8). Par ce geste tout à fait extraordinaire de la part de Christ, le don de la grâce nous fut rendu réalisable. « *Mais il n'en est pas du don gratuit comme du péché. Car, si par le péché d'un seul [Adam] plusieurs sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu, et le don de la grâce qui vient d'un seul homme, savoir Jésus-Christ, s'est répandu abondamment sur plusieurs !* » (Romains 5:15).

Le véritable converti doit subséquemment vivre le restant de sa vie physique en invoquant régulièrement **Celui** par qui ce don lui fut accordé. « *Car quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé* » (Romains 10:13). Donc, le salut n'est pas quelque chose que nous recevons sous le coup de l'émotion et que l'on peut ranger dans un tiroir jusqu'au retour de Jésus. C'est une question de persévérance dans cette foi sans relâche. « *Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin **sera** sauvé* » (Matthieu 24:13). Voilà la récompense FUTURE de celui qui agit ainsi.

Alors, quand un pécheur repentant invoque, dans la foi, le merveilleux nom de notre Seigneur, il boit la **guérison** de ses nouveaux péchés dans cette coupe du salut, et demeure continuellement sur la voie qui mène à la vie éternelle. Car Jésus a payé la rançon de nos péchés et a subi pour nous la mort qui nous était due pour nos transgressions, en Se faisant péché à notre place. C'est ainsi que nous pouvons boire l'eau vive qui jaillit en nous par le Saint-Esprit pour notre vie éternelle. À la femme samaritaine, dans Jean 4:10-14 : « *Jésus lui dit : Si tu connaissais le don de Dieu, et **qui** est celui qui te dit : Donne-moi à boire, tu lui demanderais toi-même, et il te donnerait de **l'eau vive**. La femme lui dit : Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ? Es-tu plus grand que Jacob*

*notre père, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que **je** lui donnerai, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle. »*

David avait très bien compris cette promesse, car, s'adressant à Dieu, il lui dit : « *Tu dresses la table devant moi, à la vue de ceux qui me persécutent ; tu oins ma tête d'huile [réception du Saint-Esprit] ; ma **coupe déborde**. Oui, les biens et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel pour l'éternité* » (Psaume 23:5-6). Sans avoir vu Jésus, David avait déjà la foi de vivre éternellement dans le Royaume de Dieu. Tout au long du ministère de Jésus, nous Le voyons insister sur la guérison du péché en utilisant le côté physique pour enseigner le côté spirituel. Dans Matthieu 8:16-17, on peut lire : « *Sur le soir, on lui présenta plusieurs démoniaques, dont il chassa les mauvais esprits par sa parole ; il guérit aussi tous ceux qui étaient malades ; afin que s'accomplît ce qui avait été dit par Ésaïe le prophète en ces termes : Il a pris nos langueurs, et s'est chargé de nos maladies.* »

Son ministère de guérison, cité par Matthieu, avait accompli la prophétie d'Ésaïe 53:5-6, où nous pouvons lire : « *Mais il était meurtri pour nos péchés, et frappé pour nos iniquités ; le châtement qui nous apporte la paix est tombé sur lui, et par **sa** meurtrissure **nous** avons la guérison. Nous étions tous errants comme des brebis, nous suivions chacun son propre chemin, et l'Éternel a fait venir sur lui l'iniquité de **nous tous**.* » Pour accomplir cette merveilleuse guérison qui nous apporte la paix, Jésus a dû se substituer à notre place et souffrir pour nous. Voilà ce que nous voyons à la fin du verset 6, où Dieu a fait venir **sur Jésus** l'iniquité de nous tous. Notez comme l'ordre des événements est important. Son ministère de guérison a précédé le sacrifice de Christ. De même, la prophétie de la guérison physique par Jésus devait précéder Son œuvre d'expiation. Ceci nous prouve qu'une guérison particulière ne peut pas faire partie de l'expiation. Jésus a utilisé la guérison pour nous prouver autre chose. Jésus l'a fait : « *afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a l'autorité sur la terre de **pardonner les péchés*** » (Matthieu 9:6). Seul Dieu a ce pouvoir.

L'œuvre de salut de Christ inclut donc la délivrance de la pénalité de la mort que le péché faisait peser sur nous dans le passé. Et cette délivrance est venue au moment de notre baptême et notre réconciliation avec Dieu **par** le sacrifice de Jésus. Le baptême d'eau n'est pas nécessairement le moment précis de la réception du Saint-Esprit, mais il est le signe que nous avons accepté le sacrifice de Jésus pour nos péchés. Dieu seul détermine le moment exact où nous sommes baptisé de l'Esprit. Cette extraordinaire délivrance s'étend aussi sur nos péchés commis après notre conversion. Il devient évident que le chrétien doit donc s'efforcer de ne pas pécher. Mais qu'arrive-t-il si, dans un moment de faiblesse, il commet un péché ? L'apôtre Jean nous dit ceci : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est **Lui qui est** la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* » (1 Jean 2:1-2).

Ce qui importe pour Dieu, c'est l'honnêteté et la franchise du converti qui veut aller vers Lui et qui admet ses transgressions. « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous **purifier** de toute iniquité* » (1 Jean 1:9). La personne qui persévère dans la foi de cette promesse divine jusqu'à sa mort est assurée d'être de la Première Résurrection lors du retour de Jésus en gloire et en puissance, pour venir chercher Ses élus. C'est une résurrection à l'immortalité où nous sommes libérés de toute souffrance et de toute infirmité physique, de toute maladie contagieuse, et où la mort n'aura plus aucun pouvoir sur nous. C'est une promesse directe de notre Seigneur qui nous dit : « *Heureux et saint celui qui a part à la **première** résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et régneront avec lui mille ans* » (Apocalypse 20:6).

Est-ce que cela veut dire que le véritable converti sera en parfaite santé pour le reste de sa vie physique ? Nous avons vu que Jésus guérissait plusieurs de ceux qui venaient vers Lui. Est-ce que tous ces gens se sont convertis après leur guérison ? Pas du tout, car, le jour de la Pentecôte, à peine 120 personnes ont reçu le Saint-Esprit. Jésus Lui-même avait dissocié la guérison physique de la guérison spirituelle. La première accordait à peine quelques années supplémentaires à la vie, tandis que la deuxième nous promet l'immortalité.

L'apôtre Paul était extrêmement dévoué à Christ et ne comprenait pas, au début de son ministère, pourquoi Dieu le laissait souffrir dans son corps alors qu'il aurait voulu se déplacer davantage pour évangéliser. Paul avait reçu beaucoup de connaissance prophétique, alors que Jésus Lui-même l'avait instruit durant son séjour en Arabie. Étant humain, toute cette connaissance a certainement dû agir sur son orgueil. Il a lui-même déclaré que la connaissance enfle l'esprit de celui qui la possède. Et, dans cet état, Dieu ne pouvait plus l'utiliser pleinement dans son évangélisation. Alors un jour, Dieu lui a clairement fait comprendre pourquoi.

C'est ainsi qu'il nous dit : « *Et de peur que je ne **m'élevasse** trop, à cause de l'excellence de mes révélations, il m'a été mis dans la chair [par Dieu] une écharde, un ange de Satan [pour me tenter], pour me souffleter, afin que je ne m'élève point. Trois fois j'ai prié le Seigneur de m'en délivrer, mais il m'a dit : Ma grâce te suffit ; car **ma force** s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc plus volontiers dans mes infirmités, afin que la force de Christ habite en moi. C'est pourquoi je me complais dans les infirmités, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les angoisses pour le Christ ; car lorsque je suis faible, c'est **alors** que je suis fort* » (2 Corinthiens 12:7-10). Peu importe l'état présent de notre santé, ce qui compte pour Dieu, c'est le zèle que nous manifestons en toute humilité pour faire la partie de Son œuvre qu'Il nous a confiée. C'est alors que, même dans la faiblesse, nous sommes forts.

Pour réaliser ce travail, le chrétien se doit d'étudier la Bible afin de saisir profondément ce qu'il doit enseigner quand les occasions se présentent. Le cas de Jésus était vraiment spécial. Les érudits de Son temps étaient tout émerveillés de Son savoir. Le calibre unique de Son instruction doctrinale épatait complètement les Juifs lorsque : « *Vers le milieu de la fête, Jésus monta au temple, et il enseignait. Et les Juifs étaient étonnés, et disaient : Comment cet homme connaît-il les Écritures, ne les ayant point apprises* » (Jean 7:14-15). La question qu'ils se posaient était : « *Comment cet homme sans instruction, qui n'a jamais été enseigné par les scribes et les rabbins, a-t-il pu acquérir autant de remarquable compréhension des Saintes Écritures ?* » Et pourtant, quand Jésus enseignait le peuple : « *...il les enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes* » (Matthieu 7:29). Sa réponse à leur question fut donc étonnante. « *Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est pas de moi, mais de **Celui** qui m'a envoyé* » (Jean 7:16).

Deux facteurs entrent en jeu ici. En tant qu'homme, Jésus S'est laissé enseigner afin de recevoir la connaissance inscrite dans l'Ancien Testament. Un peu comme les étudiants qui recevaient les instructions des plus vieux afin de continuer le processus d'apprentissage. Cela se faisait par l'étude des Écritures accompagnée de prières et de méditation personnelle. Jésus fit cela dès Son enfance. Souvenez-vous des questions qu'Il posait aux docteurs de la loi au temple quand Ses parents l'eurent retrouvé après une fête des tabernacles. Dans Luc 2:46, nous lisons : « *Et au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les **écoutant** et leur **faisant** des questions.* » Notons également qu'après cette session avec les docteurs : « *Il s'en alla ensuite avec eux, et vint à Nazareth, et il leur était **soumis**. Et sa mère conservait toutes ces choses dans son cœur. Et Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes* » (Luc 2:51-52). Alors, dès Sa jeunesse Jésus fut un exemple humain parfait pour nous, car, étant appelés nous aussi, recherchons la connaissance des Écritures afin de grandir en sagesse à la faveur de Dieu.

Mais au-delà de cette connaissance humaine de la Parole, Jésus possédait également une sagesse naturelle venant d'une autorité divine. Étant la Parole même de Dieu vivant en chair, Jésus était simultanément Dieu ainsi qu'un homme parfait. Donc, en plus d'avoir jadis inspiré ceux qui ont écrit les livres de l'Ancien Testament, Il nous a également montré comment en faire l'étude. Ensuite, en utilisant Ses apôtres et Ses prophètes, Jésus nous a aussi fourni les Écritures sur la Nouvelle Alliance. David fut inspiré d'écrire ceci, dans Psaumes 34:10-11 : « *Craignez l'Éternel, vous ses saints, car rien ne manque à ceux qui le craignent ! Les lionceaux ont disette et ont faim ; mais ceux qui cherchent l'Éternel n'auront faute d'aucun bien.* » Bon nombre de personnes ont malheureusement tendance à repousser la Bible en l'accusant d'être un livre plein de prohibitions, de « tu ne feras pas ceci » et « tu ne feras pas cela », comme les dix commandements.

Le fait demeure néanmoins que plusieurs des plus belles promesses de Dieu contiennent la phrase « n'aurai point », pas comme des prohibitions, mais plutôt comme des promesses de provisions. Un bel exemple est démontré dans un Psaume de David où il déclare : « *L'Éternel est mon berger ; je **n'aurai point** de disette* » (Psaume 23:1). Jésus nous fait une promesse extraordinaire de salut quand il nous déclare : « *En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui*

croit à **Celui** qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne **vient point** en jugement, mais il est passé de la mort à la vie » (Jean 5:24). Toutefois, tout ne se termine pas ici, car, après le salut, nous avons la promesse d'être guidés par Lui. « *Jésus parla encore au peuple, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne **marchera point** dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie* » (Jean 8:12).

Avec de telles assurances, nous pouvons nous réjouir comme David qui a dit : « *J'ai eu l'Éternel constamment présent devant moi ; puisqu'il est à ma droite, je ne serai point ébranlé. C'est pourquoi mon cœur se réjouit, et mon âme chante de joie ; et ma chair même reposera en assurance* » (Psaume 16:8-9). Peu importe l'épreuve par laquelle nous passons, Dieu ne nous laissera pas seul. « *Quand tu traverseras les eaux, je serai avec toi ; et les fleuves, ils ne te submergeront point. Quand tu passeras par le feu, tu n'en seras pas brûlé, et la flamme ne te consumera pas* » (Ésaïe 43:2). Dans le livre de Daniel nous voyons un exemple parfait d'une telle promesse alors que les trois compagnons de Daniel sont jetés dans la fournaise ardente sans qu'ils soient consumés. « *Alors le roi Nébucadnetsar fut tout stupéfait, et il se leva précipitamment. Il prit la parole et dit à ses conseillers : N'avons-nous pas jeté au milieu du feu trois hommes liés ? Ils répondirent et dirent au roi : Certainement, ô roi ! Il reprit et dit : Voici, je vois quatre hommes sans liens, qui marchent au milieu du feu, sans éprouver de dommage ; et l'aspect du quatrième [l'ange du Seigneur] est semblable à un fils des dieux. Alors Nébucadnetsar s'approcha de l'entrée de la fournaise de feu ardent. Il prit la parole et dit : Shadrac, Méshac et Abed-Négo, **serviteurs** du Dieu souverain, sortez et venez ! Alors Shadrac, Méshac et Abed-Négo sortirent du milieu du feu. Puis les satrapes, les préfets, les gouverneurs et les conseillers du roi s'assemblèrent ; ils virent que le feu n'avait eu aucun **pouvoir** sur le corps de ces hommes, de sorte qu'aucun cheveu de leur tête n'était brûlé, que leurs tuniques n'avaient point changé, et que l'odeur du feu n'avait point passé sur eux* » (Daniel 3:24-27).

C'est en nous faisant de telles promesses que Dieu passe également notre foi au creuset. Car cela étant Son but ultime pour nous, les promesses de la Parole de Dieu ne peuvent faillir. « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point* », nous dit Jésus, dans Matthieu 24:35. À Pierre, Jésus a déclaré : « *Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne **prévaudront point** contre elle* » (Matthieu 16:18).

Nous devons apprécier toutes ces promesses à connotation apparemment négative puisque Ses promesses positives sont énormément plus grandes. Quand Dieu nous appelle et que nous acceptons, Il nous enlève de sous l'esclavage du péché et nous place sous la grâce. Paul nous le confirme en nous disant : « *Car le péché ne dominera pas sur vous, parce que vous n'êtes point sous la loi, mais sous la grâce* » (Romans 6:14). Alors, quand nous appartenons à Christ, nous devons courir vers Sa protection. Dans Proverbes 18:10, nous lisons ceci : « *Le nom de l'Éternel est une forte tour ; le juste y court, et il y est dans une haute retraite.* » Quand un individu réalise que, sans Christ, il est perdu, il doit alors se tourner immédiatement vers Lui pour tout ce qui concerne son salut. Dans le Nouveau Testament, plusieurs ont en effet couru vers Jésus.

Il y avait cet homme qui était possédé par une légion de démons. « *Quand il eut vu Jésus de loin, il accourut et se prosterna devant lui* » (Marc 5:6). Et Jésus chassa les démons. Il y avait également un jeune homme qui voulut se faire instruire par Jésus alors qu'il était avec Ses disciples. « *Et comme ils sortaient pour se mettre en chemin, un homme accourut, et, s'étant mis à genoux devant lui, lui demanda : Bon Maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ?* » (Marc 10:17). Malheureusement, il a manqué de zèle quand il réalisa le coût de son engagement, car il était riche. Par contre, il y avait un autre homme appelé Zachée, chef des péagers, qui était riche, et il cherchait à voir qui était Jésus ; mais il ne le pouvait à cause de la foule, parce qu'il était de petite taille. « *C'est pourquoi il courut devant, et monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là. Jésus étant venu en cet endroit, et levant les yeux, le vit et lui dit : Zachée, hâte-toi de descendre ; car il faut que je loge aujourd'hui dans ta maison. Et il descendit promptement, et le reçut avec joie* » (Luc 19:4-6).

Trois jours après la mort de Jésus, le dimanche matin, Marie de Magdala vint au sépulcre, comme il faisait encore obscur ; et elle vit la pierre ôtée du sépulcre. Elle s'est dépêchée de venir l'annoncer à Pierre. Alors, Pierre sortit avec le disciple Jean et ils se rendirent en toute hâte au sépulcre. « *Et ils couraient tous deux ensemble ; mais cet autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre. Et s'étant baissé, il vit les bandelettes qui étaient à terre ; mais il n'entra point. Mais Simon Pierre, qui le suivait, étant arrivé, entra dans le sépulcre, et vit les bandelettes qui étaient à terre, et le suaire qu'on lui avait mis sur la tête, lequel*

n'était pas avec les autres linges ; mais plié dans un endroit à part. L'autre disciple, qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi, et il vit, et il crut » (Jean 20:4-8).

Tous ceux qui viennent à Christ de plein cœur, librement et volontairement, cherchant sincèrement à devenir Ses serviteurs, trouveront le salut en Jésus car : *« il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre** nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4:12).* Dès ce moment-là, nous sommes réconciliés au Père et : *« Dieu est notre retraite, notre force, notre secours dans les détresses, et fort **aisé** à **trouver**. C'est pourquoi nous ne craignons point, quand la terre serait bouleversée, quand les montagnes seraient ébranlées au sein de la mer » (Psaume 46:2-3).* Dieu devient intensivement présent dans notre vie, lors de nos moments de détresse. Il nous procure une grande paix d'esprit, laquelle s'avère inexplicable à ceux qui ne la vivent pas dans leur propre cœur.

Jésus Lui-même nous a donné cette assurance avant de nous quitter pour le ciel. *« Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne craigne point » (Jean 14:27).* Nous entendons souvent les évolutionnistes dire que Dieu, après avoir tout créé, il y a des milliards d'années, Se tient maintenant à l'écart de nos problèmes, nous laissant nous en sortir seuls, comme s'il y avait une espèce d'évolution, même dans notre salut. Mais ces gens se trompent carrément, parce que Dieu demeure continuellement présent pour les Siens. Pour ceux qui douteraient, Dieu leur déclare ce qui suit, dans Psaumes 46:11 *« Cessez, dit-il, et reconnaissez que je suis Dieu ; je serai exalté parmi les nations, je serai exalté par toute la terre. »*

Il y a eu en effet une période de temps où Dieu avait, pour un temps, retiré Sa présence à cause de l'extrême méchanceté qui existait sur la terre. En parlant des gens méchants, l'apôtre Pierre a également dit : *« Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau » (2 Pierre 3:5-6).* Pierre fait évidemment allusion au déluge du temps de Noé. Mais, malgré la méchanceté qui existait dans le monde, Dieu était là afin de fournir un refuge à Son peuple dans l'arche qu'Il instruisit Noé de construire. Et quand le déluge vint, Dieu veilla sur Noé

et sa famille ainsi que sur les animaux qui se trouvaient à l'intérieur de l'arche. « *Tous les êtres qui étaient sur la face de la terre furent exterminés, depuis les hommes jusqu'aux bêtes, jusqu'aux reptiles, et jusqu'aux oiseaux des cieux, et ils furent exterminés de dessus la terre. Il ne resta que Noé, et ce qui était avec lui dans l'arche* » (Genèse 7:23).

Il est vrai que les eaux furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours, mais Dieu n'a pas laissé Noé et sa famille se débrouiller seuls. Au contraire, après cette période de cataclysme épouvantable : « *Dieu se souvint de Noé, et de tous les animaux et de tout le bétail qui étaient avec lui dans l'arche. Et Dieu fit passer un vent sur la terre, et les eaux s'arrêtèrent* » (Genèse 8:1). Il y a d'autres jugements qui sont réservés pour la terre dans les jours à venir, mais Dieu assure Son Église de Sa présence continuelle dans les moments de calamités. « *Dieu est au milieu d'elle ; elle ne sera point ébranlée. Dieu lui donne secours dès le retour du matin. Les nations s'agitent, les royaumes s'ébranlent ; il fait entendre sa voix, la terre se fond. L'Éternel des armées est avec nous ; le Dieu de Jacob est notre haute retraite [refuge]. (Sélah.) Venez, contemplez les exploits de l'Éternel, les ravages qu'il a faits sur la terre* » (Psaumes 46:6-9).

Dès le début de la création des humains et jusqu'à la fin des temps, Dieu demeure toujours présent pour aider et secourir Son peuple. Le prophète Ésaïe a déclaré ceci : « *Je me réjouirai en l'Éternel, et mon âme s'égaiera en mon Dieu ; car il m'a revêtu des **vêtements du salut**, et m'a couvert du manteau de la justice, comme un époux se pare d'un diadème et comme une épouse s'orne de ses bijoux* » (Ésaïe 61:10). Nous avons ici une description fantastique du vêtement approprié pour nous présenter devant Dieu. Ce ne sont pas des vêtements que nous pouvons nous acheter ou nous procurer dans une boutique quelconque. Nous devons en être revêtu directement par Dieu.

Après leur transgression : « *...les yeux d'Adam et Ève s'ouvrirent ; et ils connurent qu'ils étaient nus ; et ils cousirent des feuilles de figuier, et se firent des ceintures* » (Genèse 3:7). Ils ont donc tenté de se parer eux-mêmes avec des feuilles de figuiers pour cacher leur honte, mais sans succès. Néanmoins, malgré leur péché : « *L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des robes de peau, et les en revêtit* » (v. 21). Leur Créateur a dû tuer deux animaux innocents afin de couvrir leur honte. Il en

est ainsi de nos jours. Si nous tentons de venir à Dieu parés de nos bonnes œuvres et notre propre justice, nous n'y parviendrons jamais. Car : « *Tous, nous sommes devenus comme un homme souillé, et toutes nos justices comme un vêtement impur ; nous nous sommes tous flétris comme le feuillage, et nos iniquités nous emportent comme le vent* » (Ésaïe 64:6).

Donc, Dieu seul peut nous vêtir de nos **vêtements du salut**, comme l'a si bien déclaré le prophète, dans Ésaïe 61:10. Dans la parabole de Jésus sur la noce du fils du roi, un homme a tenté de participer à la noce, mais il était paré de son propre vêtement, se dissociant du vêtement réservé aux invités et fourni par le roi. Alors, le roi s'approcha : « *Et il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Et il eut la bouche fermée* » (Matthieu 22:12). Cet homme a dû s'apercevoir lui-même qu'il n'était pas au bon endroit. « *Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-le pieds et mains, emportez-le, et le jetez dans les ténèbres de dehors ; là seront les pleurs et les grincements de dents* » (v. 13). Seuls les véritables Élus auront donc le droit de participer à cette noce de l'Agneau, car, parés de ce fin lin exclusivement fourni par Dieu, ils se reconnaîtront tous.

Un jour, lors de la noce de l'Agneau, il y aura beaucoup de joie à cette cérémonie grandiose. Et les Élus entendront ceci : « *Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est parée. Et il lui a été donné d'être vêtue d'un fin lin, pur et éclatant, car le fin lin, ce sont les justices des saints* » (Apocalypse 19:7-8). Voilà le vêtement qui nous sera fourni lors de cette fête extraordinaire. Mais cette justice viendra de Dieu : « *Car nous sommes **Son** ouvrage, ayant été créés **en Jésus-Christ** pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:10). Nous sommes donc exhortés à nous revêtir de ce fin lin, ayant été lavés dans le sang pur et parfait de l'Agneau. Nous devons tous être prêts dans l'attente d'entendre ces belles paroles : « *Réveille-toi, réveille-toi, revêts ta gloire, ô Sion ! Revêts ton vêtement de parure, Jérusalem, ville sainte ! Car il n'entrera plus chez toi d'incirconcis ni d'impur* » (Ésaïe 52:1). C'est alors que nous rencontrerons notre Roi Suprême venant vivre avec Sa Famille dans cette ville Sainte qui descendra des cieux sur cette terre.

Après sa conversion, une des facettes primordiales du cheminement du chrétien doit

se refléter dans sa façon de s'exprimer. Paul fut inspiré de nous dire ceci : « *Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, et assaisonnée de sel, de manière que vous sachiez **répondre** à chacun comme il faut* » (Colossiens 4:6). Nos paroles pour répondre aux questions qui nous sont posées portent un fardeau, car Jésus nous dit : « *Or, je vous dis que les hommes rendront compte, au jour du jugement, de toute parole vaine qu'ils auront dite ; car tu seras justifié par tes paroles, et par tes paroles tu seras condamné* » (Matthieu 12:36-37). Le mot *répondre* veut dire davantage que de simplement répondre à une question. Il implique aussi notre façon concise de répondre dans une simple conversation avec quelqu'un. Ceci nous indique que les paroles utilisées par le converti doivent toujours être parsemées de grâce et de bon goût, et non blessantes, dures et insultantes.

Les Écritures nous indiquent plusieurs spécifications sur l'emploi de la parole par le chrétien. La connaissance que Dieu nous accorde ne nous donne pas nécessairement le droit de dicter aux autres leur manière d'agir. Paul nous dit d'être doux : « *Et à vous étudier à vivre paisiblement, à vous occuper de vos propres affaires, et à travailler de vos propres mains, comme nous vous l'avons recommandé* » (1 Thessaloniens 4:11). Nos paroles doivent donc être bien choisies et pleines de substance. « *Une parole saine, irréprochable, afin que les adversaires soient confondus, n'ayant aucun mal à dire de vous* » (Tite 2:8). Les gens que nous conseillons devraient pouvoir se fier sur la véracité de ce que nous déclarons et nous devrions dégager de la fidélité envers ceux qui nous questionnent. « *C'est pourquoi, ayant dépouillé le mensonge, que chacun parle selon la **vérité** à son prochain, car nous sommes membres les uns des autres* » (Éphésiens 4:25).

Subséquemment, nous dit Paul : « *Qu'il ne sorte de votre bouche aucune mauvaise parole ; mais que vos paroles soient propres à édifier utilement, et qu'elles fassent du bien à ceux qui les entendent* » (Éphésiens 4:29). Nos paroles doivent édifier et aider les autres au lieu de les irriter. « *Mais maintenant vous aussi renoncez à toutes [ces choses] : à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la médisance, aux paroles déshonnêtes ; qu'il n'en sorte pas de votre bouche* » (Colossiens 3:8). Mais plusieurs diront que cela est humainement impossible, puisque nous sommes constamment sous les attaques de l'adversaire. Rappelons-nous cependant que, même dans de telles circonstances, Dieu **peut** apaiser notre langue, même si nous y arrivons difficilement. La clé réside dans la prière, pas seulement celle où l'on accumule des

mots, mais une prière fervente venant du cœur. Ce désir de communiquer régulièrement avec notre Créateur doit refléter la grâce qui nous a été gratuitement accordée lors de notre engagement avec notre Seigneur Jésus.

Le chrétien doit donc porter des fruits dignes de son appel. Ces fruits doivent alors se manifester, soit physiquement, soit spirituellement. Paul avait félicité les chrétiens, car une Église en particulier fut la seule à lui envoyer des offrandes pour défrayer les coûts de ses voyages missionnaires. *« Ce n'est pas que je recherche les dons [leur dit Paul], mais je cherche à faire abonder le fruit qui doit vous en revenir. Or, j'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Épaphrodite ce que vous m'avez envoyé, comme un parfum d'agréable odeur, un sacrifice accepté, et agréable à Dieu »* (Philippiens 4:17-18). Notez que Paul qualifie ce don de fruit qui abonderait en leur faveur, à cause de leur témoignage d'amour envers lui. Donc, dans de tels cas, Dieu considère ces dons en argent qui alimentent un ministère de vérité comme un fruit de vie.

Il existe d'autres fruits que la vie chrétienne peut produire. Paul considérait ceux qu'il avait guidés vers Christ comme des fruits. Aux Romains, Paul a écrit : *« Or, mes frères, je ne veux pas que vous ignoriez que j'ai souvent formé le dessein d'aller chez vous, afin de recueillir quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations ; mais j'en ai été empêché jusqu'à présent »* (Romains 1:13). Les traits de caractère divin sont aussi appelés fruits. *« Car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité »* (Éphésiens 5:9). Le passage classique nous décrivant le fruit ultime du Saint-Esprit vivant dans le chrétien entièrement soumis à Dieu se trouve dans Galates 5:22. *« Mais le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance. »* Il est très important de noter que l'ensemble de tous ces attributs de l'Esprit ne forme qu'un seul fruit, à l'image de Dieu.

L'étendue des fruits à porter par le chrétien est admirablement décrite par Jésus Lui-même de cette façon :

Jean 15 :

1 *« Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron.*

2 Il **retranche** tout sarment en moi qui ne **porte point** de fruit ; et il **émonde** tout sarment qui porte du fruit, afin qu'il porte **encore plus** de fruit.

3 Vous êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée.

4 Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi.

5 Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte **beaucoup** de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez rien faire.

6 Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il sèche ; puis on ramasse les sarments et on les jette au feu, et ils brûlent.

7 Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous **l'obtiendrez**.

8 Mon Père sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples.

9 Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés ; demeurez dans mon amour.

10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour.

11 Je vous ai dit ces choses, afin que **ma joie** demeure en vous, et que votre joie soit accomplie.

12 Mon commandement, c'est que vous vous **aimiez** les uns les autres, comme je vous ai aimés.

13 Nul n'a un plus grand amour que celui qui **donne sa vie** pour ses amis.

14 Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande.

15 Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que

son maître fait, mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai entendu de mon Père.

16 *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais **c'est moi** qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit **permanent**; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. »*

Il est important de noter ce que Jésus nous déclare au verset 2 : « *Il [Dieu le Père] retranche tout sarment en moi qui ne porte **point** de fruit.* » Si le sarment ne porte aucun fruit ou s'il devient corrompu, son assurance de vie éternelle est compromise, s'il ne change pas son comportement. Voilà pourquoi, au verset 8, Jésus nous dit : « *Mon Père sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples.* » Donc, pour demeurer en Christ et porter beaucoup de fruits, il faut absolument reconnaître que le cep, c'est Jésus et nul autre. « *Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte **beaucoup** de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez **rien faire*** » (v. 5). À partir du moment où nous appartenons à Christ, nous devenons le temple de Dieu où Son Esprit vit. Ce temple est en parallèle avec le temple physique que Salomon, roi d'Israël, avait construit.

Regardons ensemble de quelle façon ce temple fut construit. « *Or, en bâtissant la maison, on la bâtit de pierres toutes préparées dans la carrière ; de sorte que ni marteau, ni hache, ni aucun outil de fer ne furent entendus dans la maison quand on la bâtissait* » (1 Rois 6:7). Voilà un témoignage remarquable des talents de ces bâtisseurs anciens. Afin d'ériger ce magnifique temple, chaque portion devait être fabriquée avec une précision telle que, lors de l'assemblage, tout s'est fait dans un silence glorifiant. Les pierres étaient volumineuses. « *Et le roi commanda d'extraire de grandes pierres, des pierres de prix, pour faire de pierres de taille les fondements de la maison* » (1 Rois 5:17). Donc, les pierres devaient être taillées avec une grande précision, à la carrière même, avant d'être éventuellement transportées sur le site du temple. « *Et les ouvriers de Salomon, et les ouvriers de Hiram, et les Gubliens taillèrent et préparèrent le bois et les pierres pour bâtir la maison* » (v. 18).

D'abord dans sa beauté unique, ainsi que dans son assemblage tout en silence, ce temple était un précurseur du temple spirituel présentement en construction par la

puissance du Saint-Esprit. Voilà pourquoi Paul nous déclare : « *Ainsi, vous n'êtes plus ni des étrangers, ni des gens de dehors, mais concitoyens des Saints, et de la maison de Dieu ; étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint au Seigneur, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la maison de Dieu par l'Esprit* » (Éphésiens 2:19-22).

Dans ce temple spirituel, chaque nouveau converti devient une pierre de grand prix sortie des ténèbres du monde, puis silencieusement placée dans ce bâtiment du Saint-Esprit sur la fondation de Jésus-Christ, « *en vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse ; vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ* » (1 Pierre 2:4-5). Paul nous dit : « *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu **habite** en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et vous êtes ce temple* » (1 Corinthiens 3:16-17).

La Parole de Dieu ne doit jamais être prise à la légère. Quand Dieu parle, chaque mot est soigneusement choisi et ne peut être aboli, modifié ou révoqué. Jésus nous a déclaré ceci : « *Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli* » (Matthieu 5:18). Jésus parlait ici de l'inspiration divine dans toute doctrine biblique. Non seulement les mots de la Bible furent divinement inspirés, mais également chaque iota et trait de lettre. Cela nous indique l'importance aux yeux de Dieu de tout ce qui est sorti de Sa bouche pour notre instruction. Alors, malheur à ceux qui tordent la Parole de Dieu pour leur propre avantage. « *Celui donc qui aura violé l'un de ces plus petits commandements, et qui aura ainsi **enseigné** les hommes, sera estimé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les aura observés et enseignés, celui-là sera estimé grand dans le royaume des cieux* » (Matthieu 5:19).

Alors, **rien** ne peut être changé dans la Bible, car tout ce qui y est inscrit devra s'accomplir. Ce verset cité par Jésus s'adresse directement à Lui qui est venu pour accomplir toute la loi avant de mourir pour nous. Donc, quand il a dit qu'il ne

passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli, cela incluait les livres du Pentateuque et surtout les passages dans les premiers chapitres de la Genèse, souvent ridiculisés de nos jours comme étant un mythe et non la réalité. Jésus a appliqué ce même principe à d'autres parties des Saintes Écritures. Dans Jean 10:35, Jésus a dit : « *...elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu était adressée (et l'Écriture ne peut être rejetée).* » Jésus citait ici le verset suivant se trouvant dans Psaumes 82:6 : « *J'ai dit : Vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très-Haut* », en parlant du pouvoir que Dieu accordait aux juges quoique carrément des hommes mortels. Mais, par ce passage, Jésus confirmait également la doctrine vitale de **Sa propre divinité**.

Dans cette circonstance comme dans toutes les autres qui s'offraient à Lui, Jésus enseignait la pleine doctrine selon les Saintes Écritures, en prenant bien soin de l'appliquer dans Sa mission. Dans Jean 10:36-38, Jésus a dit : « *Dites-vous que je blasphème, moi que le Père a sanctifié et qu'il a envoyé dans le monde, parce que j'ai dit : **Je suis le Fils de Dieu** ? Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez point. Mais si je les fais, et quand même vous ne me croiriez point, croyez à mes œuvres, afin que vous connaissiez, et que vous croyiez que le Père est en moi, et que je suis en lui.* »

Il est triste et inexcusable de voir autant de personnes, se disant aujourd'hui chrétiennes, répudier l'enseignement de Jésus en diluant Ses paroles ou en interprétant la Parole de Dieu à leur guise. Plusieurs prétendent que tous les écrits **originaux** se sont perdus, et qu'il n'est vraiment pas possible de pouvoir savoir, selon les transcriptions modernes, ce que ces écrits originaux contenaient. Mais Jésus est venu, il y a deux mille ans, pour nous instruire dans la Parole de Dieu, nous faisant cette promesse catégorique : « *Le ciel et la terre passeront, mais **Mes paroles** ne passeront point* » (Matthieu 24:35). Dieu aurait-Il manqué de puissance au point d'être incapable de préserver Sa propre Parole ? Non ! Jésus est venu pour confirmer le pouvoir de Dieu de préserver Sa Parole.

La Parole de Dieu est établie pour l'éternité. Le roi David fut inspiré d'écrire ceci dans Psaumes 119:89 : « *O Éternel, ta parole subsiste à toujours dans les cieux.* » C'est le verset central du plus long chapitre du plus long livre de la Bible, et il constitue un des plus majestueux versets de la Bible. Il nous dévoile la nouvelle

merveilleuse que la Parole de Dieu, qui est le thème de ce chapitre 119, existe depuis l'éternité lointaine, existe présentement et se poursuivra éternellement dans l'avenir. Il était éternellement établi dans l'Esprit de Dieu, même avant la création du monde, que l'Éternel nous accorderait également ce récit disant que : « *Dieu ayant autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et en diverses manières, par les prophètes, nous a parlé en ces derniers temps **par Son Fils**, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde* » (Hébreux 1:1-2). Donc, le monde a été fait pour Jésus, qui est venu nous donner la Parole originale de Dieu, et qui en sera l'héritier ultime éternellement.

Le prophète Ésaïe a fait cette belle déclaration : « *L'herbe sèche, la fleur tombe, mais la parole de notre Dieu demeure éternellement !* » (Ésaïe 40:8). Cette distinction est amplifiée par l'apôtre Pierre qui dit ceci aux convertis : « *Étant régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la **parole de Dieu**, qui vit et qui demeure éternellement* » (1 Pierre 1:23). Ces paroles viennent appuyer et garantir sans l'ombre d'un doute cette déclaration de Jésus : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point* » (Matthieu 24:35). L'univers physique se dirige inexorablement vers sa mort ultime, mais avec une exception néanmoins. Jésus a permis que Jean voie quelque chose de merveilleux dans sa vision sur l'avenir. « *Je vis ensuite un ciel nouveau et une terre nouvelle ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus* » (Apocalypse 21:1). Cette glorieuse promesse est éternelle et immuable.

Voilà la récompense sans fin que le salut nous promet. Bien avant la venue de Jésus sur la terre, le patriarche Israël a dit : « *J'ai attendu ton salut, ô Éternel !* » (Genèse 49:18). Ce cri du cœur du patriarche mourant exprimait son désir de voir l'avènement promis de notre Sauveur. Ceci est le premier endroit dans la Bible où le mot **salut** apparaît, essentiellement le même mot en hébreu que « Jésus ». Donc, sans l'avoir vu, Jacob, devenu Israël, attendait déjà patiemment son Sauveur. Cette belle attitude de Jacob fut partagée par tous les hommes de Dieu jusqu'à ce jour. Dans le Nouveau Testament, le premier endroit où un homme exprima ce même désir fut lorsque Jean le Baptiste envoya deux de ses disciples vers Jésus pour Lui demander : « *Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?* » (Matthieu 11:3).

Même si Jésus est vraiment venu pour nous apporter le salut, nous devons quand même patienter jusqu'à Son retour pour voir l'accomplissement de cette promesse. En attendant, Il nous a laissé cette belle assurance : *« Que votre cœur ne se trouble point ; croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi »* (Jean 14:1-3). Ce fut également la prière constante de Paul : *« Que le Seigneur conduise vos cœurs à l'amour de Dieu et à l'attente patiente du Christ »* (2 Thessaloniens 3:5).

Ce sont les convertis qui attendent patiemment cette rédemption par Christ. *« ...nous aussi qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps »* (Romans 8:23). Les références au salut abondent tout au long du Nouveau Testament. Au dernier livre de la Bible avant l'Apocalypse on peut lire cette magnifique exhortation de Jude en rapport avec la même promesse. *« Conservez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle »* (Jude 21). Parfois, cette attente peut paraître longue et ardue, mais Paul ne cesse de nous exhorter en nous disant ceci, dans Hébreux 9:28 : *« De même aussi Christ, ayant été offert une fois pour ôter les péchés de plusieurs, apparaîtra une seconde fois sans péché à ceux qui l'attendent **pour le salut.** »*

Voici ce que Paul a écrit à Timothée, peu de temps avant d'être décapité. *« Hâte-toi de venir avant l'hiver. Eubulus, Pudens, Linus, Claudia et tous les frères te saluent. Le Seigneur Jésus-Christ soit avec ton esprit ! La grâce soit avec vous ! Amen »* (2 Timothée 4:21-22). En dépit de sa fidélité et de son efficacité au service de Christ, il était maintenant pauvre, seul et sans abri. Malgré sa solitude il ne se plaignait pas. Au contraire, il était prêt à mourir et il le dit à son enfant dans la foi : *« Car pour moi, je vais être immolé, et le temps de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi »* (2 Timothée 4:6-7). Il désirait vivement voir Timothée avant de mourir, alors, au verset 9, il lui dit : *« Tâche de venir bientôt vers moi. »* Il lui rappela également des moments de tendresse où il lui écrivit : *« Je rends grâces à Dieu que je sers avec une conscience pure, comme mes ancêtres, car, nuit et jour, je ne cesse de faire mention de toi dans mes prières, me souvenant de tes larmes, désirant fort de te voir, afin d'être rempli de joie »* (2

Timothée 1:3-4).

Paul lui fit également cette demande touchante en lui disant de venir le voir : « *Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et les livres, principalement les parchemins* » (2 Timothée 4:13). Dans la prison où il se trouvait, il faisait froid et Paul n'avait même pas un manteau pour se couvrir alors que l'hiver approchait. Mais, malgré ces conditions dures et misérables, Paul voulait lire et étudier davantage afin d'être encore mieux préparé à tout service futur que Dieu lui demanderait. Quel contraste entre ce que cet apôtre de Christ endurait, étant même abandonné par plusieurs de ceux qui se disaient ses amis, et la future réception glorieuse qui l'attend lors du retour de son Sauveur. Paul pouvait en toute assurance déclarer : « *Au reste, la couronne de justice m'est réservée, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement* » (v. 8).

Paul nous a laissé un exemple frappant de ce que la vraie foi devrait être. Dans Philippiens 3:8-9, il nous dit : « *Bien plus, je regarde toutes choses comme une perte, en comparaison de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour qui j'ai perdu toutes choses, et je les regarde comme des ordures, afin que je gagne Christ, et que je sois trouvé en lui, ayant, non point ma justice, celle qui vient de la loi, mais celle qui s'obtient par **la foi en Christ**, la justice de Dieu par la foi.* » Et, comme nous venons de voir, Paul continuait d'étudier, d'enseigner, de témoigner pour Christ, d'encourager et d'exhorter jusqu'au jour de sa mort. Malgré qu'il portait encore l'image du terrestre, il envisageait déjà le jour où il porterait l'image du céleste.

C'est d'ailleurs ce que Paul nous dit clairement, dans 1 Corinthiens 15:49 : « *Et comme nous portons l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste.* » Dans la Parole de Dieu, une des plus fascinantes promesses pour le chrétien demeure que ceux qui aiment Dieu et sont appelés selon Son dessein sont également prédestinés à Son Royaume à venir. « *Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi **prédestinés** à être conformes à **l'image** de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il*

les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés » (Romains 8:28-30).

Rappelons-nous toujours que nos premiers parents furent créés à l'image de Dieu. Ceci nous indique que, dès leur création, Adam et Ève portaient un corps physique semblable à celui que Dieu Lui-même assumerait lorsque Sa Parole allait utiliser cette même forme, en tant que Dieu fait homme, dans la personne de Son Fils unique, Jésus. Cette image fut sûrement ternie quand nos premiers parents ont péché (et en eux tous les humains). Néanmoins, cette image était destinée à être spirituellement restaurée lorsque nous recevrons Christ comme Sauveur. Nous naissons ainsi en nouveauté de vie : *« ayant revêtu le nouvel homme, qui est renouvelé, dans la connaissance, à l'image de **Celui** qui l'a créé » (Colossiens 3:10).*

Mais tout ne se termine pas ici. Nous qui avons été physiquement créés à Son image, nous sommes aussi destinés à être transformés dans Son image céleste, ce qui arrivera lors du retour de Christ. Paul nous le confirme ainsi : *« Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous changés, en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière** trompette ; car la trompette sonnera, et les morts [en Christ] ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité » (1 Corinthiens 15:51-53).* Mais de quelle façon serons-nous changés ? C'est Jésus Lui-même : *« Qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de **Sa gloire**, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses » (Philippiens 3:21).*

Après Sa résurrection, Jésus avait quand même gardé Sa forme physique. Mais ce corps **devenu glorifié** n'était plus assujetti à la souffrance, ni la à douleur, ni à la mort. Il pouvait Se déplacer au travers des murs de pierre, et voyager de la terre au ciel pour Se présenter au Père à la vitesse de la pensée. Voilà ce que veut dire **l'image du céleste**, à laquelle nous aurons le bonheur d'être nous aussi conformés. Jean nous l'explique en toute simplicité quand il nous dit : *« Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons **semblables à lui**, parce que nous le verrons tel **qu'il est** » (1 Jean 3:2).*

Donc, le but unique du converti, c'est d'avoir les yeux fixés sur l'héritage ultime que le salut produit. « *Et vous puiserez des eaux avec joie aux sources du salut. Et vous direz en ce jour-là : Louez l'Éternel, invoquez son nom, publiez parmi les peuples ses hauts faits ! Célébrez la gloire de son nom ! Chantez à l'Éternel, car il a fait des choses magnifiques ; qu'elles soient connues par toute la terre !* » (Ésaïe 12:3-5). Ce merveilleux passage rend hommage au Seigneur qui viendra un jour délivrer la terre entière de l'esclavage sous le règne de Satan afin d'établir Son règne au milieu de Ses créatures. Pour le converti sous la Nouvelle Alliance, les eaux aux sources du salut représentent le Saint Esprit qui vit déjà en nous. Alors, nous pouvons dès à présent nous approprier les bénédictions spirituelles associées à cette promesse.

Un jour, une autre source de salut fut ouverte. Alors que Jésus était pendu sur la croix et tout près de mourir : « *...un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau* » (Jean 19:34). Cet incident devrait nous rappeler ce que Jésus fit lors d'une Fête des Tabernacles. « *Le dernier et le grand jour de la fête, Jésus se trouvait là, et s'écriait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. (Or, il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié)* » (Jean 7:37-39).

Pourquoi est-il écrit que le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné ? Les prophètes et les patriarches de l'Ancien Testament n'ont-ils pourtant pas eu le Saint-Esprit les habitant ? Absolument ! Mais regardons le contexte dans lequel ces paroles ont été écrites. Avant la venue de Jésus, seuls ceux que Dieu Se choisissait individuellement pour une œuvre spéciale recevaient le Saint-Esprit afin d'accomplir ce que Dieu leur commandait. La venue de Jésus était destinée à ouvrir la voie au Saint-Esprit à **tous** ceux qui croiraient en Lui. Donc, à partir du Jour de la Pentecôte le Saint-Esprit fut rendu disponible au monde entier. À chacun maintenant de rechercher cette voie qui mène au salut ainsi que dans la famille divine.

L'eau et le sang coulèrent ensemble du côté percé de Jésus, ouvrant ainsi le chemin du salut selon la Nouvelle Alliance. Le sang, pour payer la rançon de tous les péchés du monde, et l'eau, pour l'Esprit que devait recevoir chaque converti à Christ. C'est ainsi que fut ouvert l'accès à l'arbre de vie que nos premiers parents avaient

malheureusement négligé. Mais, dès la mort de notre Seigneur, la fontaine d'eau vive fut ouverte pour alimenter tous ceux qui avaient soif de la vérité et qui viendraient s'abreuver à cette eau jusqu'à la fin des temps. Alors, Jean nous dit : *« Après cela, l'ange me fit voir un fleuve d'eau vive, clair comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Et au milieu de la place de la ville, et sur les deux bords du fleuve, était **un arbre de vie**, portant douze fruits, rendant son fruit chaque mois : et les feuilles de l'arbre étaient pour la **guérison des Gentils**. »* (Apocalypse 22:2).

L'Apocalypse se termine sur cette scène magnifique illustrant comment les feuilles de l'arbre de vie seront un jour disponibles pour la guérison de tous les gentils. La voie qui mène à la Famille de Dieu passe par une seule porte. Et cette porte est Jésus, car aucun autre nom fut donné sous le ciel par qui on devait être sauvé. Oui, le chemin au salut est ouvert et sera toujours ouvert à tous ceux qui voudront s'approcher du trône de Dieu pour être accueillis dans Sa Famille. Donc, nul individu ne pourra accuser Dieu d'avoir fait acception de personne, car le chemin du salut est ouvert à tous ceux qui le cherchent maintenant, et qui deviendront les Élus de Son Royaume à venir. Mais le chemin du salut sera également ouvert à tous ceux qui, un jour, le chercheront avec un cœur pur et contrit, et en toute soumission pour obéir à leur Créateur.